

# SOMMAIRE

|      |  |           |
|------|--|-----------|
| I.   | INTRODUCTION.....  | 3         |
| II.  | MATERIEL ET METHODE.....   | 5         |
| III. | RESULTATS.....   | 7         |
|      | <b>A. Présentation des femmes ayant participé à l'étude.....</b>                 | <b>7</b>  |
|      | <b>B. Pudeur.....</b>  | <b>7</b>  |
|      | 1. Définition de la pudeur.....  | 7         |
|      | 2. Le ressenti de la pudeur.....   | 8         |
|      | 3. Les déterminants de la pudeur.....  | 9         |
|      | <b>C. Pudeur et allaitement.....</b>   | <b>9</b>  |
|      | 1. Vision de l'allaitement avant la mise en place de l'allaitement maternel..... | 9         |
|      | 2. Vision de l'allaitement après la mise en place de l'allaitement maternel..... | 11        |
|      | 3. Evolution de la pudeur au cours de l'allaitement.....                         | 12        |
|      | 4. Déterminants impactant l'allaitement maternel.....                            | 12        |
|      | <b>D. Le rôle de l'entourage.....</b>  | <b>15</b> |
|      | 1. Rôle des professionnels de santé.....   | 15        |
|      | 2. Rôle de l'entourage familial.....   | 18        |
|      | 3. Allaitement en lieu public.....   | 20        |
|      | 4. Vision sociétale de l'allaitement maternel.....                               | 23        |
| IV.  | ANALYSE ET DISCUSSION.....   | 26        |
|      | <b>A. Limites et biais de l'étude.....</b>                                       | <b>26</b> |
|      | 1. Les limites, les difficultés rencontrées.....                                 | 26        |
|      | 2. Le biais de l'étude.....  | 26        |
|      | 3. La spécificité de l'étude.....  | 27        |
|      | 4. La force de l'étude.....  | 27        |
|      | <b>B. Pudeur.....</b>  | <b>28</b> |
|      | 1. Définition de la pudeur.....  | 28        |
|      | 2. Ressenti de la pudeur.....  | 29        |
|      | 3. La vision de la pudeur.....   | 31        |
|      | <b>C. L'allaitement maternel.....</b>  | <b>32</b> |
|      | 1. L'allaitement maternel en quelques chiffres.....                              | 32        |
|      | 2. Les connaissances et les méconnaissances des femmes sur l'allaitement.....    | 32        |
|      | 3. La vision de l'allaitement a posteriori.....                                  | 36        |
|      | 4. Pudeur et allaitement.....  | 39        |
|      | 5. Les déterminants impactant l'allaitement maternel.....                        | 41        |
|      | <b>D. Le rôle de l'entourage.....</b>  | <b>47</b> |
|      | 1. Les professionnels de santé.....  | 47        |
|      | 2. L'entourage familial, soutien ou barrière ?.....                              | 50        |
|      | 3. L'entourage extérieur, un impact sur l'allaitement en lieu public ?.....      | 53        |
|      | 4. Allaitement maternel et société : regard et vision de la pratique.....        | 55        |
| V.   | CONCLUSION.....  | 63        |
|      | <b>BIBLIOGRAPHIE – GLOSSAIRE.....</b>  | <b>65</b> |
|      | <b>ANNEXES</b>   |           |

# I. INTRODUCTION

« Deux nouveau-nés sur trois sont allaités à la naissance », soit un taux de 66%. Ce sont les chiffres les plus récents publiés en 2016 par la DREES\* concernant le taux d'allaitement maternel en 2013. [1] Si l'allaitement a beaucoup progressé depuis les années 90, son taux reste stable ces dix dernières années. Bien que les dernières publications de l'OMS\* concernant l'allaitement recommandent 6 mois d'allaitement exclusif [2], ce taux descend à 30 % à 4 mois et n'est plus que de 18% à 6 mois.

Beaucoup de déterminants peuvent impacter plus ou moins la mise en place et la poursuite d'un allaitement. De nombreuses études le montrent, et se recourent globalement sur les mêmes résultats. Entre autres, un début difficile, la reprise du travail, ou l'accompagnement par des professionnels formés.

Cependant, si un élément n'est pas tant mentionné, mais bel et bien présent dans l'esprit des femmes, et cela depuis le début de la grossesse, c'est bien la pudeur.

Le dictionnaire *Le Larousse* [3] définit la pudeur en ces termes : « *Disposition à éprouver de la gêne devant ce qui peut blesser la décence, devant l'évocation de choses très personnelles et, en particulier, l'évocation de choses sexuelles ; Discrétion, retenue qui empêche de dire ou de faire quelque chose qui peut blesser la modestie, la délicatesse* ».

Cela n'est-il pas le cas avec l'allaitement maternel ? Bien que le rôle primaire de la glande mammaire soit l'alimentation du nouveau-né, l'exposition du sein, organe très souvent lié avec l'intime, la sexualité, n'est pas un acte banal pour la femme. Après la dynamique de la grossesse et de l'accouchement, la femme doit à nouveau exposer une partie de son corps, mais cette fois dans une tout autre optique.

En effet, si lors d'une grossesse, l'exposition du corps est nécessaire lors du suivi médical, et surtout lors de l'accouchement, c'est une tout autre histoire pour l'allaitement maternel : il s'agit ici d'un choix personnel, une décision souvent prise après de longs moments de réflexions. Si les bénéfices de l'allaitement sont souvent démontrés dans les études les plus récentes cités sur la Leche League, la réalité de l'allaitement peut en être complètement différente.

Car la pudeur est une disposition propre à chacun, dépendant grandement de l'histoire de vie, des ressentis par rapport à soi et au monde extérieur.

N'oublions pas que, contrairement à la grossesse et à l'accouchement, le ressenti et le respect de la pudeur des femmes ne se limite pas seulement à la maternité et aux professionnels de santé, mais également au sein de la cellule familiale et de la population extérieure.

Le regard extérieur sur l'allaitement maternel n'est pas neutre ; et même si les femmes sont confiantes sur leur choix, le regard qui va être porté sur elles, que cela soit par les professionnels de santé, par la famille, ou l'entourage extérieur, peut avoir une influence plus ou moins positive sur la mise en place, et notamment sur la poursuite de l'allaitement maternel.

Se pose alors la question du ressenti que ces femmes peuvent avoir, concernant la pudeur, tout au long de leur expérience de l'allaitement maternel. Quels sont les gênes ressenties par les femmes allaitantes ? Sont-elles les mêmes en fonction du contexte médical, familial, ou sociétal ? Ce ressenti évolue-t-il avec le vécu de l'allaitement ? En quoi peut-il impacter la mise en place et la poursuite de l'allaitement ?

Pour répondre à cette problématique, une étude qualitative par théorisation ancrée a été menée. Ainsi, la question de recherche était : Quel est le vécu des femmes sur l'allaitement maternel, concernant la pudeur, en maternité, à domicile et en public ? L'objectif principal de cette recherche était de recueillir le ressenti des femmes concernant la pudeur et l'allaitement maternel.

## II. MATERIEL ET METHODE

L'objectif de ce mémoire était de recueillir le ressenti des femmes concernant la pudeur et l'allaitement maternel. La pudeur étant un thème subjectif et très personnel, c'est la méthode de la théorisation ancrée qui a été retenue afin de mener cette étude.

### ➤ **Qu'est-ce que la théorisation ancrée ?**

Il s'agit d'une méthode d'analyse qualitative dans le but de « *générer inductivement une théorisation au sujet du phénomène culturel, social ou psychologique, en procédant à la conceptualisation et la mise en relation progressive et valide de données empiriques qualitatives* » [4].

Contrairement aux autres types d'analyses qualitatives, où la recherche bibliographique se fait en amont, cette dernière ne se fait qu'après le recueil des données. Cela permet ainsi d'éviter les possibles influences induites par la littérature, ou de biaiser l'étude avec ses propres idées sur le sujet.

Cette analyse débute d'emblée par la réalisation d'entretiens semi-directifs. Ces entretiens sont guidés par une trame qui s'enrichit constamment à travers les différents entretiens conduits, dans le but d'obtenir le plus d'informations possibles sur le sujet. Ainsi, si un nouvel élément est abordé par une personne, il sera implémenté et discuté dans le prochain entretien afin d'en recueillir son avis sur le sujet.

Ces entretiens sont ensuite retranscrits puis analysés par codage, strictement dans l'ordre chronologique dans lequel ils ont été effectués. Ce codage consiste en la classification des différents termes et ensembles de mots dans un titre qui en résume le contenu. Ces différents titres sont ensuite classés secondairement dans des catégories de plus grande ampleur, dans le but de les mettre en commun.

Ces entretiens s'achèvent lorsque les données arrivent à saturation. De ce fait, il est impossible de préciser le nombre d'entretiens préalable à l'étude. C'est la saturation des données qui décidera du moment où la phase des entretiens sera arrêtée.

Une fois les entretiens menés et l'analyse de ces derniers achevés, la recherche bibliographique est débutée afin de faire le lien entre la littérature et les données recueillies.

### ➤ **Lieu d'étude et de réalisation des entretiens.**

L'étude a été menée dans le département du Var avec l'aide de l'association *Allaitement 83*, qui a fait circuler une fiche d'information<sup>1</sup> préalablement créée concernant le sujet d'étude. La sélection des sujets s'est donc faite sur la base du volontariat. Les femmes volontaires ont ainsi répondu soit par mail, soit par téléphone pour discuter des modalités et du lieu de l'entretien.

---

<sup>1</sup> Disponible en Annexe 3

Les entretiens ont été entrepris, selon la disponibilité et le souhait des femmes interrogées, soit à domicile, soit dans un lieu public calme (parc).

### ➤ **La population étudiée**

Les sujets inclus dans cette étude sont des femmes allaitant actuellement leur enfant depuis trois mois ou plus, ou ayant allaité récemment leur enfant pendant plus de trois mois il y a moins d'un an.

Dans le souci de s'assurer que l'allaitement a bien été mis en place, et d'avoir suffisamment de données concernant le ressenti, cette période de trois mois (ou plus) a été retenue.

Il en est de même pour s'assurer du bon souvenir que ces femmes avaient de leur ressenti concernant l'allaitement et la pudeur, d'où la décision de n'inclure que les femmes ayant arrêté leur allaitement il y a moins d'un an.

De ce fait, ont été exclues les femmes dont leur dernier allaitement datait de plus d'un an, et non-incluses les femmes dont leur allaitement a duré moins de trois mois.

### ➤ **Déroulement des entretiens et recueil de données.**

Un premier guide d'entretien contenant des questions ouvertes a été testée, puis améliorée en une trame d'entretien<sup>2</sup> contenant les différents thèmes abordés avec les femmes interrogées. Cette trame, servant de support, s'est enrichie et développée au fur et à mesure des différents entretiens effectués.

L'âge, la profession, la gestité, la parité, et le nombre d'allaitements effectués ont été demandés afin d'obtenir les caractéristiques de chaque femme participant à l'étude. Le choix d'un pseudo leur est demandé avant le début de chaque entretien afin d'assurer l'anonymat. Ces entretiens ont été enregistrés via un dictaphone après information et accord des femmes au préalable. Un enregistrement vidéo avait été proposé pour analyser également le langage non verbal, mais abandonné suite au refus fréquent des femmes qui ressentaient un certain malaise à être filmées.

Dans le souci d'obtenir le plus d'informations possible, les questions ouvertes ont été privilégiées. Occasionnellement, quelques reformulations ou questions fermées ont été formulées afin d'obtenir plus de précisions sur certains thèmes.

Chaque entretien a ensuite été entièrement retranscrit via le logiciel Microsoft Word, puis analysé par le système de codage précédemment décrit. L'analyse a été réévaluée par la suite avec la directrice de mémoire afin de s'assurer de la bonne application de la méthodologie.

Ainsi, les données ont été saturées après la réalisation de 9 entretiens réalisés dans la période d'avril à début septembre 2016, avec une durée variant de 27 à 102 minutes selon les femmes interviewées.

---

<sup>2</sup> Disponible en Annexe 1 et 2

### III. RESULTATS

#### A. Présentation des femmes ayant participé à l'étude

| Entretien | Age | Profession                 | Gestité<br>Parité |    | Durée de<br>l'allaitement | Conditions<br>de<br>l'entretien | Durée de<br>l'entretien |
|-----------|-----|----------------------------|-------------------|----|---------------------------|---------------------------------|-------------------------|
| Camille   | 34  | Auxiliaire<br>Parental     | G1                | P1 | Depuis 10 mois            | A domicile                      | 27 mn                   |
| Martine   | 48  | Assistante<br>sociale      | G2                | P1 | Depuis 3 ans et<br>demi   | A domicile                      | 30 mn                   |
| Maëna     | 34  | Educatrice                 | G1                | P1 | Depuis 19 mois            | A domicile                      | 33 mn                   |
| Lalie     | 35  | Assistante de<br>direction | G2                | P2 | Depuis 18 mois            | A domicile                      | 52 mn                   |
| Léa       | 30  | Orthophoniste              | G2                | P2 | 6 mois                    | A domicile                      | 58 mn                   |
| Lily      | 28  | Maître-<br>Nageur          | G2                | P2 | Depuis 6 mois             | A domicile                      | 29 mn                   |
| Soledad   | 30  | Avocat                     | G1                | P1 | Depuis 4 mois<br>et demi  | A domicile<br>Mari<br>présent.  | 102 mn                  |
| Lucela    | 35  | Agent<br>administratif     | G2                | P2 | 11 mois                   | Dans un<br>lieu public          | 36 mn                   |
| Magalie   | 28  | Mandataire<br>judiciaire   | G1                | P1 | Depuis 13 mois            | A domicile                      | 32 mn                   |

**Tableau I :** Caractéristiques des femmes ayant participées à l'étude

#### B. Pudeur

##### 1. Définition de la pudeur

Lorsque la définition de la pudeur a été demandée à chaque femme, c'est par une série de mots ou d'assimilations que chacune répond (*Tableau I*). C'est surtout la pudeur physique qui ressort de la majorité des entretiens, avec des références au corps, à l'intimité, à la nudité, et également à la notion de révélation ou de dissimulation du corps.

Seule Martine a évoqué verbalement la pudeur morale, avec la notion d'intimité comme pour la pudeur physique, mais surtout la notion des sentiments et des émotions. Cette facette de la pudeur ressort également des autres entretiens, même si elle n'a pas été définie en tant que telle dans leur définition.

| Entretiens | Pudeur physique  |          |        |            |               | Pudeur morale |          |
|------------|------------------|----------|--------|------------|---------------|---------------|----------|
|            | Rapport au corps | Intimité | Nudité | Révélation | Dissimulation | Sentiments    | Intimité |
| Camille    |                  |          |        |            |               |               |          |
| Martine    |                  |          |        |            |               |               |          |
| Maëna      |                  |          |        |            |               |               |          |
| Lalie      |                  |          |        |            |               |               |          |
| Léa        |                  |          |        |            |               |               |          |
| Lily       |                  |          |        |            |               |               |          |
| Soledad    |                  |          |        |            |               |               |          |
| Lucela     |                  |          |        |            |               |               |          |
| Magalie    |                  |          |        |            |               |               |          |

**Tableau II : Définition de la pudeur selon les femmes interrogées**

## 2. Le ressenti de leur pudeur

### ➤ *Définition de leur pudeur*

Toutes les femmes interrogées se considèrent pudiques au début de l'entretien, sauf Camille, qui affirme n'avoir jamais été très pudique. Cette pudeur, comme il sera démontré par la suite, va varier du fait de la mise en place de l'allaitement. Par exemple, Martine, qui mentionne une certaine pudeur à la base, démontre par la suite qu'elle n'est pas pudique quand il s'agit de donner le sein. Au contraire, certaines femmes comme Camille, qui ne se considéraient pas comme pudique, se découvrent un côté pudique, qu'elles ignoraient jusque-là, avec la mise en place de l'allaitement.

### ➤ *Quel est leur vision de la pudeur ?*

Plus tôt les femmes avaient donné non pas une définition précise de la pudeur, mais plus un ensemble d'éléments, de termes qui s'y rapportent. D'où la difficulté pour ces femmes de définir précisément la pudeur du fait de sa subjectivité, avec une limite difficile à cerner, surtout pour Martine et Léa.

En effet, cette vision de la pudeur varie individuellement en fonction du ressenti et de la situation rencontrée. Léa, Lucela et Magalie parlent notamment de cette adaptation qu'il faut prendre en fonction de la situation. Entre autres, pour Lalie, Lily et Lucela, la pudeur joue un rôle important dans l'allaitement maternel. D'où l'importance d'en parler aux femmes avant la mise en place d'un allaitement selon Lalie.

Une autre notion de leur vision de leur pudeur, qui ressort majoritairement des entretiens, concerne le respect d'autrui. Cinq femmes sur les neuf interrogées ne vont pas exposer leur corps non seulement par pudeur, mais également par respect pour les autres, que ce soit en lieu public pour Lalie ou Soledad, ou au sein du domicile familial pour Léa ou Lucela.

### 3. Les déterminants de la pudeur

La pudeur est une notion subjective dont certains déterminants peuvent plus ou moins l'impacter. Les éléments suivants sont les déterminants majeurs qui sont ressortis le plus souvent d'après certaines patientes.

Les habitudes de vie, l'âge et l'accompagnement par les professionnels de santé sont les principaux éléments de l'histoire et du vécu de la personne qui peuvent avoir une influence sur le ressenti de la pudeur.

La religion, évoquée uniquement par Lalie, peut également pourvoir à une augmentation de la pudeur pour certaines personnes.

Le contexte de la situation joue également un rôle important dans le ressenti de la pudeur. Martine, qui fait du naturisme depuis son plus jeune âge, ne va pas apprécier par exemple de se déshabiller dans le contexte d'un examen médical. Le genre de l'entourage a également une importance pour Camille et Soledad : elles vont davantage se cacher, se mettre à l'écart en présence d'un homme.

Enfin, toujours concernant le contexte, et dans le cadre du mémoire, le fait d'allaiter, notamment en fonction du lieu, a également un grand impact sur le ressenti de la pudeur, qui va augmenter, ou diminuer, en conséquence pour chaque femme.

## C. Pudeur et allaitement

### 1. Vision de l'allaitement avant la mise en place de l'allaitement maternel

#### ➤ **Les connaissances personnelles des futures mères sur l'allaitement**

La moitié des femmes interrogées ont effectué des recherches bibliographiques, et surtout multimédia (vidéos, témoignages) concernant l'allaitement maternel. Léa parle en particulier des recommandations de l'OMS [2]. Six femmes sur les neuf interrogées ont également bénéficié d'une information au cours de réunions d'allaitement et de cours de préparation à l'accouchement et à la parentalité. L'information est également partagée via les conseils de l'entourage, comme cela a été le cas pour Camille.

#### ➤ **Quels sont les buts de l'allaitement a priori selon elles ?**

Les deux arguments qui reviennent le plus souvent sont le rôle nutritif de la mère et le lien mère-enfant que l'allaitement crée. Ces deux arguments combinés ressortent chez cinq des neuf femmes qui ont participé à l'entretien.

➤ **Motivation et mise en place d'un allaitement**

| Entretiens | Envie | Réfléchi, choix | Empowerment |
|------------|-------|-----------------|-------------|
| Camille    |       |                 |             |
| Martine    |       |                 |             |
| Maëna      |       |                 |             |
| Lalie      |       |                 |             |
| Léa        |       |                 |             |
| Lily       |       |                 |             |
| Soledad    |       |                 |             |
| Lucela     |       |                 |             |
| Magalie    |       |                 |             |

**Tableau III : Motivation des femmes pour l'allaitement maternel**

➤ **Quels sont les raisons évoquées a priori pour un allaitement ?**

La première raison est univoque chez toutes les femmes interrogées. L'allaitement maternel est avant tout bon pour l'enfant, avant d'être bon pour la mère. Maëna, Léa et Lucela insistent d'ailleurs sur leur volonté de vouloir donner « le meilleur » pour leur enfant. En effet, beaucoup d'entre elles ont comparé l'allaitement maternel au lait commercial, pour lequel elles ont des opinions variées.

➤ **Les difficultés présumées de l'allaitement**

Peu de femmes ont évoqué la notion de difficulté avant d'avoir mis en place l'allaitement maternel. Toutefois, ce qui est ressorti des entretiens concerne surtout la peur et le doute. Camille évoque la peur de la douleur, tout comme Lalie qui a aussi parlé de la peur de ne pas assez donner à son enfant. Lié à cela apparaît également l'impossibilité de quantifier le lait maternel donné à l'enfant.

➤ **Une mise en place non sans questionnements**

Quatre des femmes ayant participé aux entretiens se sont posées la question de la réelle utilité d'un allaitement maternel avant sa mise en place. Soledad se posait surtout des questions sur l'organisation de l'allaitement. Bien avant le début de l'allaitement se posait la question de la durée de cette dernière et également de son arrêt. C'est le cas de Lucela qui s'est davantage demandé comment allait se dérouler le sevrage de l'allaitement maternel : « comment fait-on le biberon ? comment on fait-on le sevrage ? ».

A l'inverse, Léa, Lily, Lucela et Magalie ne se sont pas posées de questions avant de mettre en place leur allaitement.

## 2. Vision de l'allaitement après la mise en place de l'allaitement maternel

### ➤ Vision positive de l'allaitement

|  | Camille | Martine | Maëna | Lalie | Léa | Lily | Soledad | Lucela | Magalie |
|--|---------|---------|-------|-------|-----|------|---------|--------|---------|
| Ressenti positif (naturel, plaisir...) |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Pratique                               |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Hygiénique                             |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Economique                             |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Lien mère enfant                       |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Meilleure connaissance d'elle-même     |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Médicament, traitement                 |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Accompagner l'enfant                   |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Rôle de la mère                        |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Accomplissement personnel              |         |         |       |       |     |      |         |        |         |

**Tableau IV : Vision positive des femmes sur leur allaitement**

### ➤ Vision négative de l'allaitement

|                                | Camille | Martine | Maëna | Lalie | Léa | Lily | Soledad | Lucela | Magalie |
|--------------------------------|---------|---------|-------|-------|-----|------|---------|--------|---------|
| Rythme des tétées              |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Fatigue                        |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Manque de liberté              |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Doute                          |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Douleur                        |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Mise en place de l'allaitement |         |         |       |       |     |      |         |        |         |

**Tableau V : Vision négative ressentie durant l'allaitement**

### ➤ **Vision de l'allaitement à long terme**

Concernant le long terme, le thème de l'allaitement long revient souvent dans les entretiens, avec des opinions variées sur le sujet. En effet, selon Lalie et Lily, il créerait une certaine dépendance à l'allaitement maternel. D'où la question des modalités de l'arrêt, du sevrage, qui ressortent beaucoup plus après la mise en place de l'allaitement.

Tout cela montre une certaine évolution de la vision avec le vécu de l'allaitement maternel. Cinq des femmes interrogées en font justement la mention au cours de l'entretien.

Chez les femmes dont l'allaitement était toujours en cours, leur vision à long terme était plutôt floue. L'allaitement s'arrêtera quand l'enfant décidera, pour la majorité d'entre elles.

Camille et Soledad, pour leur part, se projettent sur l'allaitement d'un probable futur enfant. Pour elles, c'est une expérience qu'elles sont prêtes à renouveler sans aucune hésitation.

## **3. Evolution de la pudeur au cours de l'allaitement**

Presque toutes les femmes interrogées ont ressenti une évolution de leur ressenti de leur pudeur, qu'elle soit en augmentation ou en diminution. Seul Maëna a fait la remarque que son allaitement n'a changé en rien sa perception de la pudeur : « *Moi je suis pudique pareil.* » (Ligne 350)

### ➤ **Augmentation de la pudeur**

Pour la majorité des femmes, cette augmentation de la pudeur est transitoire, dès la mise en place de l'allaitement. Cependant, elle peut persister tout au long de l'allaitement dans certaines circonstances comme cela a été le cas pour Léa et Soledad, par peur de gêner leur entourage.

### ➤ **Diminution de la pudeur**

C'est cette évolution qui a primé pour l'ensemble des femmes. En effet, sept d'entre elles ont manifesté le fait qu'elles vont jusqu'à oublier leur pudeur. Les raisons évoquées sont multiples, elles y font moins attention, et sont moins gênées par le regard des autres. Pour certaines d'entre elles, cela s'explique par le caractère naturel de l'allaitement et d'une habitude qui s'est mise en place sur le long terme.

## **4. Déterminants impactant l'allaitement maternel**

Les éléments ci-dessous sont les principaux déterminants pouvant avoir plus ou moins d'impact sur l'allaitement qui sont ressortis des entretiens.

### ➤ ***L'histoire, le vécu de la mère***

Chaque femme a sa propre histoire et son vécu. De ce fait de nombreux facteurs peuvent influencer la mise en place ou le ressenti de l'allaitement maternel selon les femmes rencontrées.

Concernant les femmes elles-mêmes, la grossesse et l'allaitement sont des périodes où la vision de leur propre corps évolue. Pour les femmes ayant plus d'un enfant, l'expérience antérieure, et en cours de leur allaitement maternel leur permet de voir les choses d'une façon différente. Cette expérience de l'allaitement peut aussi venir de leur propre mère, qui s'il s'est déroulé de façon plus ou moins positive peut influencer leur vision de l'allaitement.

Toujours concernant la grossesse, l'accompagnement de ces femmes tout au long de cet évènement de leur vie, et en maternité, est très importante et peut avoir des conséquences sur un allaitement selon Lalie et Léa. Les différents antécédents obstétricaux, et la voie d'accouchement sont également un facteur d'influence. Par exemple, Martine est la seule femme sur les neuf rencontrées qui a eu une intervention par césarienne, qui pour elle a impacté la mise en place de son allaitement.

Leur vécu avant de devenir mère a aussi un poids plus ou moins important. Lalie mentionne par exemple le fait que des antécédents de violences, qu'elles soient obstétricales ou sexuelles, peuvent faire perdre l'envie d'allaiter. La situation familiale, l'éloignement, l'éducation reçue, leur origine, leur santé et leur personnalité sont d'autant plus de facteurs qui peuvent avoir une influence sur un futur allaitement. Certaines évoquent même la situation financière et la profession exercée.

Enfin, concernant le nouveau-né, le poids de naissance, et, à long terme, le comportement de l'enfant, ont été considérés, pour certaines femmes, comme des déterminants impactant la pudeur et l'allaitement maternel. Les femmes ayant plus d'un enfant le décrivent d'ailleurs du fait que chaque enfant est différent, avec un caractère propre à chacun.

### ➤ ***Les motivations des mères rencontrées***

Comme énoncé plus tôt, le choix des mères d'allaiter est essentiel pour Martine, Maëna et Lily, qui considèrent que c'est une décision, souvent faite à deux, dont elles doivent être sûres. Lié à cela ressort la notion de la confiance en soi, très largement mentionnée par la majorité des patientes. Maëna, Léa et Soledad parlent également de la confiance en l'enfant qui leur paraît essentiel. Quatre des neuf femmes rapportent par ailleurs toute la persévérance dont elles ont fait preuve au cours de leur allaitement, malgré les difficultés rencontrées.

➤ **Les difficultés**

|                                   | Camille | Martine | Maëna | Lalie | Léa | Lily | Soledad | Lucela | Magalie |
|-----------------------------------|---------|---------|-------|-------|-----|------|---------|--------|---------|
| Mise en place, organisation       |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Douleur                           |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Fatigue                           |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Nuits                             |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Facteurs psy (stress, anxiété...) |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Peur, sentiment de mal faire      |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Rythme des tétées                 |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Besoin alimentaire ou câlin ?     |         |         |       |       |     |      |         |        |         |

**Tableau VI : Difficultés rencontrées selon chaque femme**

➤ **L'évolution de leur allaitement**

Six des neuf femmes rencontrées ont ressenti une évolution de leur vision sur leur allaitement maternel. Elle est surtout expliquée par l'expérience de l'allaitement même, et le fait de le vivre, selon Martine, Maëna et Lucela, change beaucoup de choses sur leur perception, ou même sur leur comportement.

D'autres facteurs, sur le long terme, influencent également l'allaitement maternel. La diminution du rythme des tétées par exemple, qui est expliquée notamment par la mise en place de la diversification alimentaire. Les tétées deviennent progressivement des tétées de plaisir pour Camille, Maëna et Soledad.

La croissance de leur enfant se déroule non sans impacter le cours de l'allaitement. Leur âge et l'apparition des dents sont deux facteurs ayant plus ou moins d'importance selon les mères interrogées. Et non seulement vis-à-vis d'elles-mêmes.

➤ **Le regard extérieur sur l'allaitement**

En effet, la moitié des femmes rencontrées ont perçu un regard extérieur différent, voire évolutif pour Lalie et Léa, sur leur allaitement avec, conjointement, l'âge de l'enfant et la durée de l'allaitement. Si toutes les femmes n'ont pas allaité sur la même durée, et même si certaines ne sont pas favorables à l'allaitement long, ce sentiment est souvent ressorti des entretiens.

Entre autres, la reprise du travail et la mise en crèche de leur enfant peuvent avoir une influence sur leur allaitement, non seulement sur le plan du regard et de la pudeur, mais également sur le plan organisationnel.

Toujours concernant le regard extérieur, comme il sera détaillé par la suite, le soutien reçu par l'entourage peut avoir un effet déterminant sur le cours de l'allaitement maternel.

## **D. Le rôle de l'entourage**

### **1. Rôle des professionnels de santé**

#### **➤ Les différents types d'intervenants**

En service de maternité et dans les suites de couche, le type de professionnel de santé le plus identifié par les femmes sont les sages-femmes, suivi de très près par le pédiatre et la puéricultrice. Sont également mentionné en moins grande partie le gynécologue, le médecin généraliste et l'ostéopathe.

Sur le plus long terme, même si la sage-femme, le pédiatre et la puéricultrice ressortent également des entretiens, apparaissent les associations d'allaitement ainsi que la consultante en lactation, jouant un grand rôle dans la poursuite de l'allaitement maternel selon la majorité des patientes.

#### **➤ Le ressenti des femmes sur le comportement du personnel soignant**

Sur le plan positif, ce qui transparait le plus souvent des entretiens sont le soutien et l'empathie de l'équipe soignante. Une écoute attentive, et une constante réassurance concernant leurs craintes et leurs doutes, en sont les principales raisons. Lalie et Léa ont toutes les deux eu l'impression d'avoir été respectées dans leur choix d'allaiter.

Sur le plan négatif, c'est plutôt un manque de respect que souligne Maëna. Entre autres, le stress ressenti du personnel soignant concernant les soins du nouveau-né, notamment sur la surveillance de la prise de poids, l'a perturbé, alors que cette dernière se faisait pleinement confiance en elle, en son enfant et en son allaitement.

De plus, Lalie et Léa font part de l'oubli, et du manque de pudeur du personnel. Pour Lalie en particulier, cet 'oubli' est, certes, nécessaire pour le travail des soignants, mais « *la pudeur y est quand même !* » selon elle.

#### **➤ Quels ont été les actes les plus gênants pour ces femmes ?**

Même si le thème principal des entretiens tournait autour de l'allaitement, quelques patientes ont fait part de leur gêne ressentie lors d'examen gynécologiques, et tout au long de la grossesse et de l'accouchement.

Concernant l'allaitement maternel, la liste est plus longue. Les éléments peuvent être divisés en trois groupes : les actes concernant leur corps, celles concernant leur enfant et enfin celles concernant le déroulement de leur allaitement.

Premièrement, l'examen des seins, et les premiers gestes sur le corps lors de la mise en place de l'allaitement ont particulièrement gêné des femmes tel que Léa, Martine, ou Maëna. Entre autres, Martine fait la mention d'un examen des seins fait de manière « *violente* ». La pression du sein, pour vérifier la présence de la montée de lait, est aussi mal vécue par Léa, qui considère ce geste comme désagréable. Pour Maëna, certains soins peuvent aller jusqu'à perturber la mise en place de l'allaitement, comme par exemple pour effectuer une prise de sang sur l'enfant, au cours de laquelle un personnel de soin lui a retiré le nouveau-né du sein.

Deuxièmement, les gestes les plus gênants sur l'enfant, selon les mères, sont certains actes de soins pour Maëna, mais surtout le don du lait artificiel sans l'information ou l'accord préalable des parents. Par exemple pour Maëna, elle relate le fait que le personnel soignant ait donné à son enfant un biberon pendant la nuit lors d'une séance de lumière bleues. Elle a très mal prit ce geste, ayant préféré qu'on la réveille pour lui donner le sein. Léa a également été surprise de l'utilisation du lait artificiel pour « appâter » son enfant pour la mise au sein.

Du fait de la difficulté de la mise en place de son allaitement, Soledad a été très contrariée par le fait de compléter son enfant avec du lait artificiel, le vivant comme un échec.

Dernièrement, le déroulement en lui-même de l'allaitement maternel. C'est Soledad qui est la première et seule femme de l'étude qui a relaté d'une banalisation de sa douleur et de ses difficultés, ou de son sentiment d'échec. En effet, elle décrit le fait que sa douleur ressentie a été souvent définie comme étant « *normale* ». Elle a également perçu un sentiment d'abandon et de banalisation de l'échec, où tous les personnels soignants qu'elle a rencontré, sauf une consultante en lactation, lui proposaient systématiquement d'arrêter l'allaitement.

D'ailleurs, cette notion d'arrêt, voire d'interdiction d'allaiter en certaines circonstances ressort beaucoup plus souvent, chez quatre femmes sur les neuf interrogées. Elles relatent surtout de cette notion avec le pédiatre, dans le but de mettre en place une diversification alimentaire, ou de trouver une solution face à une difficulté de la mère ou de l'enfant. Par exemple, Léa décrit l'interdiction qu'elle a eu d'allaiter, au sein d'un cabinet pédiatrique, car « *cela ne se faisait pas* » selon l'équipe soignante.

Finalement, tous ces éléments reflètent une gêne principale que la moitié des femmes interviewées ont ressentie : un manque de soutien concernant leur allaitement maternel, aussi bien en maternité qu'après la sortie et dans les mois suivant l'accouchement.

#### ➤ **Comment est perçue l'information donnée aux patientes ?**

Les réunions d'allaitement, qu'elles aient lieu avant l'accouchement où lors de la mise en place d'un allaitement, permettent aux femmes d'être informées sur le sujet.

Mais la principale source d'information ressort surtout des sages-femmes, qui leur donnent plus ou moins de conseils tout au long de la grossesse, mais surtout en suite de couches et lors de la visite post-natale. La puéricultrice a également son rôle à jouer selon Magalie, et Maëna a pu aussi bénéficier de conseils et de soutien de la part de son ostéopathe, ce dernier ayant réalisé un mémoire portant sur l'allaitement maternel.

Cependant, la moitié des femmes interrogées parlent tout de même d'un manque d'information sur le thème de l'allaitement. Elles n'ont pas eu le sentiment d'avoir toutes les informations leur permettant de pleinement s'investir dans leur projet. Maëna a eu le sentiment de devoir répéter souvent son désir d'allaiter, alors qu'au contraire pour Léa, elle a plus ressenti une pression et une certaine insistance de la part de l'équipe pour allaiter son enfant. Lalie, pour sa part n'a pas eu l'impression d'avoir été influencée dans un sens ou dans l'autre.

Entre autre, c'est surtout l'ambiguïté du discours des différents professionnels de santé qui a perturbé certaines femmes, telles que Martine, qui les qualifie même de contradictoires. A long terme, selon Lalie, cette ambivalence de l'information donnée va jusqu'à faire poser la question de leur crédibilité.

#### ➤ **Comment ces soins sont-ils perçus ?**

Pour Camille, Maëna et Lalie, il n'y a pas de doute : pour elles, ces soins et cet accompagnement demeurent une nécessité, pour le bien de leur enfant autant que pour leur propre bien. Cette nécessité en devient même une obligation pour certaines femmes comme Martine, Léa et Soledad. La grossesse précédemment passée les ont déjà préparées à cette éventualité.

Cependant trois femmes sur les neuf rencontrées relatent d'une surmédicalisation du suivi non seulement de leur grossesse, mais également de leur allaitement. Martine parlera même d'une sensation de dépersonnalisation : « *j'ai senti que je n'étais même plus quelqu'un* ».

Alors pourquoi cette acceptation des soins malgré tout ? Une seule raison pour Martine et Maëna : pour leur enfant. Elles ont plus facilement accepté certains actes du fait qu'il s'agissait de leur premier enfant. Concernant Léa, elle a plus lâché prise concernant sa pudeur. Elle accepte de montrer une partie de son corps dans le but de sa prise en charge.

#### ➤ **Enfin, quel est le ressenti des patientes envers l'équipe médicale ?**

Malgré cette perception des soins, pour sept femmes sur les neuf interrogées, le ressenti sur le personnel soignant est positif : compétence, formation, anticipation, confiance et respect transparaissent souvent des entretiens. Les patientes se sont senties à l'aise, font confiance à l'équipe et relatent du rôle important du personnel soignant pour la mise en place d'un allaitement.

Toutefois, des sentiments négatifs reviennent également de leur vécu concernant la prise en charge médicale : un certain stress, un sentiment d'abandon, d'un manque d'accompagnement, de manque de formation voire même de jugement et de culpabilisation ressortent également des discussions. Martine parle même d'un sentiment d'avoir perturbé l'équipe médicale avec son allaitement, alors que Maëna relate plutôt d'un manque de respect. Enfin, la suractivité de certains services a eu également un impact pour Magalie, qui en conséquence s'est sentie abandonnée dans sa prise en charge de l'allaitement maternel.

### ➤ **La vision professionnelle de l'allaitement maternel, perçue par les femmes.**

La première chose qui ressort selon Léa est la vision du sein. Elle a été la première, et la seule des neuf femmes interviewées qui a eu la sensation que son sein n'était plus vu comme un organe lui appartenant, mais comme un objet de soin qui appartient à tout le monde.

La difficulté du suivi d'un allaitement vient aussi du fait qu'il est difficile de quantifier la quantité réelle prise par le nouveau-né, et donc lié à cela de la difficulté de gérer la surveillance de la prise de poids. C'est surtout Maëna et Lily qui en font mention, que cela soit en maternité ou du point de vue des pédiatres lors de consultations ultérieures.

Alors pourquoi donner le sein alors qu'il est plus simple, et moins fatiguant, de donner un biberon ? C'est cette vision qui ressort des entretiens avec Maëna, Soledad et Magalie. Elles ont souvent eu un discours préférentiel sur l'allaitement artificiel qui était perçue comme plus simple et moins contraignant qu'un allaitement maternel selon l'équipe soignante.

La vision de l'allaitement, pour l'équipe médicale, va également évoluer avec l'âge de l'enfant, très lié avec le thème de l'allaitement long, qui est également évoqué lors des entretiens. Des femmes amenant leur enfant dans un centre médical, quel qu'il soit (cabinet, hôpital), vont souvent se retrouver confrontées à des questions sur la durée de leur allaitement, et surtout sur la question du sevrage ou de la diversification alimentaire.

Au final, cette vision de l'allaitement justifie, selon Lalie, Léa et Magalie, les difficultés d'accompagnement qu'elles ont ressenti lors de la mise en place de leur allaitement. Certaines comme Magalie finissent par ne plus savoir qui écouter et vont chercher de l'aide chez une association, pour se sentir plus accompagnées dans leur choix.

## **2. Le rôle de l'entourage familial**

### ➤ **Le rôle du père**

Le père, pour la plus grande partie des femmes rencontrées, était présent la plupart du temps lors de la mise en place de l'allaitement et de son évolution. Il est, pour toutes, une source de soutien qui leur est nécessaire.

Seule Magalie a géré le tout de façon autonome, son mari étant marin, et parti en mission. Ce qui n'a pas facilité l'organisation de son allaitement.

Un autre rôle évoqué du père par quatre des femmes rencontrées est le sentiment d'empathie. Un regard attendri, une certaine bienveillance et des encouragements constants leur ont été très bénéfiques.

Presque la moitié des femmes ont mentionné une communication mise en place en premier lieu avec le père concernant l'allaitement maternel. Pour elles, il s'agissait d'une décision à prise deux, d'une décision de couple, car le père, selon elles, a toute sa place, même au cours d'un allaitement au sein. L'écoute active du père concernant leur besoin et leur choix en est un facteur déterminant.

En effet, sept des patientes évoquent une participation active du père pour lui permettre de créer également un lien avec son enfant. Le bain, le bercement, l'endormissement, sont autant d'actes délégués au père lorsque les femmes allaitent.

Cependant, concernant l'alimentation, beaucoup évoquent l'impact que l'allaitement maternel peut avoir sur le rôle du père. Même si, selon Lily, le fait de le nourrir n'est pas le seul moyen d'investir un lien avec l'enfant, le père peut en exprimer le besoin, comme le décrit Léa au cours de l'entretien. Lucela parle même d'une sensation d'exclusion qui peut être ressentie chez le père, ou d'une difficulté à trouver sa place en tant que parent selon Magalie.

D'où cette possibilité du père d'être influencé par l'entourage familial ou social du fait de cette difficulté d'investissement paternel.

### ➤ **La famille proche**

Le facteur familial a plus ou moins d'influence selon qu'un allaitement a déjà été pratiqué au sein de la famille ou non. Pour Maëna, Léa, Lily, Soledad et Magalie, elles étaient les premières et les seules de la famille à mettre en place un allaitement au sein. Chez les autres participantes, elle a été au moins pratiquée une fois par leur sœur, leur mère, ou leur entourage proche. Elles évoquent surtout l'ancienne génération qui pour elles avaient une pratique différente, et par conséquence une vision différente de l'allaitement maternel.

Concernant la pudeur et le respect pour autrui, une certaine discrétion, voire un évitement a été évoqué lorsque les femmes allaitaient leur enfant en présence de la famille.

Même si un allaitement a été pratiqué au sein de la famille, elle peut avoir un impact sur le regard de l'entourage familial si l'expérience et l'évolution de cet allaitement s'est révélé comme étant négatif. Pour Léa, elle a eu le sentiment d'avoir été souvent comparée à sa sœur, qui n'a pas réussi à allaiter ses deux enfants.

Toutefois, la plupart des femmes évoquent des ressentis positifs envers leur famille, dont elles ont pu bénéficier de conseils et de soutien, même si, chez Lalie, une certaine inquiétude pouvait persister pour sa mère concernant sa santé et celle de son enfant.

Cependant, Maëna et Magalie évoquent, dans leur famille, une certaine réticence à l'allaitement maternel. Magalie relate du fait que sa famille souhaitait presque qu'elle soit sous un traitement qui contre-indiquerait son allaitement. Pour sa part, Maëna évoque le vécu de sa sœur, qui n'a pas pu pratiquer l'allaitement au sein par refus catégorique de son conjoint.

### ➤ **Les amis, les collègues**

Les amis ou collègues de travail ont également un impact sur le vécu de l'allaitement maternel. Les amis proches de Camille, Léa et Lalie allaitent - ou ont allaité - leur enfant. Ces amis sont souvent sources de conseils pour Camille et Martine.

Très peu de remarques ont été évoquées, si ce n'est Lucela qui relate du fait que ses amies ne comprenaient pas comment elle pouvait « exhiber » une partie du corps qu'elles considèrent comme personnelle.

Pour Soledad, la problématique est différente, puisque, ayant déménagé à la fin de sa grossesse, elle n'avait aucune connaissance proche, et de ce fait aucun ami à qui se confier.

Les collègues ont été peu mentionnés, mais lorsque ce fut le cas, il portait davantage sur les remarques reçues et les clichés de l'allaitement maternel. Lalie, du fait qu'elle tirait son lait au travail, était souvent comparée à une « vache laitière », par exemple.

### ➤ **Sentiment de gêne au sein de l'entourage proche.**

Au final, quatre des femmes sur les neuf interviewées n'ont ressenti aucune gêne lors de leur allaitement au sein familial. C'est surtout une gêne de l'entourage familial lui-même qui est relaté par Maëna, Léa et Soledad, d'où une certaine discrétion et évitement par respect de leur pudeur.

Parmi celles qui ont ressenti une certaine gêne, elle concerne notamment une culpabilité perçue au sein de la famille selon Léa et Magalie, ainsi qu'une sensation d'être différente aux autres. Maëna et Lily se définissent comme étant un « *extra-terrestre* », voire un « *OVNI* » au sein de l'entourage familial.

### ➤ **Quel est leur vision de l'allaitement ?**

La représentation familiale de l'allaitement maternel est très diverse selon les participantes. En effet l'allaitement est vu plus ou moins négativement en fonction de l'éducation et des idées reçues. Cette vision est, pour la plupart des femmes, différente de leur propre vision, surtout concernant l'allaitement long, et étroitement lié, selon l'âge de l'enfant.

C'est surtout une incompréhension sur le fait d'allaiter qui motive cette vision familiale de l'allaitement maternel. Le fait de ne pas l'avoir vécu, ou d'avoir vécu une mauvaise expérience, peut expliquer en partie cette réaction. Le manque d'information également, comme le relate Léa à qui la question de « quand est-ce qu'il va vraiment manger » lui a souvent été soulevé.

Enfin, la pudeur joue également son rôle dans cette vision. Par exemple, une amie de Lucela ne comprenait pas pourquoi cette dernière allaite, car elle serait elle-même trop pudique pour le faire.

D'où une certaine distance vis-à-vis de la famille qui peut être plus ou moins bénéfique, comme ce fut le cas pour Léa qui recherchait justement cette distance sociale lors de son allaitement.

Mais au bout du compte selon Lalie, le fait d'être au sein familial fait qu'il y a plus le respect du choix, ce qui n'est pas forcément le cas au sein de la société.

### 3. Allaitement en lieu public

➤ **Les motifs évoqués pour un allaitement en lieu public**

Les motifs évoqués sont variés, mais plusieurs éléments ressortent souvent des entretiens. Pour Camille, allaiter à l'extérieur est une nécessité, surtout dès la mise en place d'un allaitement exclusif à la demande. Pour Martine, Lalie et Soledad, le regard extérieur leur importe peu, car l'allaitement est selon elles un acte naturel. Liée à cela, la vision de leur corps et de leur sein porte une dimension complètement différente durant l'allaitement. Ce n'est plus une partie intime, mais une partie du corps qui devient nourricière, selon Maëna, Lalie et Magalie.

Et au final, les trois dernières femmes interrogées posent la question de la réalité du regard sur leur allaitement. Elles pensent que le sein n'est pas si dévoilé que ça, et que les personnes environnantes ne regardent pas forcément. Pour elles, ce sentiment de regard, de jugement, dépend surtout des craintes, des doutes qui peuvent survenir lors de la mise en place d'un premier allaitement.

➤ **Quels sont justement ces peurs ressenties ?**

|                             | Camille | Martine | Maëna | Lalie | Léa | Lily | Soledad | Lucela | Magalie |
|-----------------------------|---------|---------|-------|-------|-----|------|---------|--------|---------|
| Peur du jugement, du regard |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Peur de choquer             |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Peur des remarques          |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Peur de s'exposer           |         |         |       |       |     |      |         |        |         |

**Tableau VII : les différentes peurs ressenties lors d'un allaitement en lieu public**

➤ **Les gênes ressenties à l'extérieur**

|                                | Camille | Martine | Maëna | Lalie | Léa | Lily | Soledad | Lucela | Magalie |
|--------------------------------|---------|---------|-------|-------|-----|------|---------|--------|---------|
| Aucune                         |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Au moment de la mise en place  |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Evitement                      |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Caché, dissimulé               |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Hésitation, remise en question |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Remarques reçues               |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Sentiment de honte             |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Sentiment d'être différente    |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Exclusion, isolement           |         |         |       |       |     |      |         |        |         |
| Arrêt allaitement en public    |         |         |       |       |     |      |         |        |         |

**Tableau VIII : gêne des femmes allaitant à l'extérieur**

➤ ***Quel est leur ressenti, au final, sur leur expérience en lieu public ?***

Pour Lalie et Soledad, leur principal ressenti sur le regard extérieur est un sentiment de frustration. Cette dernière est majorée par deux éléments : le premier concerne le manque de pudeur de la part de l'entourage extérieur, que cela soit dans leur réflexion comme dans les remarques qu'il peut énoncer concernant leur allaitement, souvent comparé à la traite.

Le deuxième, par une lassitude de se justifier à long terme. Léa évoque une réelle pénibilité sur ce sujet, tandis que Soledad ne se fatigue plus à donner des explications. Autant cette frustration peut avoir un impact sur leur pudeur morale, autant certaines femmes vont y passer outre, tel que Lucela : « *moi, ça me passe au-dessus* ».

## 4. Vision sociétale de l'allaitement maternel

### ➤ ***Le regard de la société sur l'allaitement maternel***

Malgré les ressentis évoqués plus tôt, seules Lalie et Léa considèrent le regard extérieur sur leur allaitement comme étant malveillant. Lalie l'explique notamment par un manque de tolérance de la part des personnes extérieures à son entourage.

Bien que les autres participantes considèrent ce regard comme neutre ou bienveillant, Soledad et Magalie soulignent tout de même le manque d'information de la population sur le sujet. Cependant, la pudeur n'est pas un facteur à oublier, puisque selon Lalie, Léa et Lucela, ce regard sur l'allaitement peut également dépendre de la pudeur de chacun.

### ➤ ***L'impact du facteur culturel sur la vision***

La vision culturelle sur l'allaitement maternelle peut expliquer entre autres le regard ressenti par les femmes rencontrées. Les femmes, d'après Léa, vivent l'allaitement maternel comme un retour en arrière, un acte ancestral. Lié à cette notion, la majorité des femmes (sept sur les neuf) comparent la France à d'autres pays. Certaines d'entre elles sont soit d'origine étrangère, où ont vécu la plupart de leur enfance en dehors du pays, ce qui leur permet de décrire la différence perçue entre les pratiques de l'allaitement. Entre autres, le continent africain et les pays anglo-saxons sont souvent mentionnés.

En effet, selon Maëna, Soledad et Magalie, l'allaitement maternel paraît comme un acte inhabituel, d'autant plus lorsque l'allaitement devient long. Les idées reçues sur l'allaitement sont nombreuses, et sont notamment liées à l'éducation, d'après Léa et Soledad.

Ainsi, ces facteurs culturels, selon les femmes interrogées, influent sur l'image de l'allaitement maternel. Lalie, par exemple, énonce le fait que beaucoup associent l'allaitement au sein à la sexualité.

### ➤ ***Quelle est la vision médiatique selon elles ?***

Pour beaucoup d'entre elles, l'allaitement est très lié à l'image de la femme et à l'image du sein.

Les mères interrogées, lors des entretiens, ont souvent comparé la vision de la société sur l'allaitement à ce que l'on voit dans les médias : publicités, expériences sociales sur le thème de l'allaitement et de la nudité, sont d'autant plus d'arguments énoncés par les femmes qui montrent, selon elles, une vision sexualisée de la femme et du sein, qui en deviennent même des « objets » pour Lalie.

Cette hyper sexualisation du corps de la femme n'est pas sans avoir de conséquences sur la vision médiatique de l'allaitement. Bien que cette vision commence à devenir plus positive selon Lalie, Maëna relate quelques problèmes qui sont survenus, par exemple, lorsqu'une femme a été prise en photo allaitant son enfant dans la tenue de pompier de son mari.

Cependant lors des entretiens, la majorité ont évoqué une médiatisation plus positive de l'allaitement, d'une part via les réseaux sociaux (Facebook étant la plateforme la plus mentionnée) mais également via l'action d'associations (Leche League entre autres) qui se mettent de plus en plus en place pour accompagner les femmes lors de l'allaitement au sein.

Les différentes manifestations et revendications sont également mentionnés par Lalie et Léa, qui ont chacune une vision différente. Pour Lalie, ces manifestations permettent de lutter pour les droits d'allaiter. Par contre Léa ne se considère ni comme revendicatrice, ni comme une pro-allaitement, même si elle souhaite tout de même que son choix d'allaiter soit respecté.

### ➤ **Allaitement maternel et sexualité**

L'allaitement maternel impliquant le sein, la confusion entre le sein nourricier et le sein érotique est souvent ressentie chez les femmes interviewées. Bien qu'elles fassent la différence lors de l'allaitement, où pour elles le sein devient un organe qui nourrit leur enfant, cela ne va pas être le cas, parfois, pour l'entourage ou la société.

D'ailleurs, parlant de l'image du sein et de la sexualité, la période de l'allaitement maternel implique un nouveau rapport entre la femme et le sein. Les changements hormonaux, les seins qui augmentent de volume, les seins tendus, voire engorgés, sont des éléments qui font qu'une femme peut avoir un rapport différent avec ses seins. Par exemple, Lalie considère que ses seins sont moins intimes, même lors de la reprise de la vie sexuelle.

Enfin, dans le thème de la sexualité, vient aussi la relation de couple. Lalie, Lily et Magalie racontent justement les remarques qu'elles ont reçues concernant cette notion, qui traitent notamment de l'impact que l'allaitement peut avoir sur la relation conjugale. Ce qui, selon elles, n'est pas justifié.

### ➤ **Allaitement maternel et allaitement artificiel**

Selon Martine et Léa, que l'on allaite ou non, le regard peut souvent être difficile sur le choix de la mère.

Cinq des neuf mères ayant participé aux entretiens vont notamment parler de la sectorisation qui se crée souvent entre les femmes qui allaitent et les femmes qui optent pour le biberon. Beaucoup de termes de séparation ressortent des interviews : camps, clans, noir et blanc, écoles, groupes... Autant de termes qui évoquent cette division sociale entre les deux choix se présentant à la future mère.

Lalie parle notamment d'un clivage non seulement entre les modes d'allaitement, mais aussi entre les différents modes de vie. « *Elles n'ont pas les mêmes pédiatres, elles n'ont pas les mêmes amis, elles n'ont pas les mêmes associations, elles ne parlent pas des mêmes choses, elles ne peuvent pas aller aux mêmes endroits* » ... D'où une représentation assez fermée selon elle.

Cette représentation en groupes peut à première vue être rassurante, surtout pour Magalie, qui se sent comme faisant partie d'un groupe. Mais en même temps elle divise et crée des tensions, comme le mentionne Maëna.

Pour ces femmes, tout ce système de camps, à long terme, fini par culpabiliser les deux parties, et notamment les femmes non allaitantes, admettent Maëna, Lalie, Léa, Lily et Soledad.

Pourtant, pour trois des femmes rencontrées, l'allaitement artificiel est vu comme étant plus simple, permettant une certaine liberté, contrairement à l'allaitement maternel. D'ailleurs, Soledad le confirme également dans son entretien : la société en France est plus habituée à voir des mères avec un biberon, plutôt qu'un enfant au sein.

D'où un sentiment de frustration qui naît souvent dans les deux camps. Selon Soledad, que la femme allaite ou non, le jugement sera toujours présent, ce qui est qualifié de « *pénible* » chez Léa.

### ➤ ***Une vision de l'allaitement en évolution***

Toutefois, une partie des dernières femmes interrogées soulignent une évolution de la vision sociétale de l'allaitement maternel avec le temps. Lalie et Lily ont parlé notamment d'une *démocratisation* de l'allaitement maternel, allant même jusqu'à un phénomène de mode.

Lalie, Lucela et Magalie expliquent cette dynamique par une communication plus ouverte sur le sujet. Plus tôt, les participantes parlaient du manque d'information de la population. D'où la mise en place d'une information plus ouverte (médiatisation, tétée d'accueil, cours de préparation...) qui, selon elles, a induit cette évolution.

## IV. ANALYSE ET DISCUSSION

### A. Limites et biais de l'étude

#### 1. Les limites, les difficultés rencontrées

Dans un premier temps, deux groupes devaient inclure l'étude : un groupe contenant des femmes ayant allaité depuis plus de trois mois, comme les femmes décrites précédemment, et un autre groupe de patientes primipares ayant opté pour l'allaitement artificiel, entre autres, par pudeur. Chaque groupe devait compter environ 7 à 8 femmes.

Concernant le deuxième groupe, dans plusieurs maternités de Marseille, et du Var, l'entretien a été proposé au total à 25 femmes dans le service de suite de couches.

Parmi ces 25 patientes, 3 ont refusé l'allaitement maternel par pudeur. Et de ces 3 femmes, seules 2 ont souhaité participer à l'entretien.

Cependant ces entretiens, comparé aux entretiens du premier groupe, ont duré beaucoup moins longtemps. Les deux entretiens effectués ne dépassent pas 8 minutes.

Cette différence s'explique du fait que pour les deux cas, de par leur choix de ne pas allaiter, une impression de jugement était souvent ressentie par ces femmes. D'où un blocage, et un faible souhait de parler de leur choix et de leur ressenti.

C'est pour cette raison que le deuxième groupe a finalement été abandonné, et que d'autres femmes allaitantes ont dû être recrutées dans l'étude afin de saturer les éléments, ce qui a retardé l'étude et l'analyse des résultats.

Toutefois, ces deux entretiens seront discutés un peu plus loin dans l'analyse de l'étude, concernant les femmes non allaitantes et leur ressenti.

Une autre difficulté personnelle était le déplacement au domicile des participantes, et l'organisation des différentes rencontres (dates, horaires, nourrisson présent/éveillé lors de l'entretien, etc.).

#### 2. Le biais de l'étude

Le principal biais de l'étude est un biais de sélection. En effet, le simple fait d'avoir opté pour un recrutement sur la base du volontariat biaise cette sélection mais permet d'obtenir de meilleurs résultats, avec des femmes souhaitant parler de leur vécu par elles-mêmes, sans aucun sentiment d'obligation.

Ce biais de sélection est dû également au fait que seules les femmes ayant connaissance de l'association, que ce soit via les réseaux sociaux ou dû à des difficultés d'allaitement, ont participé à l'étude. Ce choix a été fait par la raison qu'il était plus simple de trouver des participantes allaitant depuis 3 mois dans ces structures, alors que cette recherche aurait été plus laborieuse via d'autres structures telles que la PMI ou les sages-femmes libérales.

Ainsi, de part cette sélection et du nombre de femmes incluses dans l'étude, la population étudiée n'est pas représentative de la population générale.

### 3. La spécificité de l'étude

L'étude étant basé sur la théorisation ancrée, aucune recherche bibliographique n'a été entreprise avant la mise en place des entretiens. Ce qui explique notamment les oublis de certaines thématiques lors des premiers entretiens. Cette particularité a été par la suite corrigée avec l'amélioration de la trame d'entretien au fur et à mesure des différents interviews réalisés, pour arriver à une trame la plus complète possible, avec saturation des éléments.

De plus, la pudeur étant un ressenti commun à tous, il en est difficile de rester neutre sur le sujet. Même si la neutralité était la règle de base lors des entretiens, nos propres ressentis sur la pudeur peuvent avoir une infime influence sur l'interprétation des résultats.

Il en est de même concernant l'allaitement maternel, entre la vision des femmes, et la vision professionnelle de l'allaitement acquise lors des études en maïeutique.

### 4. La force de l'étude

Bien que quelques études et articles relatent du vécu et du ressenti des femmes concernant leur allaitement [18], aucune étude qualitative n'a été retrouvée concernant le lien entre la pudeur et l'allaitement maternel.

La conjonction qui va suivre entre les résultats de l'étude et les données de la bibliographie va permettre ainsi de se faire une meilleure idée de l'impact que la pudeur implique sur la mise en place et la poursuite d'un allaitement maternel, autant sur le plan physique que sur le plan moral. Et des éléments qui n'auront pas forcément été étudiés dans les autres articles mentionnés.

## B. Pudeur

### 1. Définition de la pudeur

Aucune femme ne savait à l'avance que la pudeur allait être traitée lors de ces entretiens. Différentes réactions se sont fait ressentir, comme la surprise, une certaine hésitation, voire une sensation de gêne en relatant certains événements, d'une voix plus faible. Pour la plupart des femmes, la pudeur ne faisait pas parti à priori de leur préoccupation lors de la mise en place de leur allaitement

Alors qu'est-ce que la *pudeur* ? Question bien souvent difficile à répondre, autant pour l'ensemble des femmes ayant participé à l'étude qu'à la population générale.

« Une définition unique de la pudeur est difficile à donner. » [5]

Gaëlle Deschodt, « La pudeur, un bilan » (2010)

La définition classique du dictionnaire LAROUSSE est la suivante : « *Disposition à éprouver de la gêne devant ce qui peut blesser la décence, devant l'évocation de choses très personnelles et, en particulier, l'évocation de choses sexuelles* ». [3]

Cette définition est accompagnée par une deuxième qui concerne davantage la pudeur morale : « *Discrétion, retenue qui empêche de dire ou de faire quelque chose qui peut blesser la modestie, la délicatesse.* » [3]

D'où cette dualité entre la pudeur physique et la pudeur morale.

#### ➤ **La pudeur physique**

La pudeur physique, où pudeur vis-à-vis du corps, implique en général une peur, une gêne de se montrer. Justement, cette notion de « cacher » ou de « dissimuler » le corps, l'intimité, est souvent ressorti des entretiens. Il n'est donc pas surprenant de dire que « *la nudité du corps est son lieu d'expression privilégié.* » [6]

Alors pourquoi cette dissimulation ? Car le facteur principal, générateur de la pudeur, va être le regard porté sur la personne pudique.

Pour citer une nouvelle fois Gaëlle Deschodt, « *Le vêtement, protection contre le regard de l'autre, peut être un signe de pudeur, mais aussi une façon de canaliser, de construire le désir* » [5]

Ainsi la notion de la pudeur ne va pas sans parler de la sexualité. Selon Freud, elle est une « *étape primordiale dans la construction du sujet en lien avec la sexualité* » [5] Elle est à la fois nécessaire pour le développement personnel, mais peut également être génératrice de « barrière ». En effet, selon J. Robert (2005), « *la pudeur sert à contenir pour un temps, à réserver et à préserver le flot libidinal.* »

Il est fort probable alors de penser que la pudeur est genrée, comme en parle Lucela au début de l'entretien : « *Au corps... et plus au corps de la femme ! Parce que l'homme, la pudeur... Ça ne concerne que le bas, moi c'est vrai la pudeur c'est surtout ce côté-là* ».

Toutefois, concernant le regard sur le corps, il en est tout autrement pour Deschodt : « *En effet, en ce qui concerne le fait de cacher les fonctions naturelles du corps, l'homme et la femme sont tous deux à égalité. La différence porte généralement sur la sexualité et la nudité, régies par les discours des catégories sociales qui fabriquent des normes de comportement attendu.* »

De ce fait, dans le cadre de cet étude, le regard sur le sein de la femme est déterminant à prendre en compte concernant l'allaitement maternel. Elle peut représenter une sensation de gêne qui sera décrite plus loin dans l'étude.

### ➤ **La pudeur morale**

Cette pudeur, moins mentionnée à proprement parler par les patientes, ressort cependant souvent des pensées des femmes. La deuxième définition du Larousse cité plus tôt précise cette seconde dimension de la pudeur : une certaine retenue, de peur de choquer ou de gêner. Il est notion ici des sentiments, des émotions ressentis qui peuvent être dissimulés dans le but de respecter autrui.

« *Cette seconde définition (...) sort clairement du contexte de la seule honte du corps, pour adjoindre à pudeur la notion de respect des autres et des valeurs présentes dans la société.* »

**M. Faucher - La pudeur est-elle devenue démodée ? (2008)**

## 2. Ressenti de la pudeur

### ➤ **Honte, impudeur, pudibonderie**

Bien que liés, la pudeur se différencie de la honte. Plus précisément, le sentiment de honte suit la pudeur.

« *La honte suit l'inconduite, alors que la pudeur la précède, permettant des stratégies d'évitement* »

**Gaëlle Deschodt, « La pudeur, un bilan » (2010)**

D'où cette tendance à se cacher, voire à fuir, éviter les regards, que cela soit vis-à-vis du corps, ou, dans le cadre de notre étude, lors de la mise au sein.

Alors qu'est-ce que la honte concrètement ? Selon le Larousse, [3] trois idées se présentent : la première, liée à une atteinte à l'honneur, à la dignité. La seconde, liée au sentiment d'avoir commis une faute, de subir le jugement extérieur. Enfin, la troisième, à un sentiment de gêne, au manque d'assurance, ou de confiance en soi.

Même si le fait de sortir le sein en public, par exemple, n'a rien d'interdit légalement, nous pouvons tout de même dire, selon les entretiens effectués, que les trois versions peuvent ressortir chez toutes les femmes. Le doute s'installe, la mère se culpabilise d'avoir fait le mauvais choix.

Quand est-ce que la honte survient ? Selon Deschodt, lorsque les limites de la pudeur sont dépassées. Mais quelles sont les réelles limites de la pudeur ? Quand peut-on parler d'impudeur, où à l'inverse, de pudibonderie ? Martine et Léa relatent justement de cette difficulté à définir les limites de la pudeur.

Cela est tout simplement dû au fait que la pudeur est une notion très subjective. « *Elle apparaît comme un objet original, à la jonction entre l'individuel et le collectif, (...) elle est liée au corps, à la sexualité, et au rapport à l'autre, régi par des règles de comportement à adopter en société.* » [5]

Cependant, la pudeur n'est pas forcément suivie de cette honte. Quels sont alors ces déterminants qui impactent plus ou moins ce ressenti de la pudeur ?

Le tout dépend du ressenti individuel vis-à-vis du corps et du regard extérieur, et d'une adaptation en fonction de la situation rencontrée. Cette adaptation est mentionnée souvent dans les entretiens, que cela soit au niveau médical, au sein familial, ou, dans notre exemple, lors de la mise en place de l'allaitement maternel. Les ressentis perçus ne seront jamais les mêmes, et évoluent avec le temps, le vécu, le facteur socio-culturel (traditions, religion...) et les habitudes de vie.

« *Ainsi, la pudeur est une notion au carrefour de divers champs de recherches et de disciplines. Elle apparaît comme un objet original, à la jonction entre l'individuel et le collectif, le vécu et la norme, ce que l'on montre et ce que l'on cache.* » [5]

**Gaëlle Deschodt, « La pudeur, un bilan » (2010)**

### 3. La vision de la pudeur

Les codes et valeurs de la société influant grandement sur la pudeur, il est logique de penser que la vision de la pudeur n'a fait qu'évoluer avec le temps et les époques. D'abord défini au Moyen-Age par des termes tel que « *vergogne, honte, décence, honnêteté* » [5], ce n'est qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle que le terme de la pudeur apparaît dans la langue française, lié à la chasteté. Les sentiment et émotions liés à la pudeur étaient clairement défini, quel que soit le genre de la personne. En effet, ce n'est qu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle que la pudeur va être surtout attribuée à la femme, l'homme étant tenu de cacher ses sentiments et ses émotions. C'est le féminisme qui va changer cette tendance, qui dénie cette absence de pudeur chez l'homme, n'étant lié qu'à l'éducation de la société. [5]

D'où la vision que, la pudeur, bien que difficile à définir, varie selon les règles sociales, les lieux et les différentes époques.

Alors quelle est la vision actuelle de la pudeur ? Selon les femmes, c'est surtout l'aspect physique, lié au corps qui ressort. Dans la littérature, en ce qui concerne la société occidentale contemporaine, la pudeur semble avoir une valeur démodée, surtout depuis mai 68, avec la liberté à l'individu de disposer de son corps et de son esprit. Une certaine liberté qui fait qu'aujourd'hui la pudeur est plutôt vu comme une pudeur excessive, ou une pudibonderie. [5]

Magalie parle justement de cette liberté vis-à-vis du corps qui semble la gêner. Alors qu'elle a le sentiment que la société va plus regarder, et plus juger, les femmes qui allaient plutôt que des femmes qui vont plus dévoiler leur corps.

Martine parle également de cette évolution de la vision en fonction du contexte. Dans son cas, elle parle plus justement de la pratique du nudisme, qui a également été étudié par A. Baubérot.

*« Pour les nudistes, leur assurance et leur aisance prouveraient le caractère naturel de la nudité. Pourtant, des règlements encadrent strictement la vie et les comportements dans un centre nudiste et imposent une forte maîtrise de soi ; le caractère non érotique de la nudité collective n'est donc pas si naturel. L'aisance n'est permise que par un accord tacite des nudistes interdisant que l'attention des uns ne se porte trop explicitement sur la nudité des autres » [7]*

**A. Baubérot – Histoire du naturisme : le mythe du retour à la nature (2004)**

Cette citation est d'ailleurs très bien résumée par l'affirmation de Martine concernant le sujet :

*« J'ai fait du naturisme très jeune, (...) et je préfère parce que **quand on est nu, il n'y a plus rien à voir.** (...) **Il n'y a plus de pudeur, même. Parce que, il y a ...on ne se regarde pas.** Alors que quelqu'un qui a un petit bikini (...), tout de suite on va regarder, il y a un côté esthétique, (...). Et là aussi est-ce que c'est... voilà ça peut être questionnant en termes de pudeur aussi. Qu'est-ce qu'on expose, qu'est-ce qu'on n'expose pas... »*

**Martine, lignes 16-21**

Alors est-ce que la vision de la pudeur individuelle et sociétale change en fonction de la pratique effectuée ? C'est ce que semble confirmer l'affirmation énoncée plus haut. Et l'allaitement maternel ne semble pas échapper à la règle.

## C. L'allaitement maternel

### 1. L'allaitement maternel en quelques chiffres

L'étude Epifane, réalisée en 2012-2013, se différencie des résultats de la DREES en faisant la distinction entre l'allaitement maternel exclusif et l'allaitement maternel mixte. **[8]**

Sur une population de plus de 3000 couples mères-enfant, 74% des nouveau-nés ont été mis au sein dès la naissance. Parmi ces 74%, 59% de ces mises au sein visent un allaitement maternel exclusif.

Ce taux diminue ensuite avec le temps. L'allaitement exclusif disparaît aux environs de 6 mois, date correspondant aux recommandations de l'OMS. Toutefois, l'allaitement mixte peut persister jusqu'à plus d'un an, et jusqu'à 2 ans selon l'OMS. **[2]** En effet d'après ces mêmes résultats, à 12 mois l'allaitement maternel persiste avec un taux à 9%.

Le taux d'arrêt reste le plus important au cours du premier mois, avec une chute de 20% du taux d'allaitement. La pente de la courbe devient ensuite moins prononcée avec par exemple 6% d'arrêt entre le troisième et le quatrième mois.

De ce fait, les durées médianes d'allaitement maternelle parmi les mères ayant allaité sont de 105 jours (15 semaines soit environ trois mois et demi) quel que soit l'allaitement, et de 24 jours (3.5 semaines) pour l'allaitement maternel exclusif.

Alors qu'en est-il réellement au niveau national ? En avril 2016 ont été publiés par la DREES les chiffres les plus récents concernant l'allaitement maternel pour l'année 2013, basé sur l'étude des 3 certificats de santé. Ainsi, en prenant compte tout type d'allaitement, 66% des enfants sont mis au sein dès la naissance, soit deux enfants sur trois à ce jour. **[1]**

Même si le taux semble être en augmentation depuis 1990, elle est cependant en stagnation depuis les années 2000, avec un taux d'allaitement plus important dans les pays d'outre-mer (85%) hors Mayotte en 2013.

Selon la DREES, ce taux, bien qu'en augmentation, la France reste à un niveau inférieur de certains autres pays, notamment les pays scandinaves où le taux d'allaitement maternel à la naissance dépasse les 95%.

Cette différence est notamment due à la mise en place d'une politique de santé autour de l'allaitement, ainsi que de l'ancrage et de l'acceptation sociale de cette « culture » dans les mœurs. Cependant d'autres facteurs favorisent la mise en place de l'allaitement maternel, tel que des congés maternités plus long (environ un an) avec une vision de l'allaitement qui en devient presque une obligation. Ce qui est loin d'être le cas en France, et même lors des entretiens, ce qui sera démontré plus loin.

En France, l'allaitement maternel concerne notamment l'allaitement exclusif, avec seulement 9% des enfants nourris en association avec des compléments lactés. D'après l'étude de la cohorte Elfe, « *l'allaitement prédominant (où l'enfant peut recevoir d'autres boissons comme de l'eau ou des jus de fruit mais pas de lait infantile ou animal) représente à la naissance 85 % du total de l'allaitement* ». [9]

Toutefois, au sein même du pays, des disparités régionales existent. Les enfants sont davantage allaités en île de France, dans l'Est, et surtout les pays d'Outre-Mer (hors Mayotte). Au contraire, les régions du nord et de l'Ouest de la France peuvent avoir des taux d'allaitement en dessous des 50%.

Magalie en fait d'ailleurs la mention concernant son lieu d'origine : « *Ah oui. Après c'est vrai que je ne suis pas originaire d'ici... Donc c'est vrai que dans le nord il y a encore moins de femmes qui allaitent* ». Ces propos illustrent donc cette disparité du taux d'allaitement en fonction des différents départements français.

## 2. Les connaissances et méconnaissances des femmes sur l'allaitement

Les femmes interrogées dans le cadre de l'étude avaient une vision plus ou moins approfondie de l'allaitement maternel avant de le mettre en place après l'accouchement.

Comment les femmes reçoivent-elles ou trouvent-elles l'information ? Lors des entretiens la source d'information la plus importante provenait des réunions sur l'allaitement et des cours de préparation à l'accouchement. En deuxième option, ou première pour celles n'ayant pas pu bénéficier de cours comme Soledad, l'information était recherchée par les femmes elles-mêmes, via la littérature, internet, ou tout autre source bibliographique. Enfin, certaines d'entre elles ont également reçu des conseils *a priori* de l'entourage proche, tel que la famille ou les amis.

Qu'en est-il dans la littérature ? Gina Guigui en a justement conduit une étude pour déterminer les connaissances et méconnaissances des femmes sur l'allaitement. [...]

### ***De ce qui ressort de son analyse, les principales sources d'information proviennent : [10]***

- Des séances de préparation à l'accouchement (51%)
- Les lectures (49%)
- Le pédiatre (41%)
- La grand-mère (32%)
- Les amies (24%)
- Les membres féminins de la famille (24%)
- Le gynécologue (13%)
- Le généraliste (5%)
- Le mari, le compagnon (5%)
- Les publicités (3%, mais concerne surtout l'allaitement artificiel, aucune campagne d'information sur l'allaitement au sein n'étant mis en place actuellement en France)
- Autre (12% : formation professionnelle, internet, puéricultrice, sage-femme, documentaire télé...)

Ce qui recoupe globalement les entretiens effectués.

➤ **Quelles sont les motivations qui poussent les femmes à allaiter ?**

La motivation majeure des femmes rencontrées à mettre en place un allaitement réside en sa naturalité, sa normalité. Bien que l'allaitement demeure notamment un choix et un investissement personnel de la femme, les mères interrogées ont notamment insisté sur le rôle bénéfique du lait maternel, cette possibilité de pouvoir donner « *le meilleur* » à leur enfant, bien plus mentionné que le rôle bénéfique sur les mères elles-mêmes. Le rôle nutritif, le côté pratique et l'établissement du lien mère-enfant ont également été mentionnés dans les interviews.

C'est ce qui est également ressorti de la littérature :

« *Il est principalement motivé par « la santé, le bien-être et le bon développement du bébé » (68 % des premiers motifs sélectionnés). Viennent ensuite l'allaitement comme un choix « normal » ou « évident », motif qui recoupe probablement des facteurs culturels et normatifs (15 %), l'établissement de la relation mère-enfant (8 %) et des raisons pratiques (4 %).* » [11]

**Enquête nationale périnatale – 2010**

Cependant, ce qui ne ressort pas de l'enquête périnatale, mais des entretiens, est cette comparaison quasi-constante que les femmes font entre le lait maternel et le lait artificiel. Beaucoup considèrent le lait maternel beaucoup plus bénéfique que le lait artificiel, qui est parfois vu comme potentiellement toxique du fait de sa production industrielle. La préoccupation actuelle concernant les produits nocifs retrouvés dans les différents produits de consommation peut expliquer en partie cette vision des choses.

Enfin, la plupart des femmes ayant opté pour l'allaitement se faisaient pleinement confiance en leur capacité et en celle de l'enfant. Cet empowerment leur a permis de s'armer face aux difficultés de la mise en place d'un allaitement.

Toutefois, même si les femmes parlaient des bénéfices du lait maternel sur leur enfant et sur elles, aucune n'a donné d'exemple concret, mis à part une perte de poids de la mère selon Camille, mais qui est vite démentie par Lalie. Oubli de la part des femmes, ou méconnaissance des réels bénéfices ? Cette question restera posée.

➤ **Les difficultés imaginées, et des questions qui se posent sans cesse.**

Comme cela a été évoqué dans les entretiens, les principales difficultés, craintes évoquées sont la peur de la douleur, les difficultés de mise en place de l'allaitement, et la peur de ne pas assez donner. Selon elles, il est difficile, voire impossible, de quantifier la quantité donnée à l'enfant.

Concernant les doutes et les préoccupations des mères, elle est déjà dans un questionnement sur la réelle utilité de l'allaitement, s'il sera réellement bénéfique à la fois pour elle et pour l'enfant. Beaucoup de questions se posent non seulement sur la mise en place de l'allaitement, mais aussi sur la durée de leur allaitement. Enfin, lié à cette durée, se pose également la question du sevrage. Dans le cas de Lucela, elle s'est davantage questionnée sur le passage de l'allaitement maternel au biberon, que sur la mise en place de son allaitement à proprement parler.

La parité semble être également un facteur prépondérant concernant les questionnements. Des femmes comme Léa, qui allaite son deuxième enfant, se posent beaucoup moins de questions concernant leur deuxième allaitement, même si quelques doutes peuvent persister.

Retrouve-t-on ces mêmes craintes dans la littérature ? En très grande partie, selon le témoignage d'une consultante en lactation.

*« Je rencontre beaucoup d'inquiétudes chez les mamans sur la question de l'allaitement. Toutes sortes d'interrogations sont posées, certaines idées sont véhiculées par le bouche à oreille et suscitent des troubles. Je constate que les mamans qui me parlent de leurs doutes ont très souvent le même type d'interrogations : elles me demandent des informations sur la qualité de leur lait, si elles en ont assez ; elles s'interrogent sur la façon dont le bébé va réagir si elles l'allaitent ou non. Chez le bébé, l'allaitement vient tout seul. Elles parlent aussi des douleurs, des montées de lait, de la fatigue que cela peut provoquer. Elles craignent les difficultés que ce choix pourrait occasionner au moment de la reprise du travail. Face à l'ensemble de ces interrogations et au cas par cas, je donne les informations et je leur laisse le choix. » [12]*

**Témoignage de Dalila Frih, « Allaiter ou pas ? Témoignages croisés », Denis Dangaix (2010)**

Afin de palier à ces doutes et de donner une information éclairée aux futures mères, l'INVS a mis en place en 2009 un guide officiel sur l'allaitement maternel, expliquant les principaux bénéfices de l'allaitement maternel (tableau IX), et les solutions possibles pour pallier aux difficultés qu'elles pourraient rencontrer. [13]

| Pour l'enfant  | Pour la mère  |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>- Couvre tous ses soins ;</li> <li>- Evolue selon ses besoins ;</li> <li>- Apport en protéines, acides gras et minéraux adapté ;</li> <li>- Favorise la digestion ;</li> <li>- Améliore sa défense immunitaire ;</li> <li>- Protège contre les allergies ;</li> <li>- Prévention de l'obésité.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Accélère les contractions de l'utérus, qui reprend ainsi rapidement sa place ;</li> <li>- Diminution du risque de cancer de l'ovaire et du sein ;</li> <li>- Diminuerait le risque d'ostéoporose.</li> </ul> |

**Tableau IX : bénéfices de l'allaitement maternel selon l'INVS (2009)**

D'autres bénéfices sont retrouvés dans plusieurs études, mais restent controversés. Ils ne seront donc pas évoqués ici.

### 3. La vision de l'allaitement *a posteriori*

#### ➤ **Sentiments positifs**

Pour la majorité des femmes, c'est un ressenti positif qui ressort de leur vision de l'allaitement. Elle est en partie dû à la confirmation de certaines de leurs convictions avant de mettre en place l'allaitement : le côté naturel, plaisant, normal d'allaiter, ce lien qu'elles créent avec l'enfant, les permettant de l'accompagner pleinement dans sa croissance et sa nutrition. Lalie et Lucela voient l'allaitement comme un élément sain, pouvant atténuer les douleurs de l'enfant. Enfin, le fait d'être parvenue à allaiter les confortent dans l'empowerment qu'elles s'étaient créé à la base, ce qui leur donnent un sentiment d'accomplissement personnel. Elles ont une meilleure connaissance d'elles même et de leur enfant.

Les nouveaux éléments positifs qui surgissent sont directement lié au vécu de l'allaitement : le côté pratique, hygiénique, et économique de l'allaitement satisfait tout le monde, y compris le père !

Chantal Razurel traite également de ce ressenti positif évoqué par les femmes, dans son étude concernant les représentations des femmes sur l'allaitement. [14]

- La confirmation de sa conviction, le sentiment d'accomplissement personnel, d'avoir fait le bon choix. La femme prend en quelques sortes ses responsabilités en tant que mère.
- Le plaisir ressenti d'allaiter, qui est peu ressorti dans son cas mais qui dans notre étude, ressort en grande majorité.
- L'apport à l'enfant, son accompagnement
- Le lien mère-enfant qui se met en place via la mise en place de sa nutrition.

Au final peu d'études reflètent ce sentiment positif au cours de l'allaitement maternel. Mais les quelques études retrouvées reflètent en partie les résultats retrouvés dans les entretiens.

#### ➤ **Sentiments négatifs**

Comme pour les sentiments positifs, certaines craintes se sont révélées comme de réels problèmes durant l'allaitement : une mise en place compliquée pour Soledad par exemple, majoritairement liée à la douleur, une autre crainte émise en premier lieu. Le doute sur leur capacité d'allaiter persiste également durant la période de l'allaitement, avec une remise en question quasi constante.

Les nouveaux éléments survenant avec le vécu de l'allaitement sont, d'une part la fatigue, liée au rythme plus ou moins effréné des tétées, le nourrisson allaitant à la demande. Pour Lalie, Léa et Magalie est survenue un autre sentiment depuis la mise en place de l'allaitement : en effet, ces dernières ont ressenti un réel manque de liberté, du fait de la prise en charge de leur enfant.

En effet, l'allaitement maternel est un réel investissement personnel, que les femmes ne perçoivent pas forcément avant la mise en place de leur allaitement.

La thèse d'Audrey Reynes Lorenzi, dans le cadre de la motivation des femmes à poursuivre l'allaitement maternel malgré les complications, évoque également les différentes difficultés éprouvées par les femmes allaitantes : [15]

- Douleur, entre autres : crevasse, engorgement mammaire, lymphangite, galactophorite, abcès, candidose...
- Difficulté de mise en toute
- Doutes sur la production du lait
- Fatigue maternelle
- Organisation
- Peur d'abîmer son corps
- Peur du regard d'autrui
- Manque d'informations
- Concernant l'enfant : colique, ictère, carence d'apport, infection, régurgitations, mauvaise prise de poids...

D'où l'importance de bien informer ces femmes tout au long de la durée de l'allaitement, et de les accompagner dans leur projet, même si les femmes présentent des difficultés.

#### ➤ **La vision de l'allaitement à long terme.**

Bien que pour certaines femmes, la vision de leur allaitement soit floue à long terme, elles décrivent toutefois une évolution de cette vision avec le vécu. La façon dont va se dérouler un allaitement maternel peut être un facteur déterminant pour la suite des événements, et notamment dans le choix de continuer ou d'arrêter un allaitement. Pour illustrer, Soledad a premièrement décrit un début d'allaitement « *synonyme de douleur* » qui s'est développé, avec le temps et le vécu, en un allaitement « *synonyme de joie* ».

Pour un premier enfant, le vécu de l'allaitement impacte non seulement la continuité de ce dernier sur le long terme, mais également sur la possibilité d'un éventuel allaitement lors d'une future grossesse. En effet, du fait de leur vécu positif, certaines femmes comme Camille et Soledad se projettent déjà sur l'allaitement d'un futur enfant.

Concernant les modalités de l'arrêt de l'allaitement et du sevrage, c'est une autre question. Lucela s'est même plus posée de questions pour le sevrage que pour la mise en place de son allaitement ! Parmi les femmes rencontrées, Léa et Lucela venaient d'interrompre la mise au sein au moment de l'entretien. Comment vivent-elles ce changement de situation ? Il n'est pas anodin de dire que la période de sevrage peut être une période difficile pour la mère et l'enfant. Après tout, c'est ce qui a permis de mettre en place ce lien mère-enfant à la base. Cependant, le sevrage peut être très bien vécu, notamment lorsque c'est l'enfant qui prend l'initiative.

Prenons deux exemples. Dans ces deux cas, le sevrage a été mis en place de façon progressive, mais n'a pas été vécu de la même façon par les deux mères.

*« ...et là il en a plus voulu. Il a tourné la tête comme ça. Il a vu le biberon qui était posé là, il a vu le biberon, il regardait le biberon comme ça et là... Et là ça a été hyper dur psychologiquement, et je me suis dit et voilà, il n'en veut plus. »*

**Léa, lignes 289-291**

*« J'allais reprendre mon activité, ça allait reprendre l'école, elle allait rentrer en crèche... Donc moi j'étais un peu conditionnée physiquement et psychologiquement. Et puis... et puis elle aussi. Est-ce qu'elle l'a compris ? Est-ce qu'elle l'a ressenti ? Elle a peut-être voulu aussi ? Parce que je vous dis hein, depuis qu'on est passé aux petites briquettes de lait parfumés, elle les a prises très bien, j'avais même l'impression qu'elle reprenait même du goût, parce que ce sont des goûts qui sont différents, donc... voilà. Je pense que ça a été vraiment des deux côtés. On était d'accord... enfin, d'accord... Ouais, ça s'est fait... ça s'est fait simplement, naturellement, elle a repris le biberon, sachant qu'elle prenait déjà des biberons d'eau, donc elle était habituée aux biberons, à la tétine par exemple, puis après ça a été le lait, le lait au petit déjeuner, les petites briquettes... Ça c'est... Ça s'est vraiment passé simplement ! Et...facilement. »*

**Lucela, lignes 347-357**

D'où l'existence de deux ressentis lors du sevrage. Le premier, vécu par Léa, est décrite dans l'article de Marie-Aimée Hays, traitant du rythme du sevrage : *« Les représentations courantes concernant le sevrage évoquent plutôt un passage difficile du point de vue de la mère, qui impose autant qu'elle s'impose une telle séparation corporelle d'avec le bébé, celui-ci réagissant avec plus ou moins de rage ou d'acceptation de ce passage. »*

Dans le cas de Lucela, elle a eu l'impression que sa fille a ressenti au travers de sa mère la nécessité de progressivement diminuer les tétées jusqu'au sevrage complet. La définition du sevrage selon Winnicott, ainsi que les travaux de D. Stern, se recourent et permettent d'expliquer plus ou moins ce phénomène.

*« D.W. Winnicott a une formulation saisissante lorsqu'il définit le sevrage comme le moment où l'enfant devient capable de jouer à laisser tomber des objets ; c'est comme s'il disait à sa mère : « Maman, je suis sevré. » Il s'agit d'un jeu du deuxième semestre de la vie qui apparaît avec la position dépressive, c'est-à-dire la capacité du bébé à se sentir séparé psychiquement de sa mère, objet de ses premiers investissements. Ce qui va de pair avec l'angoisse de séparation, le chagrin attendant, et la préoccupation, le souci (concern) pour l'objet qui pourrait être perdu ou endommagé.*

*L'hypothèse de D. Winnicott s'articule aux travaux de D. Stern qui montrent l'apparition de l'intersubjectivité dans le deuxième semestre (intersubjectivité dite « secondaire » par C. Trevarthen qui la différencie ainsi de la communication primitive ayant lieu d'emblée d'esprit à esprit, mais sans que ceux-ci ne se sentent encore séparés). Selon D. Stern, à ce moment de son développement, le bébé peut « dire » à sa mère : « Je sens que tu sens que je sens », ou « je sais que tu sais que je sais » ... Cette différenciation des subjectivités obéit à un processus rythmique, l'accordage affectif, qui en est le témoin autant qu'il la construit » [16]*

**Marie-Aimée Hays, « le rythme du sevrage » (2007)**

Bien que la reprise du travail soit l'un des facteurs prépondérants à la diminution, voire à l'arrêt de l'allaitement, se pose aussi la question sur l'allaitement long et sur l'éventuel dépendance que l'allaitement maternel pourrait créer entre la mère et l'enfant. Si certaines femmes rencontrées comme Maëna et Soledad souhaitent allaiter sur le long terme, l'allaitement long est un sujet qui divise. Il en sera reparlé plus tard, mais dans la vision personnelle de leur allaitement, cette notion est déjà présente sans qu'il n'y ait nécessairement de remarques extérieures. Lalie parle justement de cette dépendance qu'elle a ressentie et qui l'a surprise lors de son premier allaitement. D'où une certaine réticence à allaiter sur le long terme.

Dans l'étude de Chantal Razurel, la notion de la durée d'allaitement suscite également des ressentis divers sur l'allaitement long : « *Cette notion de durée entraîne des réactions très fortes contre une fusion prolongée, une dépendance vue comme malsaine ou ridicule.* » Plus loin, il sera traité que ce ressenti peut autant naître au sein des femmes, comme il peut être également impliqué vis-à-vis du regard extérieur. [14]

#### 4. Pudeur et allaitement

La plupart des femmes, dans la vie de tous les jours, se définissent comme étant pudique, sauf Camille qui admet qu'elle n'a jamais été trop pudique.

Mais qu'en est-il réellement lors de la mise en place d'un allaitement ? Si tout est remis dans son contexte, l'allaitement suit la période de la grossesse et de l'accouchement, qui, comme le reflète le travail d'Elodie Harroué sur la pudeur en salle de naissance, « *est un moment bien particulier dans la vie d'une femme et dans le ressenti de sa pudeur.* » [17] Martine parle même d'un « *conditionnement* » qui se met progressivement en place lors du suivi de la grossesse et de l'accouchement.

Donc en soit, l'accouchement a déjà préparé les femmes concernant la pudeur. Bien que le mémoire sur la pudeur de la salle de naissance ait montré, dans la majorité de son échantillon, une diminution de la pudeur, est-ce vraiment le cas pour l'allaitement maternel ?

Pas nécessairement, selon notre échantillon. En effet, l'allaitement maternel, impliquant de devoir exposer, sortir le sein, peut induire deux tendances. Soit l'acte est considéré comme naturel, bénéfique pour l'enfant : quel que soit la pudeur initiale des femmes avant la grossesse, cette dernière va diminuer, jusqu'à être oubliée par les femmes. Camille en a même fait la remarque, ayant mis son enfant au sein au cours de l'entretien sans même ressentir de gêne. « *Donc... je ne fais plus attention... Comme je viens de le faire là ! Je n'ai pas fait gaffe.* »

Soit, malgré le souhait d'allaiter et les bénéfices connus, la pudeur reprend toute sa place lorsqu'il s'agit d'exposer le sein. L'accouchement a, certes, induit une diminution de la pudeur, mais le fait de devoir se réexposer après une période d'impudeur peut induire ce ressenti lors de la mise en place de l'allaitement.

« Mais...j'en discutais justement avec une sage-femme qui m'a accouché et je disais, euh... Elle me disait « c'est vrai quand j'ai le nez dedans, pour ne pas dire autre chose, que je suis en train de recoudre, etc., la notion de pudeur elle y est pas. » Et j'ai dit oui, je comprends, ça ne vous empêche pas de travailler, mais moi de mon côté elle y est quand même ! Donc du coup j'ai quelqu'un qui a la tête dans mes fesses pour parler clairement, une autre qui me fait ça pour regarder les seins... Bon, c'est quand même perturbant ! Et quand on a été regardé comme ça de partout, **je pense qu'après de sortir et allaiter, on a l'impression de...de se réexposer encore.** Donc euh... Oui, c'est un peu compliqué. C'est un peu compliqué au début. Je trouve. »

Lalie, lignes 202-210

Peu d'études rapportent le sentiment de pudeur au cours de l'allaitement.

L'article de Corinne Delamaire sur le ressenti des femmes allaitantes et non allaitantes sur la mise au sein en 2009 reflète surtout l'aspect sociodémographique : « *les femmes disposant des plus faibles revenus ont tendance à être les plus nombreuses à exprimer un sentiment de malaise* ». [18]

Ce sentiment de gêne, de pudeur augmentée pour certains est non seulement expliquée par la peur du regard extérieur, mais dépeint également une crainte de gêner l'entourage. D'où cette discrétion, ces précautions mises en place pour être le moins vu possible pour ne pas gêner et ne pas être gênée.

Un récent article du Monde publié en 2014 traite de ce sentiment de pudeur plus ou moins augmenté en fonction des femmes. [19]

« **Discrétion.** C'est pourtant le mot qui revient très majoritairement dans les écrits des mères qui ont répondu à l'appel à témoignages lancé par LeMonde.fr après qu'une Britannique a été invitée à se couvrir pendant qu'elle donnait le sein en public – et pourtant « très discrètement » selon ses propos relayés sur Twitter – dans un hôtel londonien. Allaiter n'a rien d'un attentat à la pudeur, soutiennent en nombre les femmes qui allaitent ou ont allaité. Pourtant, elles ont « instinctivement » choisi de se tenir à l'écart des regards.

« Au début, j'étais un peu pudique et hésitante, mais je me suis vite aperçue que personne ne faisait pour ainsi dire attention à moi », témoigne Caroline. Son constat reste isolé. « Ce geste naturel ne laisse personne indifférent », estime Sylvie. Bien que naturel, le geste d'allaiter requiert pourtant de s'adapter.

Pendant qu'elle allaitait en public, Hélène ne s'est jamais retrouvée découverte et exposée à tous les regards, « grâce à des jeux d'étoles et de superposition de vêtements ». Même précaution pour Alexandra, Sophie et Bénédicte, qui ont « essayé de veiller à respecter leur entourage en ne lui imposant pas leur nudité, en portant des chandails adéquats permettant de donner le sein en public tout en préservant leur pudeur » et « ce moment intime ». BA dit avoir ainsi trouvé le moyen « de ne rien déballer et d'allaiter en toute saison et en tous lieux » et Hélène de porter des « vêtements adaptés à l'opération » afin de « ménager la susceptibilité des personnes alentour ». [19]

**Allaiter est un « geste naturel qui ne laisse personne indifférent », Le Monde (2014)**

## 5. Les déterminants impactant l'allaitement maternel : les entretiens face à la littérature

L'INVS a publié en 2011 les résultats de l'enquête Elfe maternité, concernant la prévalence de l'allaitement maternel selon les caractéristiques des parents et les conditions de l'accouchement. Elle a également ressorti des résultats concernant la durée de l'allaitement, qui seront traités par la suite. [9]

Ces deux études décrivent ainsi les différents déterminants pouvant impacter l'allaitement maternel lors de sa mise en place, et lors de sa poursuite à long terme.

Le but ici va être de comparer les résultats obtenus via les entretiens avec les résultats de l'enquête Elfe.

| Les résultats de l'enquête ELFE (INVS)                           | Selon les femmes interrogées   |
|--|--|
| Complications à la naissance                                     | Santé de l'enfant, poids de l'enfant   |
| Voie d'accouchement  | Voie d'accouchement  |
| Origine des parents  | Lieu de vie, origine   |
| Profession des parents   | Profession effectuée, situation financière   |
| Niveau d'étude   | Education reçue  |
| <b>Tabac</b>   | <b>NON MENTIONNE</b>   |
| Absence de préparation à la naissance                            | Manque d'accompagnement au cours de la grossesse   |
| <b>Insuffisance/surcharge pondérale</b>                          | <b>NON MENTIONNE</b>   |
| <b>Caractéristiques des parents NON MENTIONNEES dans l'étude</b> | Age, vision de leur propre corps, nombre d'enfants, expérience antérieure de l'allaitement, ATCD obstétricaux, situation familiale, éloignement, ATCD de violences (obstétricales, sexuelles...), caractère, personnalité. |

**Tableau X : déterminants impactant la mise en place d'un allaitement selon l'INVS et les femmes rencontrées**

Deux éléments transparaissent dans cette première comparaison : l'enquête Elfe menée en 2011 ne reflète pas les caractéristiques des parents concernant leur vie personnelle ou leurs antécédents, très largement émises lors des différents entretiens conduits.

A l'inverse, les femmes interrogées, bien qu'elles aient parlé de la santé de la femme et de l'enfant, n'ont pas parlé de l'impact du tabac sur leur allaitement. Il en est de même concernant le manque ou la prise excessive de poids.

Parlons maintenant des notions qui se recoupent.

➤ **Les complications de la naissance, la voie d'accouchement**

*« Elle variait ensuite selon plusieurs caractéristiques des naissances et de l'accouchement. Les enfants nés par césarienne, (...) étaient moins souvent allaités. » [9]*

Martine est la seule à avoir évoqué ce déterminant, car parmi toutes les femmes interrogées c'est la seule qui a eu recours à une césarienne. Elle évoque en quoi sa césarienne a non seulement impacté sur sa fatigue mais également sur la mise en place de son allaitement.

➤ **L'origine des parents**

*« Cet examen a été mené pour l'un des principaux facteurs de l'allaitement en maternité, à savoir, le pays de naissance. (...) La proportion d'enfants allaités était plus élevée lorsque les deux parents étaient nés à l'étranger (90,8%) et elle était plus faible lorsqu'ils étaient tous deux nés en France (65,5%). Les unions mixtes se situaient à un niveau de pratique intermédiaire, avec toutefois un pourcentage d'allaitement plus élevé lorsque c'était la mère qui était née à l'étranger (88,0% contre 76,7%). » [9]*

Soledad est née en Argentine, où sa famille vit toujours. Pour elle, dans son pays natal, l'allaitement est un « *truc naturel* » qui est beaucoup plus fréquent que l'alimentation au lait artificiel.

Lalie, pour sa part, a vécu jusqu'à l'âge de ses huit ans en Afrique. Ce continent a souvent été mentionné par d'autres mères nées en France, pour la simple raison que l'allaitement au sein y est beaucoup plus pratiqué du fait de la situation financière. « *Il y a vraiment aucun problème avec ça, quoi* », rajoute-elle.

➤ **Profession des parents, éducation**

*« Elle augmentait avec le niveau social des mères et leur niveau d'études, à partir du niveau CAP/BEP pour l'ensemble des mères, et à partir du niveau collège pour les seules mères nées en France. Par ailleurs, l'allaitement, qu'il soit exclusif ou partiel, était moins fréquent chez les mères non mariées, âgées de moins de 30 ans, au chômage, au foyer ou en congé parental. » [9]*

Lalie a été la seule qui aie parlé de l'éducation reçue à proprement parler. Concernant la profession, ce n'est pas tellement le grade de la profession qui est mentionné, mais sa nature : Maëna est éducatrice de jeunes enfants, donc elle lui est arrivée souvent de travailler avec de jeunes enfants ainsi que des mamans qui allaitent. Soledad est avocate, et va plutôt parler de la législation qui régit l'allaitement maternel au travail, trop peu respecté selon elle. C'est dans l'automobile que Magalie a premièrement exercé, d'où un environnement qu'elle qualifie de « *machiste* » et peu propice à un allaitement.

Finalement, la profession exercée peut avoir un impact plus ou moins positif sur la mise en place de l'allaitement, et, comme il sera évoqué ensuite, sur le long terme.

### ➤ **Accompagnement au cours de la grossesse**

« Les enfants dont les mères avaient suivi des séances de préparation à la naissance et qui avaient assisté à un grand nombre de ces séances étaient davantage allaités en maternité. » [9]

Soledad n'a pas pu bénéficier de séance de préparation du fait de son déménagement, ce qui l'a mise en difficulté concernant les informations sur l'allaitement. Lalie, à l'inverse, en a plus entendu parler le long de sa grossesse par les sages-femmes.

D'où l'importance de ce suivi en maternité tout au long de la grossesse selon Léa, avec les infos nécessaires pour un choix libre et éclairé.

D'autres déterminants impactant l'allaitement long, qui ressortent moins des études, transparaissent également des entretiens : la motivation des femmes, dont il a été traité plus tôt. Les difficultés liées à l'allaitement lui-même : douleur, fatigue (notamment dû aux premières nuits et du fait du rythme des tétés), stress, anxiété, peur de mal faire...

L'étude Elfe à ce sujet fait ressortir, parmi ces difficultés, trois majeures : la douleur, la fatigue, et le manque de lait. Pour un allaitement plus long, ces trois facteurs reviennent également, mais accompagné également par une difficulté d'organisation, notamment lors de la reprise du travail. [9]

### ➤ **La douleur**

« J'ai senti une forte douleur quand elle a pris le mamelon. Et je l'ai dit à la sage-femme, parce qu'il y avait une sage-femme qui m'aidait, pour la première mise au sein on va dire, j'ai dit « mais wow, ça fait trop mal ! », elle me dit « non, mais c'est normal, c'est comme ça ».

**Soledad, lignes 186-192**

La douleur est-elle normale ? Est-ce une fatalité, une mise en place qui diminuera avec le temps, ou faut-il la prendre en charge ? Très peu d'études parlent du thème de la douleur et de l'allaitement, d'où cette ambiguïté sur le sujet.

Le guide de l'allaitement maternel mis en place en 2009 par l'INVS traite toutefois de ce sujet, avec quelques conseils et réponses à nos questions. [13]

« Normalement, allaiter ne doit pas faire mal, mais cela peut cependant arriver. Le plus souvent, c'est lié à une mauvaise position d'allaitement qui fait que le bébé ne prend pas bien le sein, et c'est pour cela qu'il faut veiller à bien vous positionner et à bien positionner votre enfant.

Plus rarement, d'autres facteurs peuvent être à l'origine d'une douleur ou d'une lésion des mamelons : les professionnels qui vous accompagnent les premiers jours vous aideront à les identifier et vous donneront les conseils adaptés en cas de besoin » [13]

### ➤ **La fatigue**

Fatiguées à cause de l'allaitement ou malgré l'allaitement ? La fameuse réplique que l'allaitement « fatigue » est très répandue dans notre société. Mais est-elle vraiment fondée, ou cette fatigue ne serait-elle pas liée à des facteurs autre que l'allaitement ? Une étude a été menée pour comprendre le phénomène. [20]

*« On ne peut nier que les premières semaines avec un nouveau-né sont éprouvantes physiquement et nerveusement. Rien dans notre vie antérieure ne nous a préparées à être responsable 24 h / 24 d'un être qui dépend entièrement de nous pour sa survie et son bien-être. Répondre aux besoins d'un nouveau-né, cela prend beaucoup d'énergie. Dans notre société, cette fatigue est encore accentuée par deux phénomènes.*

*Le fait d'une part que, contrairement à ce qui se passe dans la plupart des sociétés traditionnelles, où la jeune accouchée ne fait rien d'autre pendant tout un temps (souvent quarante jours) que s'occuper de son bébé, nous sommes censées, dès la sortie de maternité, reprendre nos activités (ménage, courses, cuisine...) comme si de rien n'était. Nous voulons trop en faire, nous ne supportons pas que la maison ne soit pas propre et rangée (ou on nous fait sentir qu'elle devrait l'être, si ce n'est pas le cas...).*

*L'autre source de fatigue supplémentaire, c'est bien sûr le manque de sommeil dû aux réveils nocturnes du nouveau-né. Chez nous, même si les mentalités sont doucement en train de changer, il est encore très mal vu que la mère fasse dormir son bébé avec elle. C'est pourtant la seule façon, adoptée par les trois-quarts de l'humanité, de ne pas souffrir de ces réveils nocturnes.*

*Cette fatigue est surtout importante les premières semaines. Or, le plus fréquemment, l'allaitement en France ne se prolonge pas au-delà de ces premières semaines. Ce qui fait que la période d'allaitement coïncide avec la période de plus grande fatigue, et que l'on peut croire en conséquence que c'est l'allaitement qui en était la cause. »*

**Claude Didierjean-Jouveau, « L'allaitement, ça fatigue ? » (2006)**

### ➤ **Le stress, l'anxiété**

Bien que, selon Claude Didierjean-Jouveau, la fatigue, en soit, permet de diminuer le stress, six des neuf femmes en ont fait les frais. Certaines femmes ont même ressenti le besoin de se mettre au calme, dans une situation plus confortable, afin de pouvoir allaiter correctement leur enfant. Lily relate même du fait qu'elle tire moins de lait en état de stress que quand elle se sent plus détendue. Donc un réel impact sur la poursuite de la mise au sein ! Mais en soit, quelle est l'origine de ce stress ? Une étude récemment publiée en 2014 en parle davantage.

De par les résultats de son étude, Joanna Manchuel émet une principale hypothèse de la survenue de l'anxiété durant l'allaitement : elle serait en vérité physiologique, du fait de la préoccupation maternelle primaire, définie par Winnicott.

« C'est un état d'hypersensibilité, une « maladie normale » qui permet à la mère d'utiliser toutes les ressources pour s'identifier, pour s'ajuster aux tous premiers besoins de son bébé et à ses états internes. Cet état lui permet de mettre tous ses sens en éveil pour offrir à son enfant un environnement le plus propice à son développement. Il précède la naissance et perdure quelques semaines après la naissance. La mère doit être en bonne santé pour pouvoir s'y laisser aller et s'en remettre par la suite » [21]

Ce serait donc, au final, une période **transitoire** qui doit régresser au fur et à mesure du vécu et de l'expérience de l'allaitement maternel. D'où le soutien pour ces femmes est très important pour leur permettre de passer cette étape anxiogène de leur vie de nouvelle mère.

### ➤ **La reprise du travail**

Selon l'étude Elfe, l'un des principaux motifs d'arrêt de l'allaitement est dû à la reprise du travail. Certaines évoquent la difficulté de s'organiser entre les deux, d'où un sevrage de l'allaitement qui est souvent mis en place vers la fin du congé maternité. Quelques femmes, telles que Lily, Soledad, ou Magalie, ont préféré prendre un congé parental afin de mettre en place leur projet d'allaiter. D'où cette notion, encore une fois, que la reprise du travail peut être un frein à la poursuite de l'allaitement maternel.

En France, 24% des femmes poursuivent l'allaitement après la reprise du travail (OMS, 2009). Une loi française, datant de 1917, a institué des pauses et des locaux d'allaitement sur le lieu du travail. Plus précisément, « *Le code du travail inclut plusieurs articles (L1225-30 à L1225-33) sur l'allaitement en milieu professionnel. En complément, plusieurs règlements (R4152-14 à R4152-28 ; R1225-5 et R1225-6) en définissent les modalités d'application* ». [22]

Cependant, en France, ce dispositif semble mal connu, et très peu appliqué en France, ce qui n'incite pas les femmes à poursuivre leur allaitement au retour professionnel. Le fait d'informer les femmes sur ce sujet pourrait aider ces femmes à faire valoir leurs droits auprès de leur employeur. [22]

« *Après, je me dis, il y a la législation qui permet de tirer le lait au travail, mais je vois qu'en pratique, euh... On ne le fait pas. On ne le fait pas, parce qu'on doit prendre une pause de vingt minutes, ça s'enchaîne le boulot, donc c'est assez catastrophique. Donc je me dis, est-ce que je pourrais allaiter les prochains, je ne sais pas. Est-ce qu'avec ma petite, si je reprends le travail, ça va... Je pense que, le travail, avec la législation actuelle, pour répondre à la question, oui, ça empêche la mère, qui souhaite allaiter, de continuer. Certaines vont y arriver, parce qu'elles vont pouvoir tirer leur lait, mais je pense que peu de femmes arrivent à faire ça.* »

**Soledad (Avocate), lignes 1045-1052**

L'une des raisons pour laquelle la prévalence de l'allaitement maternel est plus augmenté dans les pays scandinaves est du fait de la durée de leur congé maternité, qui est presque d'un an, contre 6 semaines après l'accouchement en France. Il serait donc intéressant de savoir si une augmentation du congé maternité aurait une influence sur la durée de l'allaitement dans notre pays.

➤ **Et sur le long terme ?**

Ces déterminants et cette vision de l'allaitement évoluent avec le temps. Cette évolution peut impacter plus ou moins positivement l'allaitement : une diminution du rythme des tétés, liée à la mise en place de la diversification à 6 mois de vie selon les recommandations de l'OMS. [2] La tétée devient davantage une tétée de plaisir.

L'âge de l'enfant sur le long terme peut perturber la poursuite d'un allaitement maternel : non seulement vis-à-vis de l'apparition des dents – *souvent mentionnée, mais sans grande conséquence sur les femmes rencontrées* – mais surtout vis-à-vis de leur comportement.

« Et ouais, plus ils grandissent, plus c'est difficile à donner le sein. Quand ce sont des bébés, qu'ils sont petits, qu'ils sont immobiles, c'est vrai que c'est un moment de plaisir, c'est vraiment un moment qui est intense en émotions, après je disais, à la fin, elle se mettait, elle s'asseyait... Elle regardait, elle tétait, elle arrêta... Donc à un moment j'avais le grand aussi, donc le grand il passait, elle se redressait, puis elle se remettait, puis elle reprenait, et puis... (soupir) Donc à la fin... Et puis je ne m'imagine pas, à deux-trois ans, lui donner, alors qu'elle gambade, qu'elle court dans tous les sens, "revient, revient, prends-le tété, revient ! Installe-toi, installe-toi !" Si c'est pour lui donner que deux minutes puis revenir dans un quart d'heure puis euh... Non, ce n'était pas... L'enfant trop grand, pour moi, il est, comment dire... Il prend un verre de lait quasiment vers trois ans, il prend un verre de lait, c'est beaucoup plus... facile. »

**Lucela, lignes 237-247**

Enfin, et il sera mieux évoqué au prochain chapitre, le regard porté sur l'allaitement peut grandement influencer la pratique de l'allaitement maternel, autant sur le plan positif que sur le plan négatif. Et ce d'autant plus que l'enfant grandit. Les professionnels de santé, l'entourage proche et la population extérieure y ont chacun un rôle particulier à jouer.

## D. Le rôle de l'entourage

### 1. Les professionnels de santé

#### ➤ **Le rôle des professionnels**

Mis à part l'association d'allaitement qui a été souvent mentionné du fait de la sélection des femmes participant à l'étude, le professionnel de santé le plus évoqué dans les entretiens demeure la sage-femme, qui a un rôle majeur dans la mise en place de l'allaitement, comme le stipule l'article L4151-1 du CSP\* : « *L'exercice de la profession de sage-femme comporte la pratique des actes nécessaires au diagnostic, à la surveillance de la grossesse et à la préparation psychoprophylactique à l'accouchement, ainsi qu'à la surveillance et à la pratique de l'accouchement et des soins postnataux en ce qui concerne la mère et l'enfant* ».

Cependant, si les femmes parlent de la sage-femme, concernant l'allaitement, c'est surtout les sages-femmes libérales qui vont avoir un impact positif sur la bonne poursuite de leur allaitement. Notamment lors de la visite post-natale. Une meilleure disponibilité par rapport à la maternité pourrait expliquer cette différence de ressenti vis-à-vis des professionnels.

Ce travail de suivi de l'allaitement se fait également par collaboration avec les puéricultrices, les consultantes en lactation, et les pédiatres, souvent évoqués par les femmes. Les autres professionnels tel que gynécologue, le médecin généraliste ou même l'ostéopathe ont été mentionné en moins grande partie, ayant plus ou moins d'influence sur leur allaitement.

Les différents professionnels de santé impliqués dans le suivi du post-partum peuvent avoir un rôle prépondérant sur la mise en place, et surtout le suivi de l'allaitement maternel. L'OMS et l'UNICEF parlaient déjà du rôle du personnel soignant dans leur déclaration sur la protection, l'encouragement et le soutien de l'allaitement maternel, publié en 1989. [23] Ils y énonçaient d'ailleurs une liste de dix conditions pour le succès de l'allaitement maternel :

- *Adopter une politique d'allaitement maternel formulée par écrit et systématiquement portée à la connaissance de tous les personnels soignants*
- *Donner à tous les personnels soignants la formation et les compétences nécessaires pour mettre en œuvre cette politique*
- *Informar toutes les femmes enceintes des avantages de l'allaitement maternel et de sa pratique*
- *Mettre les nouveau-nés en contact peau-à-peau avec leur mère immédiatement à la naissance et pendant au moins une heure, encourager les mères à reconnaître quand leur bébé est prêt à téter, et offrir de l'aide si nécessaire*
- *Indiquer aux mères comment pratiquer l'allaitement au sein et comment entretenir la lactation même si elles se trouvent séparées de leur nourrisson*
- *Ne donner aux nouveau-nés aucun aliment ni aucune boisson autre que le lait maternel, sauf indication médicale (privilégier le lait de la mère, donné cru chaque fois que possible, et privilégier le lait de lactarium si un complément est nécessaire)*
- *Laisser l'enfant avec sa mère 24 h sur 24 (favoriser la proximité de la mère et du bébé, privilégier le contact peau à peau et le considérer comme un soin pour les bébés malades ou prématurés)*

- *Encourager l'allaitement au sein à la demande l'enfant (aux signes d'éveil) et de la mère*
- *Ne donner aux enfants nourris au sein aucune tétine artificielle ou sucette*
- *Encourager la constitution d'associations de soutien à l'allaitement maternel et leur adresser les mères dès leur sortie de l'hôpital ou de la clinique.*

Ces conditions ont été mises à jour plus tard en 2006 dans le cadre de l'IHAB\* [24] avec de nouveaux éléments :

- *Accompagner et respecter les besoins des mères pendant le travail et l'accouchement.*
- *Protéger les familles de toute promotion commerciale en respectant le Code international de Commercialisation des Substituts du lait maternel.*
- *Aider les mères qui nourrissent leur bébé autrement qu'au lait maternel à choisir une alimentation de substitution adéquate et à la préparer sans risque.*

➤ ***Alors qu'en est-il actuellement selon les femmes rencontrées et dans la littérature ?***

Presque 30 ans séparent la déclaration conjointe de l'OMS et de l'UNICEF\* avec l'époque actuelle. Dès lors, il avait été recommandé que les professionnels de santé soient formés de façon à accompagner la femme, dans son choix d'allaiter (ou non) de façon optimale.

Depuis, cela a été relaté plus tôt, le taux d'allaitement maternel en France a fortement augmenté, pour ensuite stagner ces dernières années. Le discours sur l'allaitement est plus répandu, avec la mise en place de réunions et de cours de préparation à l'accouchement et la parentalité, qui traitent, entre autres, de l'allaitement maternel. Des formations sur l'allaitement ont été mis en place, autant pour les sages-femmes que les autres professionnels évoqués plus tôt.

Quel est le ressenti actuel des femmes envers les professionnels de santé concernant leur allaitement ? En grande partie elle est positive, avec un sentiment de compétence, de formation, d'écoute et de respect. En effet, la nécessité des soins, entre autres, pour elles et leur enfant, motivent les femmes à avoir cette confiance accrue aux professionnels. L'information est en général bien perçue, notamment lors du suivi post-natal à domicile par les professionnels libéraux. Les femmes se sentent en général soutenues, et respectées dans leur choix.

Mais qu'en est-il concernant le ressenti de leur pudeur ? Plus tôt, les femmes interrogées avaient toutefois ressenti des moments de gêne, surtout lors de la mise en place de l'allaitement. La cause, entre autres selon les femmes, serait un manque de pudeur et surtout d'une surmédicalisation de la maternité. Léa décrit sa poitrine comme n'étant plus qu'un « *objet de soin* » selon elle. Martine va plus loin, en déclarant ne plus s'être sentie comme une personne à proprement parler.

Cette gêne ressentie entraîne un certain sentiment négatif envers le personnel de la structure de santé : stress, manque d'accompagnement, manque de formation, jugement, exposition du corps, sont d'autant de facteurs mentionnés par les femmes interviewées.

Cependant, malgré la gêne, beaucoup de femmes acceptent les soins, quelques fois malgré elles, pour le bien de leur enfant.

Qu'est-ce qui peut expliquer cette ambiguïté de l'information donnée aux femmes concernant l'allaitement maternel ? Selon les femmes, deux raisons majeures ressortent : premièrement, le manque de formation, malgré celles proposées depuis 1989.

Ce manque de formation est d'ailleurs mentionné par l'institut Co-Naitre en 2000, [25] qui alarme du fait que les professionnels de santé se doivent de se mettre à jour concernant les connaissances sur l'allaitement avec une formation non seulement initiale, mais continue.

*« Un des gros problèmes en allaitement maternel c'est "que les professeurs, les soignants ne savent pas qu'ils ne savent pas" et qu'ils ne pensent pas à se recycler dans ce domaine. » [...]*

**C. Coussement, « Il est nécessaire de former les équipes soignantes », 2000**

Deuxième raison, et non pas des moindres, la vision des professionnels sur l'allaitement maternel.

En effet, personne n'est neutre sur le sujet, et la vision que chacun a sur l'allaitement, lié à la pudeur ou non, peut impacter sur le suivi d'un allaitement.

Pour certains professionnels, la surveillance d'un allaitement peut être générateur de stress, notamment lorsqu'il s'agit de surveiller la quantité prise par l'enfant. Ce stress des professionnels a d'ailleurs été ressenti par Lily, qui se sentait confiante envers sa capacité d'allaiter et envers son enfant. La vision des professionnels sur l'allaitement long varie également, avec des professionnels (surtout les pédiatres, selon elles) qui vont très souvent proposer aux femmes d'arrêter leur allaitement dans les six premiers mois.

En effet, Soledad a eu l'impression que les professionnels optaient pour une certaine « *facilité* » à lui proposer d'arrêter l'allaitement pour résoudre ses problèmes de crevasses et d'engorgements, qui impactaient grandement sur la douleur mais également sur la nutrition de l'enfant. Il en est de même pour Léa qui s'est retrouvée face à la même proposition pour cause de reflux fréquents de son enfant. D'où un biberon, qui, concernant Maëna, Léa et Soledad, est donné un peu trop facilement, parfois même à leur insu !

Bien que cette option ne parte pas d'un mauvais sentiment, les femmes se sentent souvent abandonné dans leur projet d'allaiter du fait de ces difficultés, qui, souvent, ont des solutions avec un accompagnement adapté. Cela peut aller même jusqu'à un ressenti de culpabilisation envers les femmes allaitantes.

*« Ces contraintes ont plusieurs origines : l'insuffisance et l'inadéquation des moyens disponibles au sein du service d'hospitalisation avec les recommandations de l'OMS, les divergences des pratiques soignantes, l'absence de politique de service. » [26]*

**E. Courtois, « Impact de l'hospitalisation d'un nourrisson sur la poursuite de l'allaitement maternel », 2010**

Beaucoup d'articles traitent de la vision de l'allaitement du médecin généraliste, mais peu parlent de la vision du pédiatre sur le sujet. Il serait intéressant de se pencher plus sur le sujet pour se rendre mieux compte de leur vision sur l'allaitement maternel.

*« On peut dire que l'allaitement est un catalyseur de la naissance et qu'au-delà du fait de donner le sein, se jouent des tensions, des conflits, des paradoxes aussi bien pour les sages-femmes que pour les femmes ; mais ceux-ci ne sont pas les mêmes. Il me paraît très important d'être conscient de cette envergure pour mieux se comprendre et éviter de partir dans des stéréotypes ou des préjugés. La compréhension de l'autre passe déjà par la compréhension de soi-même. » [14]*

**C. Razurel, « Les représentations de l'allaitement dans la relation patientes/sages-femmes », 2003**

## 2. L'entourage familial, soutien ou barrière ?

### ➤ **Le rôle du père**

Selon l'étude de C. Guerrisi en 2012, le statut marital de la femme impactait significativement sur la mise en place et la poursuite d'un allaitement maternel. En effet, selon l'étude, les femmes mariées allaitent plus longtemps que les femmes non mariées. [27]

Cette notion de la présence du père est beaucoup ressortie des entretiens. En effet, le père est, selon les femmes rencontrées, source de soutien, d'écoute et d'empathie. L'absence du père, au contraire, peut être générateur de troubles pour l'allaitement, la mère gérant toute seule son enfant. Magalie en a notamment parlé, concernant son mari, qui, travaillant dans la marine, a dû s'absenter pendant quatre mois.

L'allaitement permet, selon certaines, d'impliquer le père dans les autres activités avec son enfant, tel que le bain. Cependant, selon d'autres femmes, l'allaitement maternel peut avoir un impact sur le rôle du père. Certaines optent pour un allaitement mixte, voire à un arrêt de l'allaitement pour « laisser place » au papa. Léa parle même d'un besoin pour le père de l'enfant de pouvoir « également » le nourrir, même si selon Lily les papas peuvent participer différemment.

Cette ambivalence dans le rôle du père peut avoir une influence sur le père de l'enfant lui-même, jusqu'à pouvoir être influençable d'un côté comme de l'autre. Cela a été le cas pour le conjoint de Magalie pour qui, n'arrivant pas à trouver sa place en tant que père avec la mise en place de l'allaitement pendant son absence, était facilement influençable par sa famille.

*« Le père est interrogé quant à son accord vis-à-vis de ce geste, qu'il peut accepter et apprécier en identification au bébé proche de sa mère, redouter en raison d'un sentiment d'exclusion de cette scène primitive que représente le bébé au sein, ou encore en raison de ses propres identifications qui lui font désirer nourrir aussi. » [28]*

**M.A. Hays, « Place du père dans l'allaitement », 2008**

En effet, selon Magalie encore une fois, cet allaitement peut être perçu comme un obstacle à la vie conjugale par l'entourage proche, et explique parfois la réticence, voire le refus (comme ce fut le cas relaté par une proche de Maëna) du mari à mettre en place un allaitement au sein.

Mais globalement pour les femmes, la présence du père reste un soutien qui leur paraît essentiel, notamment dans les moments les plus difficiles. Sa place en tant que père dans l'histoire ? A. Chantraine le décrit dans son article sur la vision de l'allaitement : « *Le rôle du père ? Il peut trouver sans difficulté sa place en portant son bébé, en lui parlant.* » [29]

D'où cette dualité qui persiste, non seulement chez le père, mais également vis-à-vis de l'entourage familial.

### ➤ **La famille proche**

La famille et la belle-famille de la femme peuvent avoir un impact important, qu'il soit positif ou négatif, sur la poursuite de leur allaitement maternel. Il ne s'agit pas que d'une question de pudeur, même si les femmes peuvent avoir tendance, et même ressentir le besoin, de s'éloigner, se faire discrète lors de la mise au sein du nourrisson. Bien sûr, ce retrait est aussi expliqué par la pudeur non seulement physique, mais morale, dans le but de ne pas gêner l'entourage familial.

En quoi la famille peut-elle avoir une influence sur l'allaitement ? Selon les femmes interrogées, le vécu et la vision sur l'allaitement sont d'autant de facteurs qui peuvent faire pencher la balance dans un sens comme dans l'autre.

Une mère ayant autrefois allaité sa fille, sans trop de difficultés, sera très soutenante lorsque sa fille se mettra, à son tour, à mettre son enfant au sein. Un allaitement vécu avec beaucoup de difficultés, au contraire, peut générer une certaine inquiétude envers la femme allaitante. Léa, entre autres, a beaucoup été comparé à sa sœur, laquelle n'avait pas réussi à allaiter ses enfants.

Une famille chez qui l'allaitement n'a jamais été pratiqué peut être réticente, ou au mieux se poser beaucoup de questions, émettre des remarques concernant l'allaitement maternel.

A l'inverse, une famille chez qui l'allaitement a été plus ou moins pratiqué sera plus amène à donner des conseils et à être soutenant envers la femme allaitante.

« *Les femmes disposent souvent d'un savoir-faire transmis par la famille, elles prennent conseil auprès de leur propre mère et le poids des habitudes familiales est plus important.* » [30]

**Marc Pilliot, « La situation de l'allaitement maternel en France », 2010**

➤ **Amis, collègues : ont-ils également une influence ?**

Très peu d'articles traitent du sujet. Et d'ailleurs ce fut le même constat pour les femmes interrogées. Toutefois ils ont toute leur place sur la poursuite de l'allaitement selon elles, ayant un impact plus ou moins positif (vécu, expérience, conseils) ou négatif (influence du mari, critiques, remarques...) sur leur pratique.

Soledad a souligné toutefois l'impact que peut avoir, au contraire, l'absence d'amis proches, d'où la difficulté de se confier à une personne proche.

➤ **Un entourage proche soutenant, mais pouvant toutefois perturber l'allaitement**

Bien que la plupart du temps, l'entourage familial demeure une source de conseils, de respect et de soutien, la vision qu'elle peut avoir sur l'allaitement maternel peut être source de gêne, voire de conflit. Il a été évoqué plus tôt que chez quatre des mères interrogées, la famille avait une opinion complètement opposée à la leur concernant l'allaitement. Cette incompréhension et ces remarques vis-à-vis de l'allaitement reviennent d'autant plus que l'allaitement dure dans le temps.

Ainsi, pour certaines femmes, un sentiment de culpabilité, ou même d'anormalité, peut se faire ressentir chez les femmes allaitantes, ce qui peut être source de doutes concernant la poursuite de leur allaitement si la pression familiale est trop importante.

Pour beaucoup, cette vision de l'allaitement est notamment due à un manque d'information et à une méconnaissance de l'allaitement. Selon Lalie et Lucela, c'est l'éducation, entre autres, qui façonne en partie cette vision de la mise au sein.

*« Compte tenu des diversités sociales, culturelles et économiques des femmes, compte tenu des risques à engager une mère dans une démarche d'allaitement, le rôle du professionnel ne peut se limiter à la transmission d'informations scientifiquement validées. Il doit aider la femme et son compagnon dans leur cheminement, les écouter, les rassurer en respectant ce qu'ils sont, ce qu'ils savent et ce en quoi ils croient. Son objectif serait donc d'aider notamment les femmes (et leur famille) à comprendre ce qui, pour elles, est important dans le fait d'allaiter, que ce soit la tradition, l'envie de contact, la pression de la société, etc. C'est la garantie d'une démarche volontaire et persévérante de la mère. En particulier faire comprendre aux professionnels que les conseils doivent être adaptés au cas par cas, tout en respectant l'envie des femmes.*

(...)

*D'où l'importance pour les professionnels de prendre en compte l'environnement des mères (social, culturel, familial, etc.) pour proposer à chacune d'elles un accompagnement adapté l'autorisant à réaliser son propre choix pour l'alimentation de son enfant. » [29]*

**A Chantraine, « Allaiter ou pas : accompagner le choix des mères », 2010**

### 3. L'entourage extérieur, un impact sur l'allaitement en lieu public ?

En premier lieu, il serait simple de dire que l'entourage extérieur n'a pas d'impact sur l'allaitement maternel. En effet, pour quatre des neuf femmes rencontrées, aucune gêne n'a été ressentie lors de leur allaitement en lieu public.

Toutefois il ne s'agit pas du cas de l'ensemble des femmes interrogées, et encore moins de la vision des femmes en général. Même si la vision de l'allaitement semble évoluer avec le temps, des moments de gêne, voire de crainte, peuvent se faire ressentir. Cet inconfort peut motiver certaines femmes, comme Camille ou Léa, à s'organiser de façon à ne pas allaiter à l'extérieur, où à ne pas mettre l'enfant au sein dans certains lieux.

Bien que la majorité des femmes soient motivées par leur volonté d'allaiter ou par le soutien de l'entourage extérieur, des peurs peuvent subsister : la peur du regard, entre autres, lié à la crainte d'être jugée, de choquer et de se confronter à de probables remarques sur leur pratique.

Cela impacte autant leur pudeur physique que leur pudeur morale. Certaines se cachent, se mettent à l'écart, à l'abri des regards. Ou inversement, elles n'ont pas besoin de le faire : certaines comme Lalie ont été confrontées à des situations d'exclusion ou d'isolement dans certains lieux publics.

Ce « *manque de pudeur* » de la part de l'entourage extérieur, selon Lalie, génère une certaine frustration sur l'instant même, qui induit par la suite un doute, voire un sentiment de honte sur leur façon de faire. Beaucoup ont du mal à se justifier concernant leur allaitement, et finissent même par se lasser de devoir expliquer les choses. Il s'agit de leur choix, qu'importe le regard que l'on peut porter sur elles. Mais ce poids du regard extérieur n'est pas toujours facile à porter pour les femmes allaitantes.

Qu'en est-il vraiment concernant l'allaitement à l'extérieur ? Aucune loi aujourd'hui n'interdit la pratique de l'allaitement maternel dans les lieux publics, et des vêtements spécifiques pour l'allaitement permettent de mettre l'enfant au sein sans exposer entièrement la poitrine.

Mais au final, voit-on vraiment quelque chose, ou est-ce la pratique en elle-même qui choque ? C'est la question que se sont posées Soledad, Lucela et Magalie. Selon elles, les personnes extérieures ne voient pas forcément, et cette peur du regard serait surtout basé sur les croyances des femmes, ainsi que sur la peur du jugement.

Concernant l'allaitement à l'extérieur, dans une étude sur le vécu des femmes concernant leur allaitement menée en 2009, Corinne Delamaire a brièvement parlé de pudeur et de gêne lors de la mise au sein en lieu public. Elle y parle notamment de l'influence de la situation socio-économique des femmes :

*« Le sentiment de bien-être dans différentes situations a été testé dans cette étude. Ainsi, 68 % des femmes ayant déjà allaité et 55 % n'ayant pas allaité déclarent se sentir « tout à fait à l'aise » face à une femme allaitant son enfant à la télévision ou sur une affiche ; voir une femme allaiter dans un lieu public met tout à fait à l'aise 59 % des femmes ayant déjà allaité et 42 % des femmes qui n'ont jamais allaité ; 36 % des femmes qui ont déjà allaité sont tout à fait à l'aise à le faire en dehors de chez elles. Dans ces trois situations, les femmes disposant des plus faibles revenus ont tendance à être les plus nombreuses à exprimer un sentiment de malaise. » [18]*

Un article publié en 2014 par Marlène Duret relate de l'étude lancée par « Le Monde » après qu'une femme britannique ait été invitée à se couvrir pendant qu'elle donnait le sein en public. Cet article résume très bien les propos et les ressentis évoqués par les femmes sur l'allaitement à l'extérieur. Le mot « discrétion » y revient très souvent, tout comme dans les entretiens menés ici. « *Allaiter n'a rien d'un attentat à la pudeur* », mentionnent la majorité des femmes qui allaitent -ou ont allaité-, mais elles ressentent toutefois la nécessité de se mettre à l'abri des regards. [19]

De même, les femmes parlent de leur volonté de ne pas choquer les autres en utilisant des hauts adaptés à l'allaitement. Comme c'est le cas pour les femmes interrogées, l'étude de l'article fait ressortir que même s'ils existent, les regards malveillants restent marginaux.

Cependant ils restent tout de même présents, même si, dans notre étude, seule Lalie a eu affaire à des difficultés du genre. Il est donc nécessaire de pouvoir donner les informations nécessaires afin d'armer les femmes face à ce genre de situation. C'est ce que fait déjà la Leche League concernant l'allaitement et le droit pénal sur la licéité de l'allaitement en public.

*« La France est un pays privilégié quant à sa perception et sa manière de régir la pudeur. Aucune disposition générale et nationale ne prohibe l'allaitement dit « en public ». Aucune affaire retentissante n'a jamais eu lieu, contrairement à ce que l'on a pu rencontrer dans des pays comme l'Australie ou les Etats-Unis. Cependant, des mères font parfois l'objet de remarques ou injonctions lorsqu'elles allaitent dans des lieux publics.*

*Faute de disposition traitant spécifiquement de ce sujet, il est parfois opposé aux mères qu'elles commettraient un « attentat à la pudeur ». Disons d'emblée que cette notion a disparu de notre système juridique depuis 1994 ! L'a remplacée une qualification pénale plus étroite : l'exhibition sexuelle (...). Le fait qu'elle soit plus étroite est déterminant pour ce qui concerne l'allaitement. Attenter à la pudeur pouvait couvrir des situations comme remonter de la plage en maillot de bain et allaiter. En revanche, l'exhibition sexuelle suppose d'exposer autrui à la vue d'un acte obscène à caractère sexuel. Il va de soi que cela ne s'applique absolument pas à l'allaitement. » [31]*

**Martine Herzog-Evans, « Droit pénal et allaitement : la licéité de l'allaitement dit en public », 2006**

Enfin, il sera noté que cette sensation de gêne, chez la majorité des femmes, régresse avec le temps et l'habitude. Beaucoup de femmes décrivent cette évolution du fait du côté « naturel » de l'allaitement et de la prise de confiance à long terme.

Anne Fournand décrit justement ce phénomène : « *Lorsque les mamans sont à l'aise avec l'allaitement, elles apprivoisent des lieux de plus en plus ouverts pour le pratiquer : elles passent progressivement des espaces privés aux espaces privés des autres (chez des amis) puis aux espaces communs (cafés, centres commerciaux, salles d'attente) et enfin aux espaces publics de la rue ou des parcs. Chaque séance est une rupture des limites corps-espace qui nécessite un « agencement corpospatial ».* » [32]

Après tout, comme il en sera parlé sur la vision sociétale de l'allaitement, sortir le sein n'est rien d'un acte anodin. Il s'agit d'exposer brièvement une partie de son corps, le temps de mettre l'enfant au sein. Et c'est ce moment, en combinaison avec la peur du regard, qui peut bloquer certaines femmes à allaiter à l'extérieur.

« *Le sein est un organe particulièrement ambigu : du nourrisson qui tète à l'homme qui caresse et à la femme qui se regarde ; maternité, érotisme et narcissisme se rencontrent dans un même jardin et se nourrissent du même fruit* » [33]

Gros, 1987

#### 4. Allaitement maternel et société : regard et vision de la pratique

##### ➤ *La vision sociétale de l'allaitement maternel à travers les époques*

La vision de l'allaitement maternel est en constante évolution à travers les âges. C'est notamment du fait que la notion de la pudeur et de l'exposition du sein y est très présente.

Ainsi, allaitement et normes de pudeur sont très intimement liés, et évoluent ensemble au cours du temps.

A l'Antiquité, notamment durant l'époque romaine, l'allaitement maternel était de règle, les femmes les plus aisées ayant recours à des nourricières esclaves. Le lait était alors considéré à cette période comme une continuité du sang venant du placenta. [34]

Au Moyen-Age, l'allaitement en est devenue une telle règle qu'elle en devient même une véritable industrie. Certaines nourricières pouvaient être rémunérées pour un acte d'allaitement. [34]

A la Renaissance, allaiter devient un devoir de la femme. Les femmes aisées qui jusque-là pouvaient s'offrir une nourricière sont ici jugées en tant que mauvaises mères, en les comparant aux femmes avortantes. [34]

A l'âge classique, l'allaitement est surtout pratiqué par les nourricières, ce que l'on appelait à l'époque « l'allaitement mercenaire ». La crainte de l'impact de l'allaitement sur l'apparence du corps, la déformation de la poitrine et sur les complications mammaires fréquentes à l'époque motivent cette tendance, malgré les recommandations des médecins et des philosophes sur le sujet.

C'est à cette période que l'on apprend la notion du colostrum et de l'évolution du lait maternel au cours de l'allaitement.

De grands auteurs, tel que Rousseau, recommandent également l'allaitement, qui soulage d'abord des montées de lait pour ensuite faire « naître l'amour maternel ». Du fait de sa forte notoriété, de nombreuses femmes nobles se mettent ainsi à allaiter leur enfant, malgré la forte pudeur à l'époque. [34]

Au XIX<sup>ème</sup> siècle le taux de nourrices diminue. Des contre-indications à l'allaitement sont instaurés, notamment liés aux maladies de la peau. C'est en 1882 qu'apparaît le lait artificiel industrialisé, né suite à la découverte de la pasteurisation en 1863. [35]

C'est au XX<sup>ème</sup> siècle qu'un déclin de l'allaitement maternel apparaît jusqu'aux années 70. Plusieurs raisons expliquent ce phénomène : l'industrie est alors en pleine expansion, ce qui augmente le taux d'allaitement artificiel, vu comme plus sain que l'allaitement mercenaire, qui à cet époque induisait davantage plus de mortalité infantile.

Egalement responsable de ce déclin est la médicalisation de l'accouchement dans les années 50. La diète de deux jours imposée à l'enfant induisant l'absence de montée laiteuse.

Entre autres, « *une autre cause de ce déclin est la gêne d'allaiter en public et une sensation de baisse de liberté exacerbée par le mouvement féministe égalitariste* ». [34] En effet, le féminisme lié au développement du lait artificiel était vécu alors comme une libéralisation de la femme, notion qui avait été mentionné par certaines femmes lors des entretiens menés.

Ce n'est seulement que vers les années 70-80 que le taux d'allaitement maternel remonte progressivement, du fait d'une meilleure connaissance des bienfaits de l'allaitement et d'une meilleure aide à sa mise en place. [34]

### ➤ **La vision actuelle de l'allaitement maternel**

Il a été vu précédemment à quel point l'allaitement maternel est très lié aux normes sociétales ainsi qu'aux connaissances scientifiques sur la pratique. Il est alors logique de se demander à l'heure actuelle quelle est la vision sociétale de l'allaitement, et en quoi les mœurs sociétales peuvent impacter cette vision.

Chez la majorité des femmes rencontrées, le regard sociétal sur leur allaitement leur paraissait majoritairement bienveillant, même si pour certaines ce regard pouvait devenir malveillant à long terme, en fonction de l'âge de l'enfant. Lalie le voit comme un manque de tolérance, qui la gêne particulièrement pour une pratique qui se révèle être son choix.

Quelles sont les raisons qui influent cette vision sociétale de l'allaitement ? Cinq facteurs se détachent selon les entretiens conduits :

### Une vision liée à la pudeur elle-même

L'article du Monde cité précédemment parlait justement de cette discrétion mise en place par les femmes afin de ne pas gêner l'entourage. Si l'on revient à la notion de la pudeur même, cela revient à la définition de la pudeur morale : les femmes allaitantes se couvrent par respect pour l'entourage. Cependant, même avec les précautions prises et le droit des femmes d'allaiter en lieu public, cette mise au sein peut encore aujourd'hui motiver certains actes au sein de certaines structures, tel que l'exclusion d'un bar, d'un restaurant ou l'interdiction d'allaiter dans un lieu spécifique. Le manque d'espaces réservés aux femmes qui allaitent et aux enfants en bas-âge « *manquant cruellement* » en France, selon ce même article, n'améliore pas la situation. [19]

### Un manque d'information de la population vis-à-vis de l'allaitement

C'est la critique majeure dont Soledad et Magalie font part dans leur entretien. Magalie et Lucela parlent même « *d'idées reçues* », de rumeurs sur le thème de l'allaitement qui resteront tel quels « *tant qu'on ne se documente pas* » (Magalie, ligne 121).

D'où l'utilité, selon le professeur Turck, d'en parler plus ouvertement dès l'adolescence : « *Une éducation en milieu scolaire primaire et secondaire auprès des parents de demain contribuera également à une prise de conscience positive de l'allaitement.* » [35]

Une étude sur ce sujet a également été menée par Julie Merlier en 2014 qui amène la même conclusion : « *une action de sensibilisation de l'allaitement auprès des adolescents permet d'améliorer les connaissances mais également les représentations que les jeunes ont de ce mode d'alimentation. Il est possible d'envisager que, grâce à la théorie de l'action raisonnée, ces améliorations seront à l'origine d'une augmentation du taux d'allaitement.* » [36]

Beaucoup de femmes, à ce sujet, avaient surtout relaté que le fait de vivre l'allaitement maternel permettait également aux femmes elles-mêmes d'avoir une autre vision de l'allaitement maternel. C'en est une conviction pour Martine : « *si vous avez jamais allaité, je ne vois pas comment vous pouvez donner des conseils à une maman* ».

## Une vision impactée par la culture du pays

La très grande majorité des femmes interrogées ont comparé la vision de l'allaitement en France avec d'autres pays du monde. D'ailleurs, deux d'entre elles étaient originaires d'Afrique et d'Argentine, où l'allaitement maternel y est davantage pratiqué du fait de son côté pratique et économique. Une femme ayant participé à l'étude de Le Monde regrette justement « *l'hypocrisie de la société française sur ce sujet* », [19] où l'allaitement peut être considéré comme un « *retour en arrière* » selon Lalie.

Cette vision culturelle de l'allaitement évolue d'autant plus que l'enfant grandit. Il est vu à ce moment-là comme un acte malveillant, voire animal : « *il y a des phrases du genre, ah, c'est l'heure de la traite !* » (Maëna). Tout cela est lié du simple fait de cette dualité entre sein nourricier et sein érotique, bien inscrite dans les mœurs sociétales.

## Allaitement maternel et sexualité

*« Concernant l'allaitement, on ne peut disjoindre la femme de la mère, ni la mère de l'enfant. La mère donnant le sein, lui offre un objet étrange, porteur du monde qui est le sien, riche de ses angoisses, de ses rêves et de ses jouissances. Car si le sein est objet d'amour de l'enfant, l'enfant est objet d'amour de la mère, et le sein de la femme/mère, dans un impossible partage, la relie tant à l'homme désiré qu'à l'enfant, fruit de cet amour.*

*Sein nourricier, objet érotique ou sein érotique, objet nourricier ? Comment penser ces oppositions ? Quels en sont les enjeux ? Un sein peut-il être à la fois nourricier et érotique ? Ces questions multiples, obscures, chargées de fantasmes, traversent le champ de l'allaitement maternel. Elles nous confrontent à la difficulté à ne pas disjoindre sexualité infantile et sexualité de la femme/mère. » [37]*

**Hélène Parat, « Sein de femme, sein de mère : d'une difficile rencontre »**

Que cela soit dans la littérature ou dans la version évoquée par les femmes interviewées, une même idée traverse l'esprit : il existe bien une dualité entre le sein érotique et le sein nourricier. Bien que certaines, comme Martine, ne considèrent plus le sein comme un organe sexuel durant l'allaitement, ce n'est pas forcément le cas de l'entourage extérieur.

*« La poitrine, elle est trop liée à la sexualité ». C'est ce qu'admet avec mécontentement Lalie. Il est vrai que l'image du corps de la femme est très controversée. C'est d'abord cette image du corps, ce souci de l'esthétique qui peut pousser certaines femmes à opter pour un allaitement artificiel. Et ce n'est en aucun point un fait à blâmer selon Pilliot : « Ce dernier point est très délicat car nous touchons là à l'intimité profonde de la mère, à sa pudeur, à ses peurs, à ses fantasmes, à sa propre histoire. Une mauvaise « image de soi » conduit forcément au sentiment de ne pas être capable d'avoir du bon lait pour son enfant. Ces femmes ont besoin d'être respectées dans leur choix et d'être accompagnées dans leur parentalité ». [38]*

Pilliot rajoute, d'ailleurs, dans un autre article : « *L'allaitement est plus qu'une histoire de sein, plus qu'une simple question de nutrition. C'est tout d'abord un état d'esprit* » [38] Un état d'esprit qui permet justement « *d'inhiber* » l'aspect érotique du sein durant l'allaitement. [37] C'est le ressenti perçu par la majorité des femmes interrogées.

Après tout, si l'on revient sur l'aspect anatomique, le rôle organique du sein en lui-même, il n'a rien d'un organe sexuel à proprement parler. C'est à sa caractéristique érogène qui lui fait prendre cet aspect érotique.

Toutefois, l'image sexuelle du sein ne peut être estompée. Il suffit de regarder la vision de la femme dans les médias et publicités du genre. Maëna évoque, d'un air désolé : « *Quand on voit que des choses comme ça, ça choque... et qu'il y a des filles qui se mettent à poil pour vendre une voiture, euh... Ça ne choque pas. Donc c'est dommage* ». Lalie est la seule participante ayant énoncé à ce propos une « *hyper sexualisation* » de l'image de la femme au sein de la société.

Cette hyper sexualité impacte non seulement la vision de la femme et du sein en général, mais aussi la vision du couple, ce lien conjugal qui peut être perturbé, selon l'entourage des femmes interrogées. L'allaitement est alors vu comme un élément perturbateur par l'entourage, voire « *malsain* », évoque Magalie.

D'où une image de l'allaitement maternel qui peut être controversé du fait de cette « confusion » entre sein nourricier et sein érotique, et au bout du compte porter atteinte à la pudeur de la femme allaitante. Et cela d'autant plus que l'allaitement devient long, selon Magalie.

Sur cet aspect, les opinions sont plus divergentes, et déjà au sein même des femmes rencontrées : pour donner un exemple concret, Martine n'aura aucune gêne pour allaiter son enfant de deux ans et demi. Elle n'y voit aucune connotation sexuelle. Pour Lily, par contre, c'en est une tout autre histoire : « *Il y a ce rapport avec le sein qui peut être relié à la sexualité... Donc euh... Je pense que sur un bébé c'est euh, l'allaitement est beau mais après quand on arrive avec des enfants de un an et demi ou deux ans, je trouve que...ça ne le fait plus* ».

Cela démontre toute cette complexité qui tourne autour du sein et de l'allaitement, que cela soit du point de vue de la société ou des femmes allaitantes elles-mêmes.

*« L'allaitement au sein est un choix, non vital aujourd'hui dans les sociétés occidentales, dont les résonances intérieures sont d'autant plus fortes que la mère ne bénéficie plus d'un soutien social et culturel cohérent. Aux prises avec sa propre problématique interne, elle est la proie de discours multiples, prescriptifs et interditeurs, qui la laissent dans une solitude psychologique surpeuplée. » [37]*

**Hélène Parat, « Sein de femme, sein de mère », 2011**

➤ **Une évolution de la vision actuelle**

Selon les femmes interrogées, cette évolution de cette vision se fait ressentir d'autant plus que la communication sur le sujet s'est développée. En effet, des associations se sont mises en place (Leche League, Solidarilait, l'Institut Co-Naître...), des manifestations, revendications, se font entendre, l'apparition d'internet et des réseaux sociaux (Facebook entre autres) a permis de créer des groupes de soutien, permettant à chacun de s'identifier et de partager ses différentes expériences sur l'allaitement. Lié à cela, pourrait également être mentionné les nombreux forums, où beaucoup de femmes relatent de leur vécu, mais où les informations retrouvées ne sont malheureusement pas toujours bien fondées.

Rien ne remplace les conseils de professionnels de santé formés. Justement, des formations pour les professionnels de santé se sont développées, autant dans la formation initiale (avec davantage de cours dédiés à l'allaitement dans le cursus) que dans la formation continue. Bien qu'il existe encore quelques ambiguïtés d'information sur l'allaitement, le problème est bien connu et ces formations existent afin de corriger les propos en accord avec les connaissances actuelles de la science.

Ainsi Lalie décrit une évolution réelle de cette vision avec le temps, mais qui restera encore très longue selon elle. Lucela parle même d'une *démocratisation* de l'allaitement, du fait de la plus grande « *médiatisation* » de la pratique. C'est justement ce que le professeur Turck suggère dans son article :

*« Le climat sociétal général qui encourage les femmes à sevrer leur enfant peut miner leur confiance et leur capacité à poursuivre l'allaitement. Des groupes de soutien de mère à mère existent et leur efficacité a déjà été montrée. Leur maintien et/ou leur développement là où ils font défaut doit être soutenu. Si l'attitude générale de la société au sens large à l'égard de l'allaitement n'évolue pas, il est probable que les actions de soutien mises en place pour soutenir notamment le démarrage de l'allaitement resteront peu efficaces. Des campagnes de communication utilisant différents supports médiatiques (affiches, spots télévisuels, etc.) pourront être mises en œuvre afin de faire évoluer de manière positive les représentations de l'allaitement et les attitudes à l'égard des femmes allaitantes. » [35]*

**Professeur Dominique TURCK, « Plan d'action : Allaitement Maternel », 2010**

Cependant, cette médiatisation ne risque-t-elle pas de partir en défaveur des femmes qui n'ont pas souhaité allaiter, ou qui n'ont pas réussi à le mettre en place ? C'est la crainte évoquée par Séverine Gojard, citée dans l'article d'Anne Chantraine : *« les discours de promotion de l'allaitement maternel correspondent le plus souvent à un modèle savant d'allaitement. Ils sont donc voués à l'échec auprès des femmes qui ne relèvent pas de ce modèle... En revanche, ils ont un effet de stigmatisation néfaste pour les femmes de milieux supérieurs qui, pour une raison ou pour une autre, ne souhaitent pas ou n'apprécient pas d'allaiter » [29]*

D'où, au final, une vision de l'allaitement qui est non seulement liée à la pudeur, mais aussi, intimement liées, aux mœurs sociétales et aux conditions de vie des femmes.

➤ **Allaitement au sein et allaitement artificiel : une sectorisation des femmes ?**

Seul deux femmes non allaitantes par pudeur ont accepté de participer aux entretiens, avant que cette seconde étape ne soit annulée de la méthodologie de l'étude.

Toutefois, ces entretiens révèlent une certaine gêne, une certaine honte à parler du thème de l'allaitement. Beaucoup d'hésitation, et des entretiens beaucoup plus brefs comparés à ceux précédemment menés.

Une notion revient dans les deux entretiens : le respect du choix de la femme. Il est bien probable qu'avec la médiatisation actuelle de l'allaitement, les femmes ne souhaitant pas le faire, ou même, celles n'ayant pas pu aboutir leur projet, se sentent oppressées, voire même culpabilisées par ce discours plus ouvert sur l'allaitement. Un discours qui est cependant nécessaire selon Lalie : la culpabilité des femmes non allaitantes *« accompagne malheureusement la médiatisation un peu plus positive qu'il y a autour de l'allaitement... Et en même temps si on ne médiatise pas l'allaitement on ne sortira jamais de ce problème de pudeur »*.

Même si, selon Soledad, la société actuelle est plus *« habituée »* à voir des biberons plutôt que des enfants au sein, la grande majorité des femmes interrogées soulève toutefois le sentiment de culpabilisation et de frustration que le choix d'allaiter ou non peut faire survenir.

Il y a en effet cette dualité entre une pratique plus simple, plus libre que l'allaitement, mais en même temps une certaine inquiétude sur le fait de ne pas pouvoir donner *« le meilleur »* à leur enfant. [29] Cependant, *« la vision dominante de l'allaitement maternel comme le meilleur mode d'alimentation du nourrisson n'est pas nécessairement partagée par toutes les femmes qui, dans bien des cas, trouvent dans le biberon de lait maternisé un moyen bien plus efficace de nourrir les bébés en étant assurées de la satisfaction de leurs besoins »* [29]

*« Ce rapide survol de l'allaitement en France permet de souligner à quel point les mères sont seules face à leur désir d'allaiter. Les « sens » de l'allaitement sont différents selon les milieux sociaux et certains contextes sont plus favorables que d'autres. Les associations de soutien ont ici un rôle primordial à jouer. »* [30]

**Marc Pilliot, « la situation de l'allaitement en France », 2010**

D'où, au final, un système de clan, de groupe qui se met en place, entre les femmes qui allaitent, et celles qui n'ont pas souhaité le mettre en place. Pour Magalie, ce système de groupe permet *« de s'y retrouver »*, de se sentir comme appartenant à une identité commune. Mais ce n'est pas l'opinion de Maëna et Lalie, qui regrettent de voir ce *« clivage »* qui au bout du compte ferme la communication et crée des tensions entre les deux.

Un article publié sur « Le Temps » parle même d'une *« guerre idéologique »* entre les deux parties. [39] Alors qu'au fond, selon Maëna, cette *« sectorisation »* n'a pas de sens, car l'allaitement maternel ou artificiel ne relève que du choix, d'un état esprit qui n'appartient qu'à la femme, qui se doit d'être respecté.

Car il ne faut pas oublier que dans les femmes qui n'allaitent pas, existent aussi les femmes qui n'ont pas réussi à allaiter : c'est une toute autre vision qui apparaît ici, avec une culpabilisation d'autant plus importante que les bénéfices de l'allaitement maternel sont de plus en plus « démontrés » dans de nombreuses études.

L'exemple peut être donné du lien éventuel entre allaitement maternel et développement cognitif, qui est extrêmement controversé. Ou alors de la notion de la diminution du cancer du sein et de l'ovaire chez les femmes allaitant plus de 6 mois. [29]

*« Les professionnels observent dans leur pratique qu'un allaitement qui échoue peut être très mal vécu par la femme. Celle-ci voit alors se retourner contre elle tous les arguments qui lui ont été présentés en faveur de l'allaitement : en l'abandonnant, la santé de son enfant sera-t-elle compromise ? Sa relation avec lui moins bonne ? Son développement physique moins harmonieux ? » [29]*

**Chantraine, « Allaiter ou pas : accompagner le choix des mères », 2010**

Au final, chaque femme, allaitante ou non, sera jugée sur sa façon de faire. Et ce n'est pas Soledad qui dira le contraire : *« finalement... Oui, les mères allaitantes sont jugées parce qu'elles allaitent, et les mères qui n'allaitent pas sont jugées parce qu'elles n'allaitent pas. Donc oui, je pense que toutes les mamans sont jugées, quoi. »*

D'où la nécessité d'informer les femmes, et surtout de pouvoir les accompagner cas par cas **quel que soit leur choix final**. C'est un des objectifs de l'IHAB, qui a rajouté en 2006 la nécessité d'aider *« les mères qui nourrissent leur bébé autrement qu'au lait maternel à choisir une alimentation de substitution adéquate, et à la préparer sans risque. » [24]*

*« Écouter les parents, les accompagner et non pas faire à leur place, leur expliquer de façon claire ce qui se passe, reconnaître leurs compétences, voilà qui permet de redonner confiance aux parents et d'éviter bien des difficultés relationnelles ultérieures » [40]*

**Marie-Claude Marchand, Claire Laurent et Kristina Lofgren, « Initiative Hôpitaux amis des bébés : pour la qualité des soins en maternité », 2010**

## CONCLUSION

Cette étude montre à quel point la pudeur est un thème complexe, relatif à la définition que chaque personne a de soi-même. La dualité entre pudeur physique et pudeur morale en montre bien l'exemple. D'où sa subjectivité, et une certaine difficulté à la définir en tant que telle, ou d'en définir les limites.

Ces limites, plus ou moins floues, sont très bien illustrées dans le cadre de l'allaitement maternel. Il s'agit ici d'un cadre particulier, car la femme, après une période de grossesse et d'accouchement, où elle a dû se dévoiler face aux professionnels, quitte à en oublier sa pudeur, se retrouve alors de nouveau face à une nouvelle exposition de son corps : augmentation ou diminution de la pudeur s'en suivent.

Et cette exposition suscite d'autant plus de ressentis variés qu'il existe de caractères chez la femme. Et ces ressentis évoluent conjointement avec le vécu de l'allaitement lui-même. Pour certaines, l'allaitement sera une expérience tellement enrichissante qu'elles en finissent par se connaître davantage, au point de changer leur mode de vie. Pour d'autres, l'allaitement peut être synonyme de douleur, de difficultés, pouvant mettre leurs motivations, leurs émotions en péril. Cependant l'instinct maternel reprend vite le dessus : le côté naturel, nécessaire de l'allaitement et la présence même de l'enfant leur permet, entre autres, de passer un certain cap, et d'accepter, de tolérer certains actes ou regards. Tout cela pour le bien être de leur nouveau-né.

Car ne l'oublions pas, même si, comme pour la grossesse et l'accouchement, les professionnels de santé y ont tous leur rôle à jouer, pour l'allaitement la problématique s'étend bien au-delà de la maternité : le regard extérieur, qu'il soit médical, familial ou sociétal, peut être autant un porteur de soutien qu'un porteur de jugement. Beaucoup de déterminants portent alors un impact plus ou moins important sur la mise en place et, surtout, sur la poursuite d'un allaitement.

L'exposition du sein n'a rien d'anodin. La confusion entre sein érotique et sein nourricier est bien présente dans les mœurs, et dans certains modes de discours, d'autant plus que l'allaitement devient long. Alors, serait-ce une histoire de mœurs sociétales, de normes de la pudeur ? Ou juste d'un manque d'information, d'ouverture sociale, qui aboutit à mettre les femmes dans des cases en fonction du choix ou non d'un allaitement ?

En effet, l'allaitement n'est pas seulement une histoire d'exposition du sein ou d'alimentation du nouveau-né. L'allaitement maternel est avant tout un état d'esprit, et chaque femme, accompagnée ou non, se retrouve seule face à son choix. La confiance en soi et l'empowerment semblent essentiels face à cette épreuve de la nouvelle mère.

Il faut accompagner une femme allaitante, lui donner confiance dans ses capacités malgré les difficultés rencontrées. Il faut rassurer une femme non allaitante sur le facteur nutritif du lait artificiel, celle-ci pouvant se culpabiliser du fait de ne pas donner « le meilleur » à son enfant, comme le démontrent beaucoup d'études aujourd'hui concernant l'allaitement.

D'où toute la difficulté du suivi d'un allaitement, et ce qui montre bien à quel point pudeur et allaitement sont intimement liés : un mélange complexe entre intimité du corps et intimité des émotions, plus ou moins impacté par la représentation que la femme, ou son entourage, peuvent en avoir sur la pratique.

C'est pour cela que les professionnels de santé jouent ici un rôle très important dans cette décision prise par la femme. Il est non seulement important de donner les informations nécessaires au cas par cas pour un choix libre et éclairé de la patiente, mais il est également nécessaire de l'accompagner dans ses démarches, quel que soit la décision prise. Il ne faut pas oublier également le rôle de l'entourage proche et, si possible, l'impliquer pour éviter toutes les idées reçues sur le sujet.

Cette recherche a permis ici de répondre en partie à la problématique posée, mais par ailleurs d'autres questions se soulèvent.

Il a été traité ici du ressenti de la pudeur et de l'allaitement des mères. Mais ce sujet a également soulevé la question du rôle du père durant cette période. Les opinions des femmes interrogées étant diverses à ce sujet, il serait donc intéressant d'étudier la place du père dans ce contexte : l'allaitement maternel aurait-il un impact sur son rôle en tant que parent ?

Le point de vue des professionnels de santé sur le thème de l'allaitement et de la pudeur pourrait également être traité. L'allaitement maternel est, en effet, non seulement subjectif pour les femmes, mais également pour les différents personnels de santé accompagnant la femme tout au long de son allaitement. Cette vision sur l'allaitement serait-elle responsable de l'ambiguïté de l'information donnée sur l'allaitement, bien souvent critiquée par les femmes rencontrées ?

Enfin, nous avons vu à quel point la vision de la société sur l'allaitement changeait au fur et à mesure des époques et des différentes normes sociales, et, entre autres, des normes de la pudeur. Il serait intéressant de voir quelle est la vision générale de l'allaitement maternel ou artificiel de la population, afin de se faire une idée de la réalité du regard sur la mise au sein.

Ce mémoire montre à quel point il peut être difficile, mais nécessaire d'accompagner au cas par cas chaque femme dans sa décision d'allaiter ou non. C'est en gardant cette neutralité empathique que nous pourrions pleinement respecter la femme en tant que personne humaine, avec toute son histoire personnelle, familiale et émotionnelle, qui lui donne toute son individualité.

Car ce qui ressort au final de tous les entretiens menés, c'est que l'allaitement, qu'il soit maternel ou artificiel, est un **choix personnel**, un choix qui ne demande qu'à être respecté, autant par le personnel soignant que par l'entourage proche et extérieur.

## BIBLIOGRAPHIE

1. Annick Vilain (DREES), 2016, « Deux nouveau-nés sur trois sont allaités à la naissance », Études et Résultats, n°958, Drees, Avril
2. OMS, Recommandations sur l'allaitement maternel – 2009
3. Dictionnaire « LAROUSSE », définition du mot « pudeur », disponible à l'adresse : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pudeur/64989>
4. Valérie M. Choisir l'analyse par théorisation ancrée : illustration des apports et des limites de la méthode – 2013 – [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors\\_serie/hs-15/hs-15-Meliani.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hs-15/hs-15-Meliani.pdf)
5. Deschodt G. La pudeur, un bilan. Hypothèses. 2012 Mai 22 ;13(1):95–105
6. Mireille Faucher, La pudeur est-elle devenue démodée ? – 2008 - <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2007/07-314-02F.pdf>
7. A. Baubérot – Histoire du naturisme : le mythe du retour à la nature – 2004
8. Salanave B, de Launay C, Boudet-Berquier J, Castetbon K. Durée de l'allaitement maternel en France (Épifane 2012-2013). Bull Epidemiol Hebd.2014;(27):450-7. [http://www.invs.sante.fr/beh/2014/27/2014\\_27\\_2.html](http://www.invs.sante.fr/beh/2014/27/2014_27_2.html)
9. Wagner S, Kersuzan C, Gojard S, Tichit C, Nicklaus S, Geay B, et al. (INVS) Durée de l'allaitement en France selon les caractéristiques des parents et de la naissance. Résultats de l'étude longitudinale française Elfe, 2011. Bull Epidemiol Hebd. 2015;(29):522-32. [http://www.invs.sante.fr/beh/2015/29/2015\\_29\\_1.html](http://www.invs.sante.fr/beh/2015/29/2015_29_1.html)
10. Guigui Gina, « Connaissances et méconnaissances des mères sur l'allaitement », Devenir, 3/2007 (Vol. 19), p. 261-297.
11. Béatrice Blondel, Morgane Kermarrec (INSERM) Enquête nationale périnatale 2010 : Les naissances en 2010 et leur évolution depuis 2003, mai 2011 – [http://socialsante.gouv.fr/IMG/pdf/Les\\_naissances\\_en\\_2010\\_et\\_leur\\_evolution\\_depuis\\_2003.pdf](http://socialsante.gouv.fr/IMG/pdf/Les_naissances_en_2010_et_leur_evolution_depuis_2003.pdf)
12. Denis Dangaix, Allaiter ou pas ? Témoignages croisés – Extrait de « La Santé de l'Homme », n° 408- juillet-août 2010

13. INPES, Le Guide de l'allaitement maternel – 2009
14. Chantal Razurel, Les représentations de l'allaitement dans la relation patientes/sages-femmes. | Base documentaire | BDSP [Internet : <http://www.bdsp.ehesp.fr/Base/276582/>]
15. Reynes Lorenzi Audrey, Motivations des femmes à poursuivre l'allaitement maternel malgré les complications – 2013 - <http://thesesante.ups-tlse.fr/109/1/2013TOU31030.pdf>
16. Hays Marie-Aimée, Guibert Mabel, « Le rythme du sevrage », Spirale, 4/2007 (n° 44), p. 95-103. URL : <http://www.cairn.info/revue-spirale-2007-4-page-95.htm>
17. Elodie Harroué – La pudeur en salle de naissance : concept et analyse à partir du ressenti des patientes – 2015
18. Corinne Delamaire – L'allaitement maternel : vécu et opinion des mères en 2009 – Extrait de « La santé de l'Homme », n° 409, 2010/09-10, pages 50-51
19. Duretz M. Allaiter est un « geste naturel qui ne laisse personne indifférent ». Le Monde.fr [Internet]. 2014 [http://www.lemonde.fr/m-perso/article/2014/12/08/allaiter-est-un-geste-naturel-tout-a-fait-elegant\\_4536539\\_4497916.html](http://www.lemonde.fr/m-perso/article/2014/12/08/allaiter-est-un-geste-naturel-tout-a-fait-elegant_4536539_4497916.html)
20. Claude Didierjean-Jouveau – L'allaitement, ça fatigue ? – Extrait de « Les 10 plus gros mensonges sur... l'allaitement » (éditions Dangles, 2006)
21. Joanna Manchuel, Influence de l'anxiété sur la durée de l'allaitement – 2014
22. Carolina Belomo de Souza, Droit d'allaitement sur le lieu de travail : peu adapté, peu pratiqué – Extrait de « La santé de l'Homme », n° 408- juillet-août 2010
23. OMS, UNICEF - Protection, encouragement et soutien de l'allaitement maternel : le rôle spécial des services liés à la maternité / déclaration conjointe de l'OMS et du FISE – 1989 – URL : [http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/39875/1/9242561304\\_fre.pdf](http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/39875/1/9242561304_fre.pdf)
24. IHAB - Mise à jour et extension des lignes directrices IHAB pour des soins intégrés, janvier 2006 - URL : [https://www.illfrance.org/index.php?option=com\\_k2&view=item&id=1369&Itemid=132](https://www.illfrance.org/index.php?option=com_k2&view=item&id=1369&Itemid=132)

25. Christilla Coussement (Co-Naître), Il est nécessaire de former les équipes soignantes - Article publié dans « Les Dossiers de l'Obstétrique » Février 2000 – N° 280 – URL : <http://www.co-naitre.net/wp-content/uploads/2000/04/formerequipesCC.pdf>
26. Courtois E., Thibault P., « Impact de l'hospitalisation d'un nourrisson sur la poursuite de l'allaitement maternel : enquête mères/soignants », Recherche en soins infirmiers, 3/2010 (N° 102), p. 50-58. URL : <http://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2010-3-page-50.htm>
27. Caroline Guerrisi, Initiation de l'allaitement maternel et caractéristiques sociodémographiques des femmes en France en 2012 – URL : <http://fulltext.bdsp.ehesp.fr/Ehesp/Memoires/mph/2012/guerrisi.pdf>
28. Hays Marie-Aimée, « Place du père dans l'allaitement », La psychiatrie de l'enfant, 2/2008 (Vol. 51), p. 515-576. URL : <http://www.cairn.info/revue-la-psychiatrie-de-l-enfant-2008-2-page-515.htm>
29. Anne Chantraine, « Allaiter ou pas : accompagner le choix des mères », 2010 - Extrait de « La Santé de l'Homme », n° 408- juillet-août 2010
30. Marc Pilliot, La situation de l'allaitement maternel en France, Extrait de « La Santé de l'Homme », n° 408- juillet-août 2010
31. Martine Herzog-Evans, Droit pénal et allaitement : la licéité de l'allaitement dit en public – 2006 – URL : <https://www.illfrance.org/1156-67-allaiter-vous-avez-le-droit-allaiter-aujourd'hui-nd67>
32. Anne Fournand, « La femme enceinte, la jeune mère et son bébé dans l'espace public », Géographie et cultures [En ligne], 70 | 2009, mis en ligne le 14 mai 2013, consulté le 06 mars 2017. URL : <http://gc.revues.org/2320>
33. Gros, D., 1987, Le sein dévoilé, Paris, Stock.
34. Mario Arevalo, Vécu de l'allaitement maternel chez les femmes allaitantes, 2014 – URL : <http://pepите-depot.univ-lille2.fr/nuxeo/site/esupversions/165d8155-de5e-4cc7-918e-0311586ec6c2>
35. Dominique Turck, « Plan d'action : Allaitement maternel », Juin 2010 [http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport\\_Plan\\_daction\\_allaitement\\_Pr\\_D\\_Turck.pdf](http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_Plan_daction_allaitement_Pr_D_Turck.pdf)

36. Julie Merlier, La sensibilisation des adolescents à l'allaitement a-t-elle un impact sur le mode d'alimentation future de leurs nourrissons ? – Mai 2014 – URL : <http://pepите-depot.univ-lille2.fr/nuxeo/site/esupversions/2811379d-8ad4-4d14-b285-cb51ce059a8d>
37. Parat Hélène, « Introduction. Le scandale de l'érotique maternelle », Sein de femme, sein de mère, Paris, Presses Universitaires de France, « Petite bibliothèque de psychanalyse », 2011, p. 21-35. URL : <http://www.cairn.info.lama.univ-amu.fr/sein-de-femme-sein-de-mere--9782130585695-page-21.htm>
38. Marc Pilliot, Allaitement en maternité : les clefs pour réussir – 2006 – URL : <https://amis-des-bebes.fr/pdf/documents-reference/Allait-Mat-clefs-reussite-JRA-2005-2006.pdf>
39. Julie Rambal, L'allaitement est devenu l'objet d'une guerre idéologique, Juin 2016 – Extrait de « Le Temps » - URL : <https://www.letemps.ch/societe/2016/06/28/lallaitement-devenu-lobjet-dune-guerre-ideologique>
40. Marie-Claude Marchand, Claire Laurent et Kristina Lofgren, « Initiative Hôpitaux amis des bébés : pour la qualité des soins en maternité » - Extrait de « La Santé de l'Homme », n o 408- juillet-août 2010

## GLOSSAIRE

- **DREES** : Direction de Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques.
- **OMS** : Organisation Mondiale de la Santé
- **CSP** : Code de Santé Publique
- **UNICEF** : United Nations International Children's Emergency Fun
- **IHAB** : Initiative Hôpital Ami des Bébés

# ANNEXES

**Annexe 1** : 1<sup>ère</sup> version de la trame d'entretien

**Annexe 2** : Trame d'entretien final

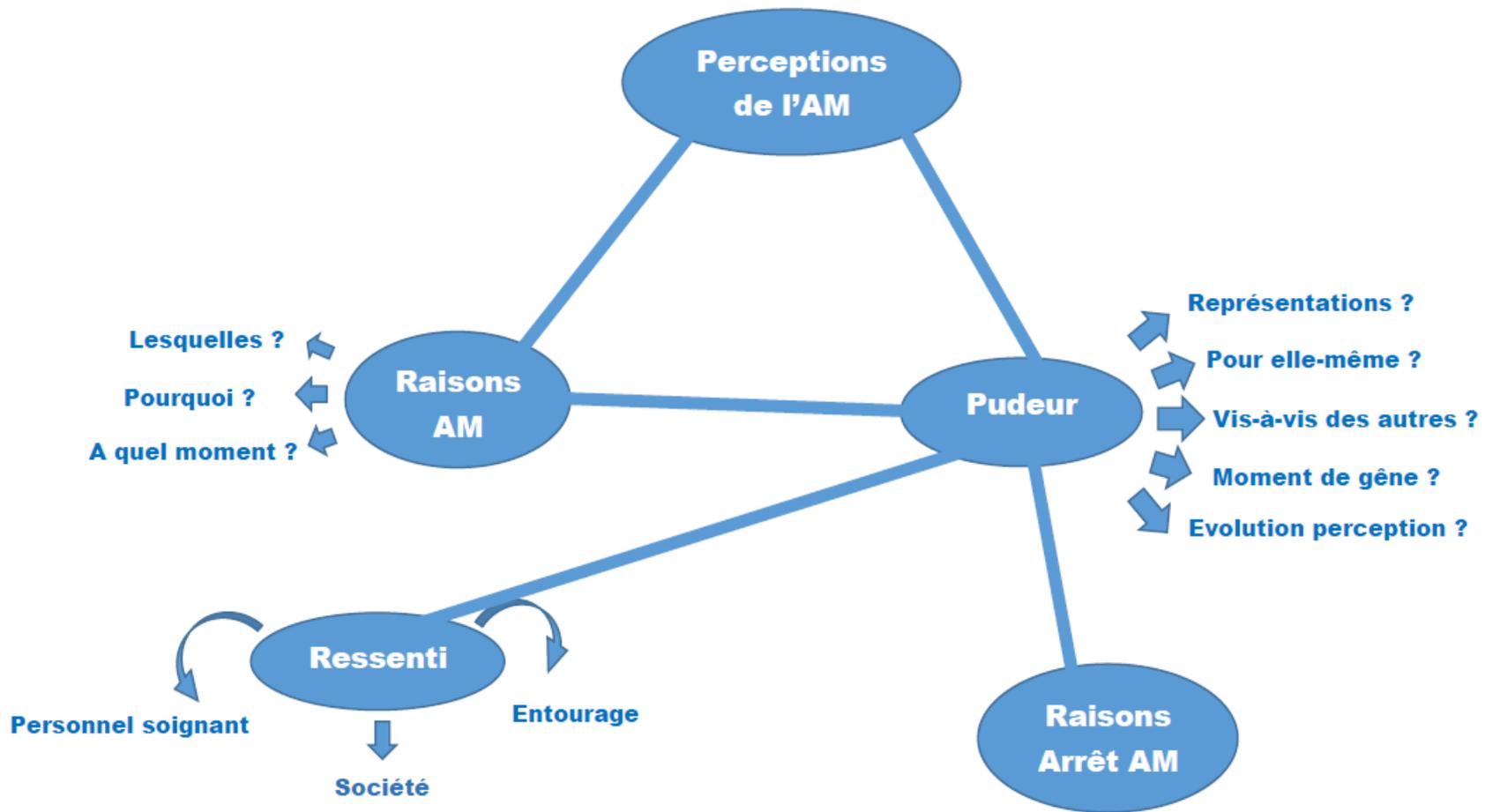
**Annexe 3** : Fiche d'informations transmise aux femmes allaitantes pour l'entretien par l'association.

**Annexe 4** : Tableaux de codage des entretiens

**Annexe 5** : CD-ROM contenant l'intégralité des entretiens réalisés

**ANNEXE 1 : 1<sup>ère</sup> version de la  
trame d'entretien**

**Trame d'entretien**  
**« Allaitement Maternel »**

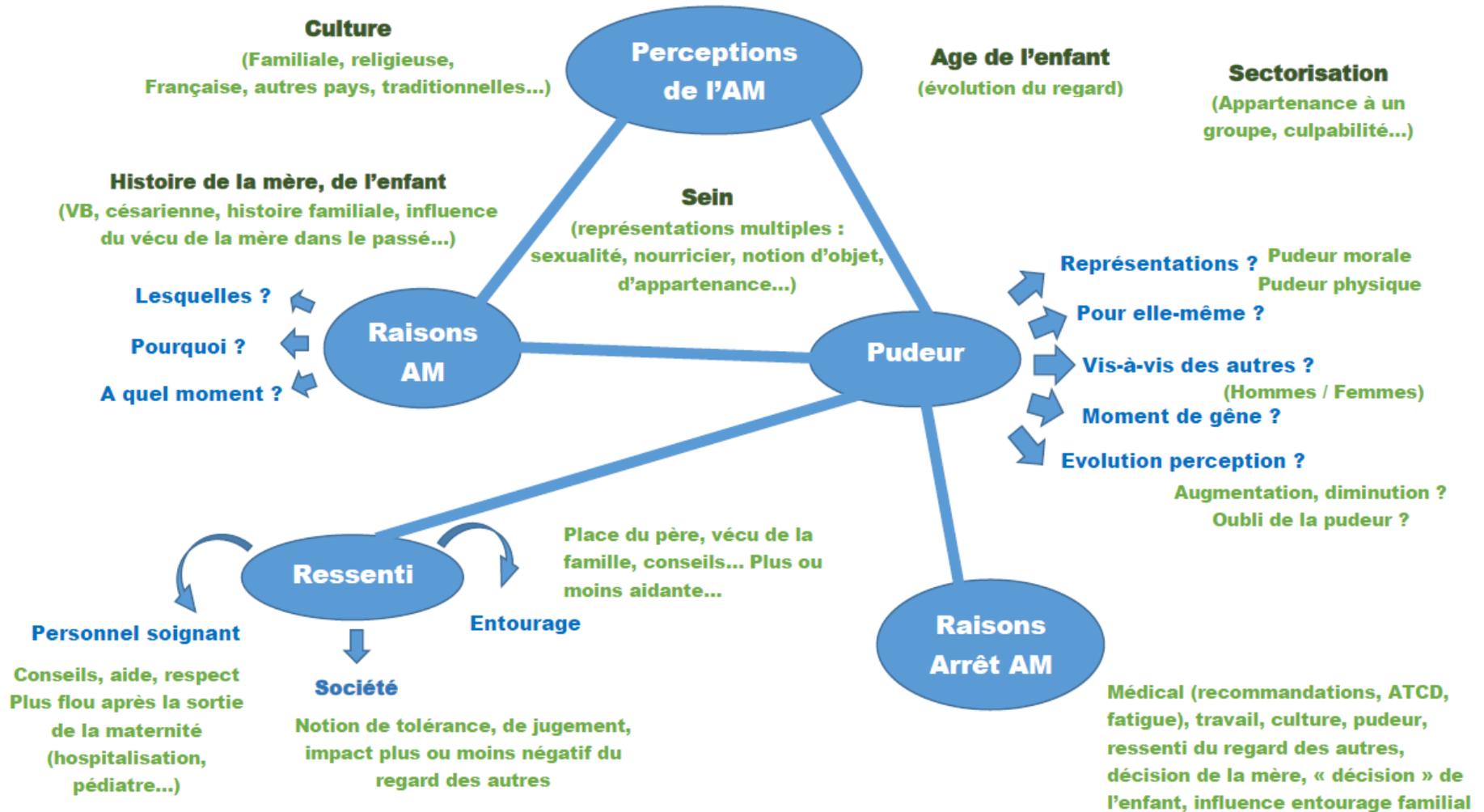


**ANNEXE 2 : Trame d'entretien**  
**final**

**Trame d'entretien**  
**« Allaitement Maternel »**

**Evolution de la perception**  
(avant l'AM, après...)

**Société, entourage, Equipe médicale**  
(SF, AP, Pédiatres...)



**ANNEXE 3 : Fiche d'informations  
transmise aux femmes allaitantes  
pour l'entretien par l'association**

**Bonjour Mesdames,**

*Vous êtes maman et allaitez votre enfant depuis 3 mois ou plus ?*

*Ou avez allaité récemment votre enfant durant cette même période ?*

***Ce message s'adresse à vous !***

Je suis élève sage-femme en 4<sup>ème</sup> année, et dans le cadre de mon mémoire de fin d'étude je m'intéresse au thème concernant :

***« Le vécu des femmes sur l'allaitement maternel »***

Je recherche des mamans qui pourraient m'aider dans ma démarche en me parlant de leur allaitement maternel et de son déroulement, depuis la salle de naissance, jusqu'à actuellement à leur domicile.

Il s'agit d'entretiens enregistrés (non filmés) qui resteront anonymes dans le cadre de mon étude.

Pour se faire, vous trouverez mes coordonnées ci-dessous, ou via votre sage-femme/consultante d'allaitement qui vous accueille. Vous pouvez me contacter via email ou par téléphone en m'envoyant vos coordonnées afin que je puisse vous recontacter en retour.

***Je vous remercie d'avance pour votre aide pour mon mémoire !***

***Il me permettra de faire un état des lieux afin de mettre en place une meilleure prise en charge et un meilleur accompagnement de l'allaitement maternel.***

## **ANNEXE 4 : Tableaux de codage des entretiens**

## THEME 1 : PUDEUR

| Sous-thème : Définition de la pudeur |                  |   |
|--------------------------------------|------------------|---|
| Rubrique                             | Sous-rubrique    | Citations   |
| Pudeur physique (1)                  | Rapport au corps | <p><b>Camille</b> (lignes 65-66) : « Euh... c'est la...conception que l'on a de nous-même sur, euh... sur ce qu'on est prêt à montrer notre corps ou pas, je dirais... »</p> <p><b>Martine</b> (lignes 4-5) : « Pudeur physique c'est-à-dire ne pas exposer son corps aux autres »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 31) : « C'est de montrer son corps »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 15-16) : « ça ne marche pas pour les autres parties du corps »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 3) : « ce qu'on montre de son corps »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 5) : « et plus au corps de la femme ! »</p>                      |
|                                      | Intimité         | <p><b>Martine</b> (lignes 5-7) : « Il y a une question d'intimité. (...) Pour moi ça va plus avec de l'intimité. Voilà. Garder une part d'intimité »</p> <p><b>Lalie</b> (ligne 7) : « je le vois moins comme quelque chose de lié à l'intimité »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 2-3) : « au moins garder cachées les parties... intimes »</p>  |
|                                      | Nudité           | <p><b>Martine</b> (lignes 7-8) : « Après c'est vrai qu'on dit que quelqu'un est pudique quand il ne veut pas se mettre nu devant les autres »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 31) : « C'est de montrer son corps, que...que ce soit moitié nue... »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 222-223) : « ...je le vois plus comme un élément qui nourrit mon enfant et plus comme... si je faisais les seins nus à la plage, effectivement. »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 2-3) : « je ne vais pas me trimbaler toute nue de droite à gauche »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 2) : « Ne pas se promener, euh... Tout nu ! »</p> |
|                                      | Révélation       | <p><b>Maëna</b> (lignes 31-32) : « ...c'est...de ne pas oser se montrer physiquement ! »</p> <p><b>Lalie</b> (ligne 2) : « ...d'exposer des choses »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 3) : « ce qu'on montre de son corps »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 4-5) : « Mais je pense qu'exhiber son corps ça fait partie de la pudeur. »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 11) : « pour moi c'est m'exhiber, c'est montrer »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 4) : « je n'aime pas qu'on me voit »</p>  |

|                                   |                      |  |
|-----------------------------------|----------------------|--|
| <p><b>Pudeur physique (2)</b></p> | <p>Dissimulation</p> | <p><b>Maëna</b> (lignes 32-33) « <i>C'est de ne pas oser...ne pas oser... Se cacher !</i> »<br/> <b>Lalie</b> (lignes 4-5) : « <i>...tout autre système de masquage que j'avais pu imaginer</i> »<br/> <b>Léa</b> (ligne 3) : « <i>ce que l'on ne montre pas</i> »<br/> <b>Soledad</b> (lignes 36-37) : « <i>pendant les neuf mois que j'avais des contrôles, bah à chaque fois que j'allais, j'appréhendais, je devais écarter mes jambes, c'était assez difficile...</i> »<br/> <b>Lucela</b> (lignes 2-3) : « <i>au moins garder caché...</i> »</p> |
| <p><b>Pudeur morale</b></p>       | <p>Sentiments</p>    | <p><b>Martine</b> (lignes 5-6) : « <i>ou de pas exposer forcément ce qu'on ressent ou euh... le garder pour soi</i> »<br/> <b>Magalie</b> (ligne 4) : « <i>Quelqu'un de timide...</i> »</p>  |
|                                   | <p>Intimité</p>      | <p><b>Martine</b> (lignes 9-10) : « <i>Ça joue dans l'ordre de l'intimité, voilà, ça se joue dans l'ordre de l'intimité. Voilà le public, le privé, l'intime</i> »</p>   |

| Sous-thème : Ressenti de la pudeur |  |   |
|------------------------------------|--|---|
| Rubrique                           | Sous-rubrique                            | Citations   |
| Définition de leur pudeur          | Pudique                                  | <p><b>Camille</b> (ligne 196) : « ...donc oui je pense quand même avoir un petit côté pudique »</p> <p><b>Martine</b> (lignes 22-23) : « Par contre j'aime pas me déshabiller quand je vais voir un médecin »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 35) : « Oui, un petit peu. »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 3-4) : « Bah mon premier allaitement j'étais très pudique... »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 7-8) : « Moi je dirais que je suis quelqu'un de très pudique »</p> <p><b>Lily</b> (ligne 2) : « C'est vrai que je suis quelqu'un d'assez pudique »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 11) : « Oui. Je me considère comme étant pudique »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 8) : « Oui ! Ah oui. Je ne fais pas seins nus à la plage... »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 2) : « Je suis quelqu'un de très pudique »</p> |
|                                    | Non pudique                              | <p><b>Camille</b> (lignes 88-89) : « ... pas vraiment, je n'ai jamais été très pudique »</p> <p><b>Martine</b> (ligne 41) : « Ah non, ah non. Allaiter pour moi est quelque chose de naturel »</p>  |
| Vision de la pudeur (1)            | Limites de la pudeur difficiles à cerner | <p><b>Martine</b> (lignes 20-21) : « ...voilà ça peut être questionnant en termes de pudeur aussi. Qu'est-ce qu'on expose, qu'est-ce qu'on n'expose pas... »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 7) : « Ben, euh, oui, c'est vrai que c'est très subjectif »</p>   |
|                                    | Difficile à définir                      | <p><b>Léa</b> (ligne 12) : « c'est vrai que comme c'est une notion très subjective, c'est très compliqué »</p> <p><b>Lily</b> (ligne 7) : « Euh...non... Euh... La pudeur...La pudeur, non. Pour moi c'est..., euh... Non. »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 2) : « Alors, question difficile... »</p>   |
|                                    | Adaptation en fonction de la situation   | <p><b>Léa</b> (lignes 2-3) : « c'est le fait de... savoir se... savoir adapter en fonction des situations »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 362-366) : « Je n'ai pas ressenti de regards sur moi, sur ma poitrine ou autre... Euh par contre une fois les allaitements terminés ou autre, (...) euh... Je vais me cacher ! »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 308) : « Je m'adapte. Il faut s'adapter aussi »</p>  |
|                                    | Vision individuelle, variable            | <p><b>Camille</b> (ligne 67) : « ...chaque conception est différente »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 16-17) : « Donc oui, je pense que oui, euh... Avec ce deuxième allaitement, on voit différemment »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 4) : « Et que ce soit en lien avec les habilités sociales, les comportements sociaux »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 422-424) : « c'est vrai que la pudeur.... C'est un bien grand mot... C'est dommage que certaines gardent cette.... Regardez, ma copine elle a gardé cette vision en me disant "je suis pudique, je suis pudique, je ne peux pas le faire !" »</p>  |

|                                    |                        |  |
|------------------------------------|------------------------|--|
| <b>Vision de la pudeur<br/>(2)</b> | Ressenti               | <p><b>Soledad</b> (lignes 8-9) : « <i>Je sens de la pudeur. Je n'aime pas qu'on me regarde si je ne suis pas couverte... Ça c'est sûr !</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 21-22) : « <i>Non, ouais, la pudeur elle ne s'est pas ressentie au niveau de l'allaitement !</i> »</p>  |
|                                    | Respect des autres     | <p><b>Camille</b> (ligne 71) : « <i>Respecter les gens, être pudique dans sa façon de parler, des choses comme ça...</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 125-126) : « <i>je me cache un minimum par respect pour les autres aussi</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 9-10) : « <i>...enfin, je ne vais pas exposer des parties de mon corps euh... qui pourrait choquer d'autres personnes dans les lieux publics ou même chez moi</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 50) : « <i>moi ça ne me gêne pas aujourd'hui, c'est un truc naturel... mais pour respect...</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 12-13) : « <i>Même pour les enfants, je n'aime pas me promener comme ça toute nue à la maison...</i> »</p> |
|                                    | Importance d'en parler | <p><b>Lalie</b> (lignes 180-181) : « <i>Oui donc, je pense que la pudeur, ce serait bien d'en parler avec les mamans avant qu'elles allaitent</i> »</p>  |
|                                    | Rôle important dans AM | <p><b>Lalie</b> (lignes 190-191) : « <i>Et la pudeur joue un rôle important</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 3-4) : « <i>mais pour l'allaitement ça ne me pose pas de problèmes</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 432-433) : « <i>C'est un moment l'allaitement, donc il ne faut pas être gêné, il ne faut pas se sentir gêné. Faut pas se sentir pudique, faut pas... voilà, et puis il faut en profiter !</i> »</p>   |

### Sous thème : Déterminants de la pudeur

| Rubrique                             | Sous-rubrique                         | Citations  |
|--------------------------------------|---------------------------------------|--|
| <b>Histoire, Vécu de la personne</b> | Habitudes de vie                      | <b>Martine</b> (lignes 14-17) : « <i>J'ai grandi dans une région où on avait de grandes plages de sable fin sur 300 km de long, et, euh, avec énormément de personnes naturistes, et moi j'ai fait du naturisme très jeune, et même ici avec mon mari on va sur des plages de naturistes en Camargue, et je préfère parce que quand on est nu il n'y a plus rien à voir</i> »  |
|                                      | Age                                   | <b>Lalie</b> (ligne 14) : « <i>soit c'est avec l'âge...</i> »  |
|                                      | Accompagnement professionnel de santé | <b>Lalie</b> (lignes 28-29) : « <i>les sages-femmes m'en ont plus parlé, elles en parlent plus sereinement, il y a plus d'associations autour...</i> »   |
| <b>Socio-culturel</b>                | Religion                              | <b>Lalie</b> (lignes 123-124) : « <i>je peux comprendre que la nudité gêne certaines personnes, que dans certaines religions ça offense...</i> »   |
| <b>Contexte</b>                      | Médical                               | <b>Martine</b> (lignes 22-24) : « <i>Par contre je n'aime pas me déshabiller quand je vais voir un médecin. Je n'aime pas, parce que ça a un rapport au corps et que c'est forcé, c'est un rapport au corps forcé où on nous touche</i> »<br><b>Soledad</b> (lignes 19-21) : « <i>c'est à dire à l'hôpital quand j'ai accouché... bon déjà la grossesse fait déjà que on est obligé d'exposer un peu ses parties intimes, donc c'est ça qui m'a peut-être aidé... donc à briser cette pudeur</i> » |
|                                      | Endroit, lieu                         | <b>Martine</b> (lignes 12-14) : « <i>Je préfère aller sur une plage, par exemple, euh, faire du naturisme, que sur une plage être en maillot de bain au milieu de gens qui ont des maillots de bain... Le regard est totalement différent sur le corps</i> »<br><b>Lalie</b> (ligne 10) : « <i>dans les lieux publics ou même chez moi</i> »   |
|                                      | Le fait d'allaiter                    | <b>Lalie</b> (ligne 16) : « <i>ça ne marche que pour l'allaitement !</i> »<br><b>Soledad</b> (ligne 35) : « <i>Et surtout voilà quand j'ai démarré l'allaitement.</i> »<br><b>Magalie</b> (lignes 54-55) : « <i>Il fallait que j'assume, quoi. Maintenant ça ne me fait plus rien</i> »  |
|                                      | Genre de l'entourage                  | <b>Camille</b> (lignes 91-92) : « <i>C'est vrai que là j'évite d'allaiter devant les hommes... De sortir trop le sein.</i> »<br><b>Soledad</b> (lignes 48-49) : « <i>Les hommes, dès qu'il y a un homme, bon, je vais dans une chambre à part et je m'exclue pour ne pas gêner en fait cette personne</i> »  |
|                                      |                                       |  |

## THEME 2 : ALLAITEMENT MATERNEL ET PUDEUR

| <b>Sous-thème : Vision allaitement maternel avant la mise en place d'un allaitement</b> |   |   |
|---|---|---|
| <b>Rubrique</b>   | <b>Sous-rubrique</b>                              | <b>Citations</b>  |
| <b>Connaissances personnelles</b>   | Recherche bibliographique, information multimédia | <p><b>Camille</b> (ligne 19) : « <i>J'entendais pleins de témoignages</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 220-221) : « <i>je prenais quelques informations, de voir comment ça se passe ou autre, pour préparer l'arrivée de Mathis</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 50-51) : « <i>J'avais vu les recommandations de la HAS</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 163-164) : « <i>J'avais regardé bien évidemment avant l'accouchement des vidéos...</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 313-134) : « <i>comme vous voyez dans des petites vidéos, ils sont vraiment montés presque jusqu'au sein</i> »</p>   |
|   | Réunions, Cours d'allaitement                     | <p><b>Camille</b> (lignes 172-173) : « <i>Pourtant pour ma petite j'étais venue aux réunions d'allaitement</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 220) : « <i>J'allais aux réunions</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 105-106) : « <i>j'avais été très bien préparée euh, par la sage-femme que j'avais vu en libéral dans les cours de préparation à l'accouchement, tout ça...</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 164-165) : « <i>Je n'ai pas pu suivre les séances sur l'allaitement, même si c'était mon souhait, mais j'ai déménagé entre temps</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 311-312) : « <i>la tétée de bienvenue, ça on en parle beaucoup, dans les réunions de préparation à l'accouchement, tout ça</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 38) : « <i>J'avais eu un cours sur l'allaitement avant d'accoucher</i> »</p> |
|   | Conseils de l'entourage                           | <p><b>Camille</b> (lignes 20-22) : « <i>... j'ai eu beaucoup de mamans qui sont tombées enceintes avant moi et qui ont allaité avant moi, du coup elles m'ont donné leur témoignage</i> »</p>   |
| <b>Buts de l'allaitement (1)</b>  | Rôle nutritif de la mère                          | <p><b>Camille</b> (lignes 10-11) : « <i>C'est plutôt le... le côté nutritif de la maman...</i> »</p> <p><b>Martine</b> (ligne 43) : « <i>un organe qui nourrit son enfant</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 213-214) : « <i>c'est une partie de mon corps qui devient nourricière</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 101) : « <i>je voyais les bienfaits alimentaires</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 149) : « <i>c'est un contact qui va au-delà de la nourriture !</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 369-370) : « <i>C'est pour qu'il soit... pour qu'il soit nourri, pour qu'il mange, c'est dans son alimentation, c'est pour qu'il grandisse !</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 61-62) : « <i>c'est ancré, inné chez nous, dans l'être humain, dans la femme</i> »</p>  |

|                                      |                  |   |
|--------------------------------------|------------------|---|
| <b>Buts de l'allaitement<br/>(2)</b> | Lien-mère enfant | <p><b>Camille</b> (lignes 11-12) : « <i>Et aussi le côté câlin et...relationnel avec le bébé, et...voilà</i> »<br/> <b>Martine</b> (ligne 66) : « <i>Et il y a une grande part d'amour psychologique dans l'allaitement</i> »<br/> <b>Maëna</b> (ligne 204) : « <i>C'est pour lui et pour le lien qu'on a, que ça crée</i> »<br/> <b>Lalie</b> (lignes 214-215) : « <i>ça reste un lien humain, charnel et tout, mais c'est, euh...ça devient... un élément de vie</i> »<br/> <b>Soledad</b> (ligne 146) : « <i>il y a une fusion aussi qui s'est créé</i> »<br/> <b>Lucela</b> (ligne 100) : « <i>c'est un lien qui est créé avec l'enfant</i> »</p>   |
| <b>Motivation</b>                    | Envie            | <p><b>Camille</b> (ligne 4) : « <i>je ne sais pas... vraiment... Une envie profonde, d'allaiter.</i> »<br/> <b>Léa</b> (lignes 99-100) : « <i>j'étais partie avec l'idée de l'allaiter si j'y arrivais</i> »<br/> <b>Lily</b> (lignes 270-271) : « <i>Malgré les réflexions, chacun fait comme il a envie.</i> »<br/> <b>Soledad</b> (lignes 418-419) : « <i>Donc j'explique que c'était un grand souhait, que ça passait avant tout...</i> »<br/> <b>Lucela</b> (lignes 95-96) : « <i>Donc à chaque fois j'ai allaité, euh... Avec au moins, une envie... J'étais plus dans... le faire !</i> »</p>  |
|                                      | Réfléchi, choix  | <p><b>Camille</b> (ligne 6) : « <i>Ouais, c'était murement réfléchi, depuis très longtemps</i> »<br/> <b>Martine</b> (ligne 235) : « <i>c'est un choix personnel l'allaitement.</i> »<br/> <b>Lalie</b> (lignes 46-47) : « <i>Comme c'était un choix que j'avais naturellement émit au départ</i> »<br/> <b>Lily</b> (ligne 32) : « <i>Et, ouais, dans mon choix d'allaiter en fait.</i> »<br/> <b>Lucela</b> (ligne 309) : « <i>Et on l'a fait, comme prévu !</i> »<br/> <b>Magalie</b> (lignes 46-47) : « <i>C'est plus ou moins par conviction.</i> »</p>  |
|                                      | Empowerment      | <p><b>Maëna</b> (lignes 207-208) : « <i>Et oui c'est sûr que c'est pour lui que je le fais, je lui donne le meilleur, je sais que mon lait c'est ce qu'il y a de mieux pour, euh...Que aucun lait du commerce ne va égaler...égaler le mien !</i> »<br/> <b>Léa</b> (lignes 144-146) : « <i>Pourtant j'étais maman que depuis deux jours, mais je me suis dit, je me fais confiance et je fais confiance à mon bébé, et tant pis pour les autres, je vais y arriver et ça a marché pas mal</i> »<br/> <b>Lily</b> (lignes 57-58) : « <i>Non j'ai toujours voulu allaiter, j'ai toujours su que j'allais allaiter.</i> »<br/> <b>Soledad</b> (lignes 1057-1058) : « <i>je vais toujours pouvoir, parce que je suis capable. On est né pour pouvoir allaiter, enfin, les femmes sont toutes capables</i> »<br/> <b>Lucela</b> (lignes 88-89) : « <i>j'ai toujours dit, si je peux le faire, et que ça fonctionne, je le fais ! Si c'est contraignant, si c'est fatiguant, si j'ai des problèmes, si ça ne marche pas, s'il y a... J'arrête.</i> »</p> |

|   |                                  |   |
|---|----------------------------------|---|
| <b>Motifs évoqués pour l'allaitement maternel</b> | Bon pour l'enfant                | <p><b>Camille</b> (ligne 79) : « <i>Et que c'est vrai que ça lui apporte de bonnes choses... »</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 209-210) : « <i>Après je sais aussi que le fait qu'il tète aussi, ça fait que ça développe beaucoup son cerveau, etc. »</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 636-637) : « <i>c'est bon pour lui, ça s'adapte exactement à lui »</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 318-319) : « <i>tu lui donnes ce qui est meilleur pour lui »</i> »</p> <p><b>Lily</b> (ligne 216) : « <i>c'était plus pour le côté nutritionnel de l'enfant, bien sûr »</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 77) : « <i>c'est le meilleur qu'il y a pour votre bébé »</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 134) : « <i>C'est pour le faire... pour lui donner du bon »</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 11-112) : « <i>Si c'est bon pour le veau, le lait humain est bon pour le petit humain, quoi »</i> »</p>   |
|   | Bon pour la mère                 | <p><b>Camille</b> (ligne 14) : « <i>après me concernant... pour maigrir ? »</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 634-635) : « <i>c'est pour les deux. Euh... Dire que ce serait que pour l'enfant, ce serait mentir »</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 216-217) : « <i>Ben après c'est sûr que moi ça me plaît d'allaiter »</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 99) : « <i>Pour moi c'est sain, pour moi c'est bon »</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 237) : « <i>c'est sain »</i> »</p>   |
|   | Donner le meilleur               | <p><b>Maëna</b> (ligne 207) : « <i>je lui donne le meilleur »</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 318-319) : « <i>tu lui donnes ce qui est meilleur pour lui »</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 134) : « <i>pour lui donner du bon »</i> »</p>   |
|   | Lait maternel VS lait commercial | <p><b>Maëna</b> (lignes 207-209) : « <i>je sais que mon lait c'est ce qu'il y a de mieux pour, euh... Que aucun lait du commerce ne va égaler...égaler le mien ! »</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 140) : « <i>Puis le but de l'allaitement c'est justement de se passer du lait artificiel »</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 220-221) : « <i>Contrairement au lait traficoté, puis même du lait de vache, euh... On n'est pas des veaux donc, euh... »</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 150-151) : « <i>Avec un biberon, oui, l'enfant va me regarder dans les yeux, mais ce n'est pas pareil, j'ai l'impression que c'est plus froid »</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 131-132) : « <i>J'allaite, après je sais que c'est quelque chose de bon, c'est quand même meilleur que le lait en poudre »</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 44-46) : « <i>Donc je ne vois pas pourquoi je lui donnerai du lait avec pleins d'huile de palme... pleins de E-quelque chose du lait artificiel... Alors que je pourrais le donner naturellement à mon fils »</i> »</p> |

|                           |   |  |
|---------------------------|---|--|
| <b>Difficultés</b>        | Peur de la douleur                                    | <b>Camille</b> (ligne 177) : « <i>j'appréhendais la douleur dès la mise au sein</i> »<br><b>Lalie</b> (ligne 283) : « <i>il y avait la peur d'avoir mal</i> »  |
|                           | Peur de ne pas assez donner                           | <b>Lalie</b> (ligne 284) : « <i>la peur qu'il ait faim, qu'il n'ait pas assez à manger</i> »   |
|                           | Mise en place de l'allaitement                        | <b>Maëna</b> (lignes 220-221) : « <i>Bon ben du coup... Je n'étais pas préparée.</i> »<br><b>Léa</b> (lignes 104-105) : « <i>Donc au début je ne savais pas du tout comment faire même si j'avais été très bien préparée euh, par la sage-femme</i> »  |
|                           | Impossibilité de quantifier                           | <b>Lalie</b> (lignes 284-285) : « <i>la peur (...) de ne pas se rendre compte de ce qu'il mangeait...</i> »<br><b>Lily</b> (ligne 201) : « <i>je ne savais pas ce qu'il avait pris au sein le matin</i> »  |
| <b>Questionnement (1)</b> | Incompréhension sur intérêt, utilité de l'allaitement | <b>Martine</b> (lignes 44-47) : « <i>Je pensais moi quand je n'avais pas d'enfant et que je voyais arriver (...) des mamans et qui (...) donnaient le sein, j'étais un peu euh, en me disant « mon dieu, mais elles font ça comme ça », mais parce que tant qu'on a pas d'enfants on ne s'en rend pas compte aussi</i> »<br><b>Maëna</b> (lignes 261-263) : « <i>et peut être que même moi, je pouvais dire « allaiter tard ? Mais ce n'est pas bien ! » Mais en fait non, pas du tout, c'est ce qu'il y a ce meilleur donc, euh...</i> »<br><b>Lalie</b> (lignes 84-85) : « <i>Mais parce que du coup je me demandais si...si c'était utile. Donc on en a beaucoup parlé.</i> »<br><b>Lily</b> (lignes 58-61) : « <i>Par contre, euh, je pensais que j'allais toujours allaiter, euh, jusqu'à six mois. Je ne pensais pas au-delà, parce que après, il y avait le côté, un petit peu, euh...malsain, je trouvais, qui rentrait en compte... Puis finalement il va avoir sept mois et je n'ai pas du tout envie d'arrêter.</i> » |
|                           | Temps d'allaitement dans la durée                     | <b>Maëna</b> (lignes 369-370) : « <i>Je ne sais pas quand est-ce que je vais arrêter. Et je fais confiance à la nature encore une fois</i> »<br><b>Lalie</b> (lignes 82-83) : « <i>Donc je me disais « si ce bébé est en pleine forme, peut-être que je pourrais l'allaiter trois mois puis peut être m'arrêter. »</i> »<br><b>Lily</b> (lignes 61-62) : « <i>Donc je ne sais pas jusqu'à quand ça va durer cet état, mais...euh, je ne sais pas. Je suis un peu dans le flou.</i> »   |

|                           |  |   |
|---------------------------|--|---|
| <b>Questionnement (2)</b> | Fonctionnement, mise en place          | <b>Soledad</b> (lignes 63-64) : « <i>Pleins de questions, dans ma tête. J'allaite ma fille, mais... je me pose des questions à chaque fois</i> »  |
|                           | Ne s'est pas posé la question avant AM | <b>Léa</b> (ligne 100) : « <i>Je ne m'étais mis aucune pression par rapport à ça</i> »<br><b>Lily</b> (lignes 203-204) : « <i>Et puis pour lui je ne me suis jamais posée la question ! Je me suis toujours dit que ça allait marcher</i> »<br><b>Lucela</b> (ligne 320) : « <i>bizarrement moi j'ai eu moins de questions sur l'allaitement, réellement...</i> »<br><b>Magalie</b> (lignes 181-182) : « <i>Parce qu'avant, pour moi c'était le biberon, il fallait que ce soit rapide, que je puisse continuer à sortir, à fumer, et voilà</i> » |
|                           | Arrêt allaitement / Sevrage            | <b>Lucela</b> (lignes 322-323) : « <i>J'ai plus eu des questions... plutôt pour mon fils, quand je suis passé en mixte à trois mois et demi, ... savoir comment on fait le biberon, comment on fait le sevrage</i> »  |

## Sous thème : Vision de l'allaitement maternel après la mise en place d'un allaitement

| Rubrique                   | Sous-rubrique  | Citations   |
|----------------------------|--|---|
| <b>Vision positive (1)</b> | Ressenti positif<br>(normal, plaisir, naturel,<br>relaxation, sérénité...) | <p><b>Camille</b> (ligne 185) : « <i>le jeu en vaut la chandelle</i> »</p> <p><b>Martine</b> (lignes 61-62) : « <i>Pour moi c'est quelque chose qui devrait se faire tout à fait naturellement</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 8) : « <i>Parce que je trouve que c'est tellement naturel</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 83-84) : « <i>Pas parce que l'expérience était mauvaise, parce qu'elle était vraiment sympa !</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 241) : « <i>Et c'est vrai que ça c'est assez chouette</i> »</p> <p><b>Lily</b> (ligne 217) : « <i>j'aime ce contact avec l'enfant, c'est un moment de calme</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 144-145) : « <i>je constate maintenant que c'est un grand plaisir</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 325) : « <i>Parce que l'allaitement c'était tellement naturel, c'est simple</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 61) : « <i>je me dis que c'est quelque chose de naturel</i> »</p> |
|                            | Pratique   | <p><b>Camille</b> (ligne 10) : « <i>c'est vrai qu'il y a un côté pratique</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 239-240) : « <i>donc c'est vrai que du coup par facilité je l'ai mis en allaitement en co-dodo parce qu'il pouvait téter quand il voulait</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 51-53) : « <i>Et puis en plus il y a le côté pratique. C'est chaud partout où on va, il n'y a pas besoin de se trimbaler avec pleins de choses...</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 179) : « <i>et je disais, au contraire ! C'est tout prêt, c'est à température ambiante</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 192-193) : « <i>on rentre, on n'a pas besoin de faire chauffer le biberon quoi. Il n'y a rien, quoi. C'est un luxe !</i> »</p>  |
|                            | Hygiénique   | <p><b>Lily</b> (ligne 53) : « <i>Et puis c'est toujours propre !</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 180) : « <i>il n'y a pas à penser à prendre l'eau, la dose de biberon, stériliser, désinfecter</i> »</p>   |
|                            | Economique   | <p><b>Lily</b> (ligne 278) : « <i>le côté pratique pour nous, le côté économique aussi...</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 303) : « <i>Après mon mari il était plus filou, il avait dit que c'était très économique !</i> »</p>  |

|                            |   |  |
|----------------------------|---|--|
| <b>Vision positive (2)</b> | Lien mère-enfant  | <p><b>Martine</b> (ligne 87-89) : « <i>c'était ma seule façon à moi de faire du lien avec lui et de lui donner de l'amour. Ce lien...ce lien si fort, et le taux d'ocytocine est monté, et ça m'a aidé à créer du lien</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 204-206) : « <i>C'est fusionnel de toute façon l'allaitement hein, et euh...c'est vrai que c'est quelque chose qui...qui nous uni et que personne d'autre peu avoir. C'est quelque chose un peu de...comment dire... de privilégié ?</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 640-641) : « <i>ça crée une relation avec l'enfant, qui existe certainement avec le biberon aussi, mais que moi j'ai vécu par le sein</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 461-462) : « <i>ça va influencer le lien affectif qu'on aura avec son enfant</i> »</p> <p><b>Lily</b> (ligne 228) : « <i>si vous arrêtez l'allaitement maternel justement, ça va aussi couper ce lien</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 151-152) : « <i>ce contexte de fusion qui est magnifique, faut vraiment l'expérimenter.</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 116-117) : « <i>Si je le fais c'est pour créer ce contact, pour créer ce lien</i> »</p> |
|                            | Meilleure connaissance d'elle-même et de son enfant (apprentissage) | <p><b>Maëna</b> (ligne 261) : « <i>Oui, ça a beaucoup évolué car j'ai découvert plein de choses</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 654-656) : « <i>c'est vraiment dans la parentalité, ça m'accomplit en tant que maman en fait. J'ai l'impression, en plus, de faire mon devoir d'accompagnatrice sur le chemin de la vie, etc. en tant que maman...</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 26) : « <i>j'ai découvert une autre personnalité de moi-même</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 179-181) : « <i>Quand j'étais enceinte il fallait que je fasse attention. Donc j'ai arrêté de fumer, on a commencé à manger bio, écolo... On a commencé à faire attention là-dessus. Et c'est là où l'idée d'allaiter est venue.</i> »</p>  |
|                            | Médicament, traitement  | <p><b>Lalie</b> (lignes 80-82) : « <i>mon premier allaitement qui c'était super bien passé, (...) Il a été aussi ponctué d'opérations pour mon fils, donc pour moi cela restait un allaitement thérapeutique !</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 99) : « <i>Pour moi c'est sain</i> »</p>  |

|                            |                            |   |
|----------------------------|----------------------------|---|
| <b>Vision positive (3)</b> | Accompagnement de l'enfant | <p><b>Lalie</b> (ligne 647) : « <i>c'est difficile de laisser grandir ses enfants et j'ai l'impression de les accompagner</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 251) : « <i>Mais parce que je me rendais compte que mon enfant avait besoin de... de moi !</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 135) : « <i>pour être avec mon enfant</i> »</p>   |
|                            | Rôle de la mère            | <p><b>Lalie</b> (lignes 654-655) : « <i>Mais ouais, c'est vraiment dans la parentalité, ça m'accomplit en tant que maman en fait</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 108) : « <i>il a besoin de ce contact avec la maman</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 141-142) : « <i>donc il m'a dit, "pas de soucis, tu fais ta partie, tu fais ton rôle"...et puis voilà</i> »</p>  |
|                            | Accomplissement personnel  | <p><b>Lalie</b> (lignes 657-658) : « <i>Oui, ça me...Je me sens accomplie en faisant... Je ne sais pas comment expliquer mieux mais, euh...Je me sens complète, hm, vraiment.</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 781-782) : « <i>quand je regarde ma fille, je lui dis, tu as réussi ! J'ai réussi, on a réussi ensemble toutes les deux. On a fait des efforts, mais... voilà, je suis trop fière et trop contente.</i> »</p> |

|                        |   |  |
|------------------------|---|--|
| <b>Vision négative</b> | Rythme des tétées                         | <p><b>Camille</b> (ligne 138) : « <i>C'est vrai qu'au début, les tétées sont très rapprochées</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 241-242) : « <i>Je pense du fait qu'il a beaucoup tété...</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 114-116) : « <i>j'ai cru que j'allais vraiment le jeter par la fenêtre parce que je ne comprenais pas ce lui arrivait, il était accroché des heures entières à mes seins</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 604-605) : « <i>Donc je me suis dit, c'est peut-être pour ça qu'elle veut téter tout le temps, tout le temps, c'est cette « poussée de croissance ».</i> »</p>  |
|                        | Fatigue                                   | <p><b>Lalie</b> (lignes 334-335) : « <i>Au niveau de la fatigue...Et pas forcément la fatigue physique parce que l'allaitement n'est pas aussi fatiguant que l'on pourrait penser</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 66-67) : « <i>Donc on a été, mon conjoint et moi très fatigué très longtemps</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 101-102) : « <i>j'avais demandé des vitamines, parce que j'étais vraiment fatiguée, j'avais beaucoup de travail, j'étais fatiguée</i> »</p>   |
|                        | Manque de liberté                         | <p><b>Lalie</b> (lignes 336-337) : « <i>mais ça reste aussi un petit vol de notre liberté</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 393) : « <i>je ne pouvais pas sortir, je ne pouvais rien faire</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 227-229) : « <i>avant on sortait beaucoup, avec le papa. Maintenant, il faut compter entre les tétés. Donc on ne sort plus autant</i> »</p>  |
|                        | Doute                                     | <p><b>Léa</b> (lignes 116-117) : « <i>Et là j'ai énormément douté, et là je n'ai pas été super bien soutenue parce que ça s'est passé en maternité</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 111-112) : « <i>Parce que je me suis dit, est-ce que c'est moi qui a envie ou... C'est vrai qu'on se sent coupable...du coup.</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 1005-1006) : « <i>si jamais à un moment elle n'a pas pris le poids qu'il fallait, est-ce que je vais me remettre en question à nouveau ?</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 92-94) : « <i>parce que je ne sais pas si je devais écouter le médecin, si je devais écouter... Je ne savais plus, en fait.</i> »</p> |
|                        | Douleur                                   | <p><b>Léa</b> (lignes 149-150) : « <i>Et j'ai eu plus de douleur pour le deuxième. Et en fait dans ma tête c'était naturel parce qu'il tétait bien</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 208) : « <i>la douleur était terrible, est indescriptible en fait</i> »</p>  |
|                        | Mise en place compliquée de l'allaitement | <p><b>Soledad</b> (lignes 125-126) : « <i>au début j'ai eu beaucoup de mal</i> »</p>   |

|  |   |  |
|--|---|--|
| <b>Vision allaitement à long terme (1)</b> | Durée de l'allaitement (long)               | <p><b>Camille</b> (ligne 95) : « <i>Je sais que c'est un allaitement qui commence à devenir long</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 393-394) : « <i>C'est vraiment l'inconnu pour moi, je ne m'attendais pas à allaiter aussi longtemps. Donc c'est vraiment, j'avance... J'avance au jour le jour et...sans me poser de questions.</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 324-326) : « <i>Sans parler de pudeur, je ne suis pas sûre d'assumer un allaitement au-delà de...deux ans et demi, déjà, mon premier deux ans et demi, c'était long...</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 791) : « <i>Et puis aussi, je ne sais pas, j'espère l'allaiter pendant très très longtemps</i> »</p>  |
|  | Dépendance AM                               | <p><b>Lalie</b> (lignes 343-344) : « <i>Mais oui, ça crée une dépendance quand même qui sur le long terme... moi, m'impressionnait avec le premier.</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 233-234) : « <i>Elle m'avait dit que l'allaitement ça empêchait un petit peu l'enfant de s'épanouir et enfin que... qu'il fallait toujours qu'il soit accroché. Je l'ai ressenti comme ça en tout cas.</i> »</p>  |
|  | Questionnement sur les modalités de l'arrêt | <p><b>Camille</b> (ligne 72) : « <i>Je me dis que c'est ma fille qui décidera d'arrêter</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 396-397) : « <i>C'est vrai que je ne me suis jamais posée la question de quand est-ce que je vais arrêter... On verra.</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 311-312) : « <i>Ce qui me faisait peur pour la deuxième, ce qui a failli que je n'allaiter pas, c'était la peur de ne pas savoir comment m'arrêter.</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 327-331) : « <i>Par contre pour arrêter l'allaitement, c'est comment ça marche ? (...) J'ai dû demander de l'aide pour le sevrage, bizarrement</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 252-253) : « <i>j'aimerais qu'on arrive au sevrage naturel, où quand il n'aura plus envie, il n'aura plus envie.</i> »</p>  |
|  | Evolution vision avec le vécu               | <p><b>Martine</b> (lignes 46-47) : « <i>mais parce que tant qu'on a pas d'enfants on ne s'en rend pas compte aussi</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 511-513) : « <i>quand on a un premier bébé, bah on arrive avec, euh... on est vierge de tout... de toute expérience niveau allaitement, et si ça se passe bien, ben ça peut donner envie de continuer pour la suite, et si ça se passe mal, bah peut être que ça peut décourager pour les autres enfants de les allaiter</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 44-46) : « <i>Ouais ouais. Euh, enfin, une évolution...je n'étais pas dans l'inconnu mais après je pense que c'est un peu comme dans les différents domaines, chacun a ses propres idées dans le corps médical donc chacun essaie de faire passer un message</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 776-780) : « <i>Si je peux le résumer comme ça, oui, c'est limite... au début l'allaitement synonyme de douleur, (...) aujourd'hui c'est synonyme de joie, quoi.</i> »</p> |

|  |  |   |
|--|--|---|
| <b>Vision allaitement à long terme (2)</b> | Vision floue à long terme                        | <p><b>Maëna</b> (lignes 394-396) : « <i>J'avance au jour le jour et...sans me poser de questions. Je vis les choses, je profite et...tant que je peux lui donner le meilleur... Le meilleur que je peux lui donner c'est mon lait, bah je continue. »</i></p> <p><b>Lily</b> (lignes 279-280) : « <i>Mais non, il y a juste cette histoire de durée qui a changé, donc voilà »</i></p> <p><b>Soledad</b> (lignes 1036-1037) : « <i>Après, voilà, je pense qu'on arrêtera quand le moment sera venu... »</i></p> <p><b>Magalie</b> (lignes 112-113) : « <i>Après je ne sais pas si je vais continuer jusqu'à cinq, six ans, je ne sais pas, maintenant... Tant que ça marche ! Autant en profiter. »</i></p> |
|  | Projection futur enfant, expérience à renouveler | <p><b>Camille</b> (lignes 169-171) : « <i>Avec le bébé 2, j'en parle, mais ça ne sera pas pour tout de suite on est bien d'accord...*rires* Je pense que je demanderais conseil à une consultante en lactation »</i></p> <p><b>Soledad</b> (lignes 1048-1049) : « <i>Donc je me dis, est-ce que je pourrai allaiter les prochains, je ne sais pas »</i></p>   |

**Sous-thème : Evolution de la pudeur au cours de l'allaitement**

| Rubrique                           | Sous-rubrique                                    | Citations  |
|------------------------------------|--|--|
| <b>Augmentation de la pudeur</b>   | Regard des autres vis à vis de l'âge de l'enfant | <b>Camille</b> (lignes 95-96) : « <i>c'est un allaitement qui commence à devenir long, donc je n'ai pas envie de me prendre des réflexions... »</i>  |
|                                    | Par peur de gêner l'entourage                    | <b>Léa</b> (lignes 93-94) : « <i>Pour ne pas me sentir moi gêné et pour ne pas gêner les autres »</i><br><b>Soledad</b> (lignes 45-46) : « <i>c'est vrai que c'est un peu gênant, mais c'est surtout par le respect aux autres, je me dis ça gêne plus les autres que moi »</i>  |
|                                    | Dès la mise en place de l'allaitement            | <b>Magalie</b> (ligne 53-54) : « <i>Alors au début... J'étais... j'étais un peu gênée. Et après mon fils c'est... Quand il veut, où il veut. Donc euh... j'ai vite été mise... un matin... Donc je... Il fallait que j'assume, quoi. »</i>   |
| <b>Aucune</b>                      | Pudeur identique                                 | <b>Maëna</b> (ligne 350) : « <i>Au niveau de l'évolution ? Moi je suis pudique pareil »</i>  |
| <b>Diminution de la pudeur (1)</b> | Rôle nutritif de la mère, naturel                | <b>Léa</b> (lignes 37-38) : « <i>Après, voilà, comme je vous l'ai expliqué, il y a vraiment un but alimentaire, et c'est par pour autant que j'ai changé ma façon de m'habiller après ça »</i><br><b>Lucela</b> (ligne 368-370) : « <i>C'est pour mon enfant, c'est pour lui, donc... Dévoiler un sein... Ce n'est pas... C'est pour qu'il soit... pour qu'il soit nourri, pour qu'il mange, c'est dans son alimentation, c'est pour qu'il grandisse ! »</i>   |
|                                    | Par habitude                                     | <b>Camille</b> (lignes 215-216) : « <i>On sort un peu l'attirail par...par habitude en fait ! C'est comme un acte normal. »</i><br><b>Lily</b> (lignes 156-157) : « <i>en fait, ça dure deux secondes, une fois que l'enfant est sur le sein on oublie vite, et ça ne se voit pas. Mais au début c'était assez difficile. »</i>  |
|                                    | Uniquement durant l'AM                           | <b>Léa</b> (lignes 36-37) : « <i>c'est vrai qu'il y a une diminution de la pudeur, mais... qui ne dure...dans mon cas, qui ne dure que le temps de l'allaitement. »</i><br><b>Soledad</b> (lignes 26-27) : « <i>Je suis devenue moins pudique... en tout cas en ce qui concerne les seins... Enfin c'est venu tout naturellement »</i><br><b>Lucela</b> (ligne 361) : « <i>Alors, elle a été modifiée, mais ça a été vraiment pendant l'allaitement »</i><br><b>Magalie</b> (lignes 60-61) : « <i>Oui. Bon, je ne suis toujours pas extravagante, hein ? *rires* Mais concernant l'allaitement, je me dis que c'est quelque chose de naturel »</i> |

|                                    |   |   |
|------------------------------------|---|---|
| <b>Diminution de la pudeur (2)</b> | Diminution de l'attention, moins gênée par le regard des autres | <p><b>Camille</b> (lignes 212-213) : « <i>J'aurai tendance à plus sortir le sein, un peu plus sans faire attention en fait ! Ouais, je fais moins gaffe !</i> »</p> <p><b>Lily</b> (ligne 160-161) : « <i>Mais par contre allaiter mon enfant devant tout le monde ça ne me dérange absolument pas</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 29-30) : « <i>Alors, est-ce qu'on n'y pense pas ? Est-ce qu'on est dans un autre monde, dans sa bulle aussi comme on dit, et du coup...</i> »</p>   |
|                                    | Oubli / Disparition de la pudeur                                | <p><b>Camille</b> (ligne 218) : « <i>Oui en effet... Même avec les hommes ! Même vis-à-vis de la famille, de l'entourage...</i> »</p> <p><b>Martine</b> (ligne 41) : « <i>Ah non, ah non. Allaiter pour moi est quelque chose de naturel.</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 132) : « <i>Oui ça je pense qu'au niveau de la pudeur, l'hôpital, parfois, faut oublier !</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (ligne 213) : « <i>Chez moi ce serait plutôt une diminution.</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 156-157) : « <i>Donc dans l'ensemble, une diminution de la pudeur.</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 400-401) : « <i>C'est vrai qu'on s'en oublie un petit peu, la poitrine elle sert plus à allaiter</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 57-58) : « <i>L'année dernière j'avais déjà l'écharpe pour cacher le sein, tout ça... Maintenant non. Maintenant ça m'est égal.</i> »</p> |

### Sous-thème : Déterminants impactant l'allaitement maternel

| Rubrique                              | Sous-rubrique                       | Citations   |
|---------------------------------------|-------------------------------------|---|
| <b>Histoire – Vécu de la mère (1)</b> | Vision de son propre corps          | <b>Lalie</b> (lignes 304-305) : « <i>Après c'est aussi une période où l'image du corps n'est pas terrible</i> »<br><b>Lucela</b> (lignes 5-6) : « <i>Au corps... et plus au corps de la femme ! Parce que l'homme, la pudeur... ça ne concerne que le bas, moi c'est vrai la pudeur c'est surtout ce côté-là</i> »  |
|                                       | Age                                 | <b>Lily</b> (ligne 134) : « <i>Mais quand c'est le premier... J'avais 23 ans donc... c'était un peu le flou artistique...</i> »   |
|                                       | Accompagnement pendant la grossesse | <b>Lalie</b> (lignes 37-28) : « <i>J'ai vu pour mon suivi de grossesse de celui-ci, les sages-femmes m'en ont plus parlé, elles en parlent plus sereinement</i> »<br><b>Léa</b> (lignes 514-515) : « <i>Et je pense que c'est important aussi d'être mieux suivie en maternité</i> »  |
|                                       | Voie d'accouchement                 | <b>Martine</b> (ligne 73-74) : « <i>Et en plus comme j'avais eu une césarienne le taux d'ocytocine devait être sacrément bas</i> »  |
|                                       | Accompagnement maternité            | <b>Léa</b> (lignes 514-515) : « <i>Et je pense que c'est important aussi d'être mieux suivie en maternité</i> »<br><b>Magalie</b> (lignes 16-19) : « <i>il y avait tellement de monde qui avait accouché en même temps que je n'étais pas dans le service « maternité ». J'étais en service « gynécologie ». Donc en fait les sages-femmes... non en fait... les aides-soignantes, tout ça, ils ne sont pas forcément spécialisés dans l'allaitement</i> »                |
|                                       | Nombre d'enfants                    | <b>Léa</b> (lignes 509-510) : « <i>C'est peut-être plus quand... quand on a d'autres enfants, où ça se gère différemment</i> »<br><b>Lily</b> (lignes 39-40) : « <i>Après c'était mon deuxième donc j'avais moins d'appréhension, moins de crainte</i> »<br><b>Soledad</b> (lignes 821-823) : « <i>C'est dommage, parce qu'on dit pourtant, c'est un premier enfant, donc on n'a pas d'expérience, et on souhaite allaiter.</i> »   |
|                                       | Comportement de l'enfant            | <b>Lalie</b> (lignes 357-358) : « <i>et puis c'est un enfant différent, avec des attitudes différentes, un comportement différent</i> »<br><b>Léa</b> (lignes 64-65) : « <i>Bah voilà, c'était deux bébés complètement différents...</i> »<br><b>Lucela</b> (ligne 228) : « <i>Donc des fois, madame choisissait comment elle voulait allaiter !</i> »  |
|                                       | Poids de l'enfant                   | <b>Maëna</b> (lignes 49-50) : « <i>il était né avec un petit mois d'avance, avec un petit poids</i> »<br><b>Lucela</b> (lignes 237-239) : « <i>Et ouais, plus ils grandissent, plus c'est difficile à donner le sein. Quand ce sont des bébés, qu'ils sont petits, qu'ils sont immobiles, c'est vrai que c'est un moment de plaisir</i> »<br><b>Magalie</b> (ligne 198) : « <i>Bah mon fils en fait il est né, il faisait trois kilos six.... Et il tétait beaucoup</i> » |

|                                       |   |   |
|---------------------------------------|---|---|
| <b>Histoire – Vécu de la mère (2)</b> | Antécédents obstétricaux                          | <p><b>Martine</b> (lignes 69-70) : « <i>j'ai eu énormément de difficultés à établir le lien avec mon fils, du fait que j'avais perdu un premier enfant...</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 33-35) : « <i>Mais pour mon premier, j'avais eu de la chance quand même, quand j'ai été suivie à la Timone, parce qu'il avait des problèmes de santé par rapport aux brides amniotiques qu'il a eu...</i> »</p>   |
|                                       | Expérience antérieure et en cours du vécu de l'AM | <p><b>Martine</b> (lignes 75-77) : « <i>je m'étais toujours dit, quand j'ai perdu son frère, et que, quand on me l'avait mis dans les bras, euh, et que j'avais la montée de lait après, et que, ce petit être décédé qui était contre mon sein, j'avais dit « j'allaiterais ». Et à ce moment-là j'avais ressenti cette pulsion d'amour vis-à-vis de mon enfant.</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 307-310) : « <i>Dans l'allaitement ou autre...quand on vit quelque chose, on a l'impression de quelque chose, on le vit et on le voit différemment parce qu'on l'a vécu, et puis il y a des choses à laquelle on n'a pas pensé, et qu'on a vécu intérieurement</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 17-18) : « <i>Avec ce deuxième allaitement, on voit différemment... Je le vois plus comme quelque chose de naturel...</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 512-513) : « <i>si ça se passe bien, ben ça peut donner envie de continuer pour la suite, et si ça se passe mal, bah peut être que ça peut décourager pour les autres enfants de les allaiter</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 785-787) : « <i>Je me dis peut-être, qu'avec mes prochains enfants, peut être que ça ira mieux parce que je suis plus expérimentée, je pense que oui !</i> »</p> |
|                                       | Expérience AM de sa mère                          | <p><b>Soledad</b> (lignes 157-158) : « <i>avant l'accouchement, ma mère me disait qu'elle avait eu des problèmes pour le premier enfant, c'est-à-dire mon frère aîné.</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 197-198) : « <i>moi ma mère elle nous a allaité tous les trois jusqu'à très tard</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 125-126) : « <i>Mais au final, c'est comme... comme ma mère qui a allaité quinze jours parce qu'après elle disait qu'elle n'avait plus de lait !</i> »</p>  |
|                                       | Situation familiale, éloignement                  | <p><b>Maëna</b> (lignes 192-193) : « <i>Ouais bah dans sa famille, parce que dans sa famille ça ne se passe pas du tout comme ça, euh, je suis la seule à faire ça</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 165-166) : « <i>mais j'ai déménagé entre temps. Donc je suis arrivée à Toulon pour mon huitième mois de grossesse.</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 145-146) : « <i>Après bon, il est marin. Donc il a dû s'absenter donc j'ai dû gérer...tout.</i> »</p>   |

|                                       |  |   |
|---------------------------------------|--|---|
| <b>Histoire – Vécu de la mère (3)</b> | Education reçue  | <b>Lalie</b> (ligne 268) : « <i>Après, il y a aussi la façon dont on a été élevé</i> »  |
|                                       | Lieu de vie / Origine                                  | <b>Lalie</b> (lignes 229-230) : « <i>J'ai vécu en Afrique quand j'étais petite jusqu'à mes huit ans passés. Et, euh... Il y a vraiment aucun problème avec ça, quoi</i> »<br><b>Soledad</b> (lignes 67-68) : « <i>ce n'est pas comme en Afrique ou dans mon pays d'origine en Argentine où c'est un truc naturel.</i> »<br><b>Magalie</b> (lignes 130-131) : « <i>Après c'est vrai que je ne suis pas originaire d'ici... Donc c'est vrai que dans le nord il y a encore moins de femmes qui allaitent</i> »  |
|                                       | Situation financière                                   | <b>Lalie</b> (lignes 236-237) : « <i>Enfin... Après c'est aussi parce que c'est moins cher et qu'elles n'ont pas de sous</i> »  |
|                                       | Profession   | <b>Maëna</b> (ligne 3-4) : « <i>Etant donné que je suis éducatrice de jeunes enfants, j'ai travaillé avec des enfants, des mamans qui allaitaient, etc.</i> »<br><b>Léa</b> (lignes 272-273) : « <i>On n'a pas pu décaler, euh... le retour au travail, tout ça, c'était compliqué</i> »<br><b>Soledad</b> (lignes 1049-1052) : « <i>Je pense que, le travail, avec la législation actuelle, pour répondre à la question, oui, ça empêche la mère, qui souhaite allaiter, de continuer. Certaines vont y arriver, parce qu'elles vont pouvoir tirer leur lait, mais je pense que peu de femmes arrivent à faire ça.</i> »<br><b>Lucela</b> (lignes 205-207) : « <i>par contre ici on n'a toujours pas changé la date de la maternité, donc vous êtes obligé de reprendre le travail, je vous disais tout à l'heure, vers trois mois, trois mois et demi au grand maximum...</i> »<br><b>Magalie</b> (lignes 280-281) : « <i>C'était difficile de tout mettre en place, je n'avais pas eu encore l'habitude d'avoir la reprise du travail, de travailler</i> » |
|                                       | Antécédents de violences (sexuelles, obstétricales...) | <b>Lalie</b> (lignes 498-499) : « <i>Des gens qui ont été attouchés sexuellement quand ils étaient petits, ou des choses comme ça, ils ne peuvent pas avoir envie d'allaiter</i> »  |
|                                       | Santé  | <b>Lalie</b> (lignes 500-501) : « <i>Il peut y avoir aussi des troubles psychosomatiques, psychologiques, des choses comme ça</i> »<br><b>Magalie</b> (lignes 301-302) : « <i>Il y a tellement de choses qui peuvent arriver, je ne sais pas, je peux avoir un antibiotique incompatible qui ferait que...</i> »  |
|                                       | Caractère, Personnalité                                | <b>Soledad</b> (lignes 436-437) : « <i>Et donc... ça fait aussi partie de ma personnalité, je suis quelqu'un de très exigeante avec moi-même, de très perfectionniste...</i> »<br><b>Lucela</b> (ligne 90) : « <i>Après je suis comme ça dans tout.</i> »<br><b>Magalie</b> (ligne 10) : « <i>C'est mon tempérament qui est comme ça</i> »  |

|                        |                             |  |
|------------------------|-----------------------------|--|
| <b>Motivations</b>     | Persévérance                | <p><b>Camille</b> (ligne 129) : « <i>Mais je ne me sens pas l'initiative d'arrêter par moi-même. »</i></p> <p><b>Maëna</b> (ligne 387) : « <i>Moi je continuerai à allaiter tant qu'il en aura besoin »</i></p> <p><b>Lily</b> (ligne 87) : « <i>ça de toute façon, peu importe leur avis, je fais ce que j'ai envie ! »</i></p> <p><b>Soledad</b> (lignes 1056-1059) : « <i>Et même si ça fait mal au début à nouveau comme le premier, je sais qu'avec un peu d'effort, (...) euh, oui, je vais toujours pouvoir, parce que je suis capable »</i></p>  |
|                        | Choix                       | <p><b>Martine</b> (ligne 237) : « <i>c'est un choix STRICTEMENT personnel et qu'il faut respecter »</i></p> <p><b>Maëna</b> (ligne 302) : « <i>c'est le choix de la maman »</i></p> <p><b>Lily</b> (ligne 148) : « <i>Il faut être sûr de ses choix. Et puis assumer quoi. Je pense »</i></p>  |
|                        | Confiance en soi            | <p><b>Martine</b> (ligne 326) : « <i>Il faut vraiment redonner confiance aux mères et aux parents »</i></p> <p><b>Maëna</b> (ligne 77-78) : « <i>j'ai toujours eu confiance en moi »</i></p> <p><b>Lalie</b> (lignes 182-183) : « <i>leur dire que...qu'il faut être sûre de vous, que vous ayez votre confiance bien ancrée en vous »</i></p> <p><b>Léa</b> (lignes 295-297) : « <i>c'est... il faut avoir une énorme confiance en soi, pour le faire, parce que... dans tous les cas il aura des gens qui diront quelque chose... »</i></p> <p><b>Lily</b> (199-200) : « <i>La confiance en soi, c'est important aussi. »</i></p> <p><b>Soledad</b> (lignes 1007-1009) : « <i>Non, j'ai pris plus confiance en moi, ça c'est sûr, et c'est grâce à cette confiance en moi que j'allaite aujourd'hui. Sans cette confiance, ... C'est sûr que si on n'a pas de confiance, on ne peut pas allaiter »</i></p> |
|                        | Confiance en l'enfant       | <p><b>Maëna</b> (ligne 78) : « <i>et confiance en mon fils »</i></p> <p><b>Léa</b> (lignes 145-146) : « <i>je fais confiance à mon bébé »</i></p> <p><b>Soledad</b> (lignes 987-988) : « <i>c'était quand je n'avais plus confiance en moi. Pas en la petite ! Mais en moi. »</i></p>  |
|                        | Rôle des parents            | <p><b>Maëna</b> (ligne 301) : « <i>C'est vrai que c'est un choix à deux »</i></p> <p><b>Lalie</b> (lignes 401-402) : « <i>Mais si c'est choisi par les parents, ça doit être respecté par tous »</i></p>   |
| <b>Difficultés (1)</b> | Mise en place, organisation | <p><b>Léa</b> (lignes 108-109) : « <i>Je les mettais sur le ventre et du tac au tac ils trouvaient le téton et... ça a marché tout de suite !»</i></p> <p><b>Lily</b> (lignes 265-266) : « <i>je savais que je voulais vraiment allaiter, malgré le fait d'être pudique, j'ai quand même allaité et on y arrive toujours ! »</i></p> <p><b>Soledad</b> (lignes 22-23) : « <i>le fait que j'ai eu du mal avec le démarrage de l'allaitement... »</i></p> <p><b>Lucela</b> (lignes 211-213) : « <i>vous reprenez le travail. Donc ça vous rajoute quand même un poids. Penser à l'organisation. Penser à, pour avoir le tire-lait. Pour faire son tire-lait. »</i></p> <p><b>Magalie</b> (lignes 173-174) : « <i>C'était plus difficile après d'un point de vue organisationnel, avec le travail. »</i></p>  |

|                        |                             |   |
|------------------------|-----------------------------|---|
| <b>Difficultés (2)</b> | Douleur                     | <p><b>Camille</b> (ligne 176-177) : « <i>Je ne dirai pas que c'est un stress, enfin oui et non, j'appréhendais la douleur dès la mise au sein</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 125-126) : « <i>comme au début j'ai eu beaucoup de mal, avec beaucoup de douleur</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 202-203) : « <i>Et il me faisait mal quoi. J'avais des crevasses... énormes, c'était à en pleurer quoi. C'est pour ça, j'en pleurais.</i> »</p>  |
|                        | Fatigue, condition physique | <p><b>Camille</b> (lignes 76-77) : « <i>En fait elle me fatigue tellement pendant les nuits que des fois j'ai envie d'arrêter...</i> »</p> <p><b>Martine</b> (lignes 81-82) : « <i>Mais alors je suis rentrée à la maison avec des crevasses, euh, une fatigue extrême</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 28) : « <i>tout ce qui est psychologique influence sur le côté physique</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 66-67) : « <i>Donc on a été, mon conjoint et moi très fatigué très longtemps</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 208-210) : « <i>Des fois quand je tire mon lait et que je ne suis pas dans de bonnes conditions, je suis fatiguée et je me dis « bon, ça ne va pas marcher », et bien... A chaque fois que je me dis que ça ne va pas marcher, ça ne va pas marcher.</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 410-411) : « <i>C'est la fatigue, je n'arrive pas à dormir parce que avec la douleur, tout ça</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 211-212) : « <i>Pour... pour la fatigue. Parce que déjà, vous reprenez le travail. Donc ça vous rajoute quand même un poids.</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 276-277) : « <i>C'est la fatigue en fait. Parce que... (...) Au mois d'août au final il y a toute la famille qui est descendue donc ça n'a jamais été reposant !</i> »</p> |
|                        | Nuits                       | <p><b>Camille</b> (lignes 125-126) : « <i>Je n'ai pas dit que j'ai envie mais... c'est surtout les nuits, franchement, les nuits...</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 239) : « <i>donc il passait les nuits quasiment au sein pendant quelques nuits</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 261) : « <i>Donc il se rattrapait la nuit et les jours où j'étais à la maison il tétait un peu plus.</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 146-147) : « <i>Euh j'avais du mal moi à me lever la nuit pour allaiter</i> »</p>   |

|                        |   |  |
|------------------------|---|--|
| <b>Difficultés (3)</b> | Facteurs psychologiques<br>(Stress, Anxiété, Angoisse,<br>Dépression) | <p><b>Camille</b> (lignes 22-24) : « <i>si tu es calme et posée, tu pourras allaiter. Faut pas paniquer, si tu stresses c'est là que tu n'allaiteras pas, si tu le sens pas c'est là que tu n'auras pas de lait...</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 18) : « <i>Parce qu'après il y a le stress</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 389-390) : « <i>Et du coup, c'est vrai que dans cette période d'angoisse et de stress...</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 253-257) : « <i>mais je pense que c'est aussi le côté psychologique, car quand on est un peu stressé, il m'est arrivé de sortir de la pièce, d'être dans un endroit calme et que l'allaitement s'est passé beaucoup plus vite fait, puis il n'a pas râlé ! Je pense qu'ils le ressentent aussi. Je pense que du moment où la maman est un petit peu stressé l'enfant le ressent</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 223-225) : « <i>j'étais dans un état de stress incroyable, je me suis dit que je n'étais pas capable de rentrer chez moi, j'y connais rien du tout, et j'ai trop mal, euh bon, j'étais vraiment en panique.</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 215-217) : « <i>et puis le faire dans le stress, dans la rapidité, dans le vite où c'est moi, c'est la pause, vite tu prends, (...) euh, j'ai dit non. Si vous le faites, c'est posé, tranquillement, détendue</i> »</p> |
|                        | Peur, Sentiment de mal faire  | <p><b>Camille</b> (ligne 37) : « <i>si vous avez eu mal, c'est que votre bébé était mal positionné</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 283-284) : « <i>la peur de mal faire</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 195-196) : « <i>il y a eu quand même une grosse part de culpabilité en me disant, mais oui, est ce que je le tiens mal ?</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 817-821) : « <i>mais c'était toujours, limite, de ma faute parce que je faisais toujours mal. (...) Il y avait toujours quelque chose de moi que... que je devais mal faire !</i> »</p>   |
|                        | Rythme des tétées   | <p><b>Camille</b> (ligne 138) : « <i>C'est vrai qu'au début, les tétées sont très rapprochées</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 241-242) : « <i>Je pense du fait qu'il a beaucoup tété...</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 246-247) : « <i>C'est-à-dire qu'en plus on a l'impression que c'est tout le temps, qu'on doit tout le temps allaiter !</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 202) : « <i>Et puis il était tout le temps, tout le temps, tout le temps au sein.</i> »</p>  |
|                        | Besoin alimentaire / câlins   | <p><b>Lalie</b> (lignes 351-352) : « <i>Est-ce qu'il vient vers moi pour me faire un câlin ou juste pour avoir le sein ? Ça devenait... Dans ma tête ça devenait compliqué.</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 107-108) : « <i>L'allaitement ce n'est pas que de la nourriture, parfois le bébé est angoissé donc il a besoin de ce contact avec la maman, donc il va chercher ça.</i> »</p>  |

|                                       |  |   |
|---------------------------------------|--|---|
| <b>Evolution de l'allaitement (1)</b> | Evolution de la vision au cours du temps | <p><b>Camille</b> (ligne 146) : « <i>oui, il y a eu une sacrée évolution</i> »</p> <p><b>Martine</b> (ligne 318-319) : « <i>mais pour moi c'est quelque chose d'avant qui était naturel qui l'est toujours aujourd'hui</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 261) : « <i>Oui, ça a beaucoup évolué car j'ai découvert plein de choses</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (ligne 268) : « <i>Oui, ah oui carrément. Oui oui.</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 57-58) : « <i>Euh la vision de l'allaitement, euh... Non j'ai toujours voulu allaiter, j'ai toujours su que j'allais allaiter.</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 182-184) : « <i>Et en fait la vision, en fait, je ne sais pas... Je pense que c'est peut-être le fait d'être mère qui a fait que... j'ai révolutionné mon mode de vie !</i> »</p> |
|                                       | Expérience                               | <p><b>Martine</b> (lignes 161-163) : « <i>mais il faut l'avoir vécu, avoir vécu une montée de lait. Faut avoir vécu des engorgements, avec des mastites peut-être, il y a tout ce qui se joue à l'allaitement et ce qui s'est joué pour moi</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 319-320) : « <i>mais quand on vit la chose, quand on le voit... On le voit différemment. On le ressent.</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 127-129) : « <i>je croyais que l'allaitement c'était quelque chose de naturel, donc je me disais, bébé prends le sein et ça suffit ! Et en fait non, c'est quelque chose qui s'apprend, qui doit être appris.</i> »</p>   |
|                                       | Diminution rythme des tétées             | <p><b>Camille</b> (ligne 142) : « <i>C'est beaucoup mieux, c'est beaucoup plus espacé...</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 379-381) : « <i>Donc la nuit maintenant j'ai arrêté. Et le matin, le matin...Au petit déjeuner en fait. Donc de moins en moins.</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 286-287) : « <i>puis même ma fille à la fin j'ai senti qu'elle avait moins... moins envie de téter</i> »</p>  |
|                                       | Tétée de plaisir                         | <p><b>Camille</b> (ligne 116) : « <i>Maintenant c'est plus une tétée de plaisir</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 381) : « <i>Après ce sera comme ça, des tétées de plaisir</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 144-146) : « <i>je constate maintenant que c'est un grand plaisir, elle a besoin de moi je suis là, je lui donne mon sein, elle est rassurée</i> »</p>   |

|                                       |                      |   |
|---------------------------------------|----------------------|---|
| <b>Evolution de l'allaitement (2)</b> | Apparition des dents | <p><b>Camille</b> (lignes 146-147) : « <i>Après il y a eu les dents aussi. Au début elle me mordait... Elle a dû s'adapter aussi...</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 238-239) : « <i>il a fait une poussée dentaire et il a eu très mal et le fait de le téter l'a beaucoup calmé, donc il passait les nuits quasiment au sein pendant quelques nuits</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 75-76) : « <i>Déjà il a sa première dent ! Pour l'instant il ne m'a pas encore mordu donc on verra bien</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 121-123) : « <i>ma fille elle a sorti ses premières dents relativement tôt, vers six mois... Donc déjà, au niveau de l'allaitement, ce n'est plus le même... la même sensation</i> »</p> |
|                                       | Age de l'enfant      | <p><b>Camille</b> (lignes 120-121) : « <i>Enfin, elle reste rassasiée, mais... c'est un goûter maintenant ! Peut-être plus un repas mais un goûter. Voilà, si je devrais décrire l'allaitement maintenant... un petit goûter.</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 251-253) : « <i>elle était grande. Ce n'est plus le petit bébé que vous tenez juste devant la poitrine et puis c'est tout, à la fin c'est assis, les jambes ça bouge, les bras ça bouge</i> »</p>  |
|                                       | Diversification      | <p><b>Camille</b> (lignes 161-162) : « <i>Elle se jette plus sur la nourriture que le sein. J'ai commencé à lui donner à manger vers 6 mois.</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 372-373) : « <i>six mois et demi exclusifs... Après on a commencé à introduire etc.</i> »</p> <p><b>Lily</b> (ligne 33) : « <i>Parce que la diversification, il mange, euh, il mange les purées, les compotes, tout ça</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 926-927) : « <i>Donc, tout de suite, ce qu'on nous propose dès qu'il a quatre mois, « ah vous pouvez diversifier ! » Ouais, ouais... Le truc c'est que moi j'allaité à 100%.</i> »</p>  |

|   |                    |   |
|---|--------------------|---|
| <b>Regard sur<br/>l'allaitement (1)</b> | Age de l'enfant    | <p><b>Martine</b> (lignes 243-245) : « <i>En France, chaque fois que j'allaitais mon fils en public je n'ai jamais eu de remarque, maintenant je ne sais pas à son âge, mais, euh... J'ai jamais eu de remarques, euh... Désobligeantes</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 116-117) : « <i>Et maintenant, moi je...la pudeur, c'est vrai qu'elle change avec l'âge du bébé</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 65-66) : « <i>pour l'instant elle est petite, ça va, mais si j'arrive jusqu'aux trois ans de la petite et que je l'allaites encore est ce que ça va toujours choquer ?</i> »</p>  |
|   | Allaitement long   | <p><b>Martine</b> (lignes 214-216) « <i>j'y vais pour montrer aux autres mamans quelque part maintenant parce que je n'ai plus de problème d'allaitement, mais pour montrer aux autres mamans un allaitement long et un sevrage naturel</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 148-149) : « <i>Mais sinon, je pense que c'est plus le regard des autres, et surtout sur l'allaitement long !</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (ligne 583) : « <i>L'allaitement long, en tout cas, ce n'est pas dans les mœurs. Pas du tout.</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 192-196) : « <i>Après moi je ne me serai pas vue faire un allaitement très, très long. (...) Voilà, moi sur du très long terme j'ai un petit peu du mal</i> »</p>  |
|   | Reprise du travail | <p><b>Maëna</b> (lignes 10-11) : « <i>Moi je n'ai pas repris le travail donc je n'ai pas eu ce côté-là donc je ne connais pas</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 651-653) : « <i>je suis peut-être un peu rebelle, euh... de la vie, mais je ne suis pas d'accord que ce soit la sécurité sociale qui me dise que mon congé maternité, dédié à la maternité dans ma vie, c'est trois mois.</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 190-192) : « <i>Je voulais continuer l'allaitement malgré le travail mais je n'ai pas réussi. Et puis là j'ai repris pendant quinze jours mais en fait c'était trop compliqué à gérer</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 791-793) : « <i>j'espère l'allaiter pendant très très longtemps, j'y consacre pendant cette année, je ne travaille pas pendant un an. Déjà, c'était mon projet...</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 111-113) : « <i>surtout l'arrêt, c'était à chaque fois... c'était à chaque fois à cause du travail, c'est vrai que... Mon premier c'était dans l'automobile... donc milieu très machiste</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 279-280) : « <i>Donc en fait, à peine j'avais repris le travail que lui, il est parti ! Pour quatre mois ! Donc il fallait... voilà. C'était difficile de tout mettre en place</i> »</p> |

|   |                                |   |
|---|--------------------------------|---|
| <b>Regard sur<br/>l'allaitement (2)</b> | Mise en crèche                 | <p><b>Léa</b> (lignes 354-356) : « <i>la période où il était à la crèche où qu'il refusait de manger, c'était compliqué à gérer dans le sens où... forcément, c'est... je me disais c'est hyper dur de voir son enfant refuser de manger</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 193-194) : « <i>je n'arrivais pas à tirer mon lait suffisamment pour prévoir euh, mes absences, quand j'étais au travail, quand lui était à la crèche...</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 347-348) : « <i>J'allais reprendre mon activité, ça allait reprendre l'école, elle allait rentrer en crèche... Donc moi j'étais un peu conditionnée physiquement et psychologiquement</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 265-268) : « <i>Vraiment, avec la directrice, ça s'est bien passé, après c'est vrai que tous les matins, donner le lait, il y avait des puéricultrices qui me disaient « ah, vous allaitez encore ? », euh... « Quand est-ce que vous allez arrêter ? »... Et c'est vrai que quand le papa était parti en mer, c'était difficile pour moi</i> »</p> |
|   | Soutien reçu                   | <p><b>Maëna</b> (ligne 183) : « <i>Mon compagnon me soutient</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 48) : « <i>Parce que sinon j'ai été très soutenue par mon conjoint et...voilà</i> »</p>   |
|   | Evolution du regard des autres | <p><b>Lalie</b> (lignes 93-94) : « <i>Même si après six mois de vie du bébé on sent que le regard sur la pudeur est TRES différent.</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 331-332) : « <i>Oui, oui. Ah oui, totalement. Bah oui au début on trouve ça beau, c'est mignon, c'est bien, c'est chouette de faire ça...</i> »</p>   |

## THEME 3 : INTERVENANTS ET ENTOURAGE

| <b>Sous-thème : Rôle des professionnels de santé</b> |                         |   |
|--|-------------------------|---|
| <b>Rubrique</b>                                      | <b>Sous-rubrique</b>    | <b>Citations</b>  |
| <b>Type d'intervenants<br/>(1)</b>                   | Sage-femme              | <p><b>Martine</b> (ligne 82) : « <i>ma sage-femme est arrivée et m'a aidé</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 67-68) : « <i>Juste une sage-femme, celle qui m'a accouché</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 50-51) : « <i>on m'en a vraiment parlé, à la visite de la sage-femme</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 105) : « <i>par la sage-femme que j'avais vu en libéral</i> »</p> <p><b>Lily</b> (ligne 126) : « <i>je suis tombée sur une jeune sage-femme</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 175) : « <i>donc la sage-femme qui m'avait aidé</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 72) : « <i>et chez la sage-femme</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 30) : « <i>C'est juste au final une sage-femme de nuit</i> »</p>                 |
|  | Association allaitement | <p><b>Camille</b> (ligne 36) : « <i>Et... je fais partie de l'association</i> »</p> <p><b>Martine</b> (lignes 119-120) : « <i>quand je vois le soutien qu'apporte La Leche League, l'association, ou d'autres groupes de soutien à l'allaitement</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 63-64) : « <i>je devais aller à une réunion avec une association d'allaitement</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 28-29) : « <i>elles en parlent plus sereinement, il y a plus d'associations autour...</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 498-499) : « <i>Effectivement il y a une association, donc vous pouvez les contacter</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 80-81) : « <i>l'association d'allaitement m'a beaucoup aidé aussi</i> »</p> |
|  | Consultante lactation   | <p><b>Camille</b> (lignes 171-172) : « <i>Je pense que je demanderais conseil à une consultante en lactation</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 74-75) : « <i>maintenant ça se démocratise aussi, il y a les consultantes en lactation</i> »</p> <p><b>Lily</b> (ligne 108) : « <i>une conseillère en lactation</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 495) : « <i>je vais appeler une consultante en lactation</i> »</p>  |

|                                    |                     |   |
|------------------------------------|---------------------|---|
| <b>Type d'intervenants<br/>(2)</b> | Gynécologue         | <p><b>Martine</b> (lignes 99-100) : « <i>comme j'avais dépassé le terme, c'était...loin, mon gynéco avait peur que j'accouche</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 64-65) : « <i>Je liais ça beaucoup au gynécologue, et je n'avais pas vraiment d'idée de l'utilité de la sage-femme</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 81) : « <i>chez le médecin gynécologue</i> »</p>   |
|                                    | Pédiatre            | <p><b>Martine</b> (ligne 250) : « <i>même chez les pédiatres</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 157) : « <i>Alors le pédiatre... J'y suis allé que pour les rendez-vous obligatoires</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 164-165) : « <i>je pense que les pédiatres ne sont pas encore bien au fait de l'allaitement</i> »</p> <p><b>Lily</b> (ligne 109) : « <i>c'est juste qu'en fait la plupart des pédiatres ne sont pas formés</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 360-361) : « <i>et qu'il faut aller voir un pédiatre tout de suite...</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 78) : « <i>j'ai eu le même problème avec le pédiatre</i> »</p> |
|                                    | Puéricultrice       | <p><b>Martine</b> (lignes 102-103) : « <i>Et donc j'en avais déjà parlé avant avec une puéricultrice</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 107) : « <i>enfin c'est une puer il me semble</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 137-138) : « <i>Je me souviens d'une puéricultrice qui est venue</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 352) : « <i>J'appelle la PMI, et une puéricultrice vient à la maison</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 267) : « <i>il y avait des puéricultrices</i> »</p>   |
|                                    | Médecin généraliste | <p><b>Lalie</b> (lignes 152-153) : « <i>Oui, il faudrait peut-être coordonner le discours des médecins, aussi</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 804-805) : « <i>Même pour le canal lactifère bouché, j'étais venue chez un généraliste...</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 72) : « <i>Chez le médecin...</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 303) : « <i>Maintenant je pense que le médecin traitant</i> »</p>  |
|                                    | Ostéopathe          | <p><b>Maëna</b> (ligne 210) : « <i>J'avais vu une ostéopathe après sa naissance</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 550-551) : « <i>mais aussi le nom d'une ostéopathe</i> »</p>  |

|                             |                            |  |
|-----------------------------|----------------------------|--|
| <b>Comportement<br/>(1)</b> | Accompagnement             | <p><b>Lalie</b> (lignes 85-87) : « <i>Donc on en a beaucoup parlé. Elle m'a dit qu'il ne fallait pas que je vive mon traumatisme une deuxième fois, elle m'a fait un peu la psy hein, elle m'a bien accompagnée</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 814-816) : « <i>j'étais soutenue au niveau... après l'accouchement, tout ça, des explications, concernant le retour de couche, enfin, j'ai eu tout une liste de renseignements</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 127-128) : « <i>Dès les premiers cours, quand les sages-femmes vous montrent, vous expliquent...</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 16-19) : « <i>et il y avait tellement de monde qui avait accouché en même temps que je n'étais pas dans le service « maternité ». J'étais en service « gynécologie ». Donc en fait les sages-femmes... non en fait... les aides-soignantes, tout ça, ils ne sont pas forcément spécialisés dans l'allaitement</i> »</p> |
|                             | Permission demandée ou non | <p><b>Martine</b> (lignes 25-26) : « <i>ou des sages-femmes ne demandent pas la permission, « est-ce que je peux ? » effectivement</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 120-121) : « <i>dans mes souvenirs elle ne m'avait même pas demandé l'autorisation</i> »</p>  |
|                             | Soutient – Empathie        | <p><b>Soledad</b> (lignes 814-816) : « <i>j'étais soutenue au niveau... après l'accouchement, tout ça, des explications, concernant le retour de couche, enfin, j'ai eu tout une liste de renseignements</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 185-187) : « <i>Et en fait heureusement qu'il y avait les sages-femmes... qu'il il avait l'association qui a fait qu'ils m'ont motivé à le faire, sinon j'aurai arrêté d'allaiter</i> »</p>   |
|                             | Ecoute                     | <p><b>Maëna</b> (lignes 56-57) : « <i>je l'ai dit tout de suite que je voulais allaiter, et j'ai eu l'impression de devoir le répéter beaucoup de fois</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 417-418) : « <i>On me mettait la main sur l'épaule, on m'écoutait d'abord, et on me disait « mais pourquoi vous voulez allaiter ? »</i> »</p>   |

|                             |                        |   |
|-----------------------------|------------------------|---|
| <b>Comportement<br/>(2)</b> | Réassurance            | <p><b>Maëna</b> (lignes 79-80) : « <i>Et même c'était très rigolo parce qu'elles essayaient de me rassurer du genre « ne vous inquiétez pas ! Ça va bien se passer ! » »</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 89-90) : « <i>Parce qu'elle m'a rassurée sur mes choix et là c'est vraiment un choix complet »</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 132-133) : « <i>Et quand elles m'ont dit ça, ça m'a vraiment rassuré et... Après ça s'est bien passé. »</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 368) : « <i>Donc c'était le plus important, j'étais rassurée, bien sûr »</i> »</p>                              |
|                             | Respect                | <p><b>Maëna</b> (lignes 112-113) : « <i>Elles aussi ne m'ont pas respectée en retour donc je ne referais pas les mêmes erreurs »</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 55-56) : « <i>Je trouvais qu'il y avait un respect du choix malgré tout »</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 155-156) : « <i>j'avais été beaucoup plus respectée dans ma pudeur »</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 23-25) : « <i>au niveau de la maternité c'est un corps médical, donc vous savez que ce sont des professionnels, des scientifiques, ce sont des gens avec un regard... euh... qui n'est pas vicieux ? »</i> »</p> |
|                             | Stress                 | <p><b>Maëna</b> (lignes 74-76) : « <i>encore plus pour mon Mathis qui était un tout petit poids, euh, pour elles ça les stressaient et elles ne savaient pas beaucoup, est ce qu'il est au sein, est ce qu'il prend beaucoup ou pas »</i> »</p>   |
|                             | Oubli/manque de pudeur | <p><b>Lalie</b> (lignes 200-201) : « <i>mais, les corps, ça reste quelque chose à soigner, il y a moins cette notion de pudeur, etc. Du coup on a tendance à oublier que les gens se sentent mal, se sentent gênés »</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 121-123) : « <i>mais elle m'a touché les seins, elle m'a pressé un sein, et elle m'a dit « bah super, maintenant vous avez du lait, maintenant il va se calmer ». Et alors là, là pour le coup au niveau de la pudeur ça m'avait choqué »</i> »</p>  |

|   |  |  |
|---|--|--|
| <b>Actes gênants<br/>(1)</b>              | Aucune   | <p><b>Camille</b> (ligne 60) : « non, rien à dire... euh... Très à l'aise »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 25-26) : « Donc euh... non, en maternité pas de... pas de gêne, pas de pudeur »</p>  |
|   | Examen gynécologique/obstétrical   | <p><b>Martine</b> (lignes 24-25) : « pendant les examens gynécologiques, où je les trouve extrêmement invasifs »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 29) : « Avant c'est vrai que... aller chez le gynécologue ou autre, c'était... un défi, quoi »</p>   |
|   | Accouchement   | <p><b>Lalie</b> (lignes 191-192) : « La période de ma vie là où il y a le moins de pudeur, je pense que c'est quand même quand on accouche »</p>   |
|   | Examen des seins   | <p><b>Martine</b> (lignes 110-111) : « Euh, il y en a une qui est arrivé, même violente, elle m'a pris le sein, elle me l'a mis comme ça »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 121-122) : « mais elle m'a touché les seins, elle m'a pressé un sein »</p>  |
|   | Gestes lors de la mise en place de l'allaitement   | <p><b>Maëna</b> (lignes 107-110) : « il était au sein Mathis et il fallait qu'elle lui fasse une prise de sang, bah, elle me l'a enlevé du sein...pour la prise de sang. Je n'ai pas trouvé ça très malin, sachant que l'allaitement on sait qu'il faut que ça se mette en place »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 127-129) : « mais là on était vraiment au summum de l'impudeur. Et... ça avait été assez marquant et...assez désagréable... enfin très désagréable pour moi »</p> |
|   | Banalisation de la douleur   | <p><b>Soledad</b> (lignes 191-192) : « j'ai dit « mais wow, ça fait trop mal ! », elle me dit « non, mais c'est normal, c'est comme ça » »</p>   |
|   | Banalisation des difficultés / de l'échec  | <p><b>Soledad</b> (lignes 825-827) : « là je me dis qu'il faudrait plutôt soutenir la maman... J'ai eu l'impression que toutes les professionnelles que j'ai rencontrées, à part la consultante en lactation, ça a été « arrêtez, c'est normal ! » »</p>   |
| Biberon/ Lait artificiel donné à l'enfant | <p><b>Maëna</b> (lignes 88-89) : « Donc ils l'ont pris la nuit pour lui faire les lumières bleues, et quand ils l'ont ramené ils m'ont fait « oh comme il avait faim on lui a donné un biberon ! ». Et là je l'ai très mal pris »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 137-138) : « Je me souviens d'une puéricultrice qui est venue, qui avait pris un petit biberon, je me souviens, elle a mis quelques gouttes de lait sur mon sein en me disant « ça va l'appâter ! ». »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 237-239) : « Donc on lui a donné tout de suite un biberon. Donc moi j'ai pleuré, j'étais en pleurs parce que je ne voulais surtout pas, j'ai toujours entendu dire qu'après il y avait des confusions sein-tétine »</p> |  |

|                              |                          |   |
|------------------------------|--------------------------|---|
| <b>Actes gênants<br/>(2)</b> | Soins/actes sur l'enfant | <b>Maëna</b> (lignes 101-102) : « elle est venue et lui a donné et franchement... je... j'ai l'impression qu'elle l'a gavé. Ça pour moi c'était très douloureux »   |
|                              | Interdiction/Arrêt AM    | <p><b>Lalie</b> (lignes 166-167) : « Dans un cabinet de pédiatrie d'une pédiatre du haut de la région, euh... On m'a interdit d'allaiter car « ça ne se faisait pas » ! Donc euh... Chez un pédiatre. »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 59-61) : « Parce qu'il a eu beaucoup beaucoup de reflux et donc les pédiatres n'avaient aucune solution pour soigner ça à par d'arrêter l'allaitement. »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 23-25) : « ma pédiatre m'avait dit que ce serait bien que j'arrête un petit peu l'allaitement, surtout pour le midi et le quatre heure, et lui donner un yaourt pour diversifier... Chose que je ne voulais pas faire... »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 847-849) : « Dès le premier problème, « arrêtez, ça ne sert à rien. Vous allez voir, c'est la joie, le biberon, c'est nickel ! » Donc voilà... »</p> |
|                              | Manque de soutien        | <p><b>Martine</b> (ligne 119) : « Ah non, je n'appelle pas ça du soutien »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 67) : « je ne me suis pas trouvée très...très entourée, très soutenue par rapport à ça »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 117) : « et là je n'ai pas été super bien soutenue parce que ça s'est passé en maternité »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 114-117) : « et le manque de soutien aussi ! Parce que au contraire, je pensais, justement, par le corps médical être soutenue plus que ça et être encouragée et en fait, non, j'ai été découragée et... On m'a plutôt envoyé à stopper une partie de l'allaitement, donc... euh... Non. »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 836-837) : « Voilà donc, il y a un manque d'information, et un manque de soutien dans ce projet »</p>  |

|                            |                         |  |
|----------------------------|-------------------------|--|
| <b>Information<br/>(1)</b> | Conseils                | <p><b>Camille</b> (lignes 177-178) : « <i>Du coup j'ai eu tous les conseils avant la naissance de la petite</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 210-212) : « <i>J'avais vu une ostéopathe après sa naissance et justement qui avait fait un mémoire sur l'allaitement, etc., qui m'a dit « continuez tout le temps que vous le pouvez, parce que ça apporte beaucoup de choses</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 78-79) : « <i>ma sage-femme m'a beaucoup aidé aussi pour l'allaitement pour le deuxième, parce qu'on en a beaucoup parlé avant que j'accouche</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 133) : « <i>J'avais à chaque fois un conseil différent</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 200) : « <i>J'essaie de faire tout, de suivre tous les conseils</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 79-80) : « <i>Et au contraire, justement, la sage-femme... Comme ci, comme ça, c'est mieux, ça va, tout va bien ? Alors on en a profité aussi pour en discuter un petit peu plus</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 271-272) : « <i>Et en fait, c'est deux puéricultrices, qui elles aussi avaient allaités longtemps, qui m'ont conseillée, m'ont motivées, tous les matins</i> »</p> |
|                            | Réunion allaitement     | <p><b>Camille</b> (lignes 172-173) : « <i>Pourtant pour ma petite j'étais venue aux réunions d'allaitement</i> »</p> <p><b>Martine</b> (lignes 211-212) : « <i>et tout de suite mon mari a cherché sur internet, et la première réunion à laquelle je suis allée, il n'avait pas deux mois</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 220-221) : « <i>J'allais aux réunions, je prenais quelques informations, de voir comment ça se passe ou autre, pour préparer l'arrivée de Mathis</i> »</p>  |
|                            | Mode du discours ambigu | <p><b>Martine</b> (ligne 117) : « <i>et j'ai eu que des discours contradictoires</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 490-491) : « <i>Mais c'est un discours qui ici est quand même ambivalent ! Parce que du coup on n'est pas, euh, est-ce qu'on est toujours crédible ?</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 372) : « <i>Donc... c'était un peu ambigu</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 38-39) : « <i>c'est vrai qu'il y a deux écoles chez les sages-femmes. Il y en a qui ont un certain discours, d'autres qui ont un discours totalement opposé...</i> »</p>   |
|                            | Insistance              | <p><b>Maëna</b> (lignes 61-62) : « <i>Mais ça il fallait que je le répète à chaque fois !</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 55-56) : « <i>Je trouvais qu'il y avait un respect du choix malgré tout. On ne m'a pas forcé la main dans un sens ni dans l'autre.</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 135-136) : « <i>Ou alors elles venaient en pleine nuit, elles allumaient la lumière en faisant « allez, faut qu'il tète ! » Donc euh... c'était euh...</i> »</p>  |

|   |                                       |   |
|---|---------------------------------------|---|
| <p><b>Information (2)</b></p>           | <p>Manque d'information</p>           | <p><b>Martine</b> (lignes 222-223) : « Déjà le personnel c'est plus un manque d'information »<br/> <b>Maëna</b> (ligne 65) : « donc du coup je n'ai pas eu toutes les infos, c'était pour moi l'inconnu ! »<br/> <b>Léa</b> (lignes 164-165) : « je pense que les pédiatres ne sont pas encore bien au fait de l'allaitement »<br/> <b>Lily</b> (ligne 114) : « Le manque d'information, et le manque de soutien aussi ! »<br/> <b>Soledad</b> (lignes 496-497) : « On ne connaissait pas ça, enfin, c'est vrai qu'on n'a pas trop d'information... »<br/> <b>Magalie</b> (lignes 29-30) : « Je n'ai pas du tout été... informée sur l'allaitement en maternité »</p> |
| <p><b>Spécificité des actes (1)</b></p> | <p>Nécessité des soins</p>            | <p><b>Camille</b> (lignes 56-57) : « on m'avait tellement ausculté et tout ça donc... Je me disais que c'était pour mon bien... quand on sait que c'est pour son bien... il n'y a pas eu trop de sensation de malaise »<br/> <b>Maëna</b> (lignes 124-125) : « Après il y a des parents, ou des mamans qui ont besoin d'être plus accompagnées que d'autres pour l'allaitement »<br/> <b>Léa</b> (lignes 129-130) : « Je comprends, je comprenais bien le but, et j'étais soulagée qu'elle me dise ça, et tout ça mais la façon de faire ça m'avait vraiment déplu »</p>  |
| <p>Obligation des soins</p>             | <p>Obligation des soins</p>           | <p><b>Martine</b> (lignes 172-174) : « je crois qu'à partir du moment où on a une césarienne et qu'on accouche, euh... La question ne se pose même pas »<br/> <b>Léa</b> (lignes 141-142) : « Et à chaque fois qu'elle revenait elle disait « c'est bon, vous l'avez fait téter ? Il faut qu'il tète ! ». »<br/> <b>Soledad</b> (lignes 20-21) : « bon déjà la grossesse fait déjà que on est obligé d'exposer un peu ses parties intimes, donc c'est ça qui m'a peut-être aidé... donc à briser cette pudeur, on va dire »</p>   |
| <p>Acceptation des actes de soins</p>   | <p>Acceptation des actes de soins</p> | <p><b>Martine</b> (lignes 178-179) : « mais j'ai accepté tout ça parce qu'il y avait mon fils. Je l'ai accepté. »<br/> <b>Maëna</b> (lignes 90-91) : « Mais bon c'était mon premier enfant, je ne connaissais pas donc je faisais confiance à l'équipe médicale »<br/> <b>Léa</b> (lignes 394-395) : « Il faut en fait, je pense qu'il faut vraiment accepter de lâcher prise à un moment, de se dire bah voilà, j'accepte de montrer une partie de mon corps »</p>   |

|                                  |                    |  |
|----------------------------------|--------------------|--|
| <b>Spécificité des actes (2)</b> | Médicalisation     | <p><b>Martine</b> (lignes 143-144) : « <i>il y a toujours le côté « médical » qui est pris en compte pour la mère, et jamais le côté de « devenir mère » »</i></p> <p><b>Maëna</b> (lignes 121-123) : « <i>Mais bon, je pense qu'on ne fait pas assez confiance aux enfants on est trop dans...tout mesurer, tout savoir, alors que la nature, pour moi, dans un sens elle est très bien faite »</i></p> <p><b>Léa</b> (ligne 127) : « <i>en fait l'aspect médical de la chose qui m'avait un peu repoussé »</i></p> |
|                                  | Dépersonnalisation | <p><b>Martine</b> (lignes 179-180) : « <i>C'est la première fois que j'étais hospitalisée, je savais comment ça se passait, j'ai senti que je n'étais même plus quelqu'un. »</i></p>   |

|  |   |  |
|--|---|--|
| <b>Ressenti vis-à-vis de l'équipe médicale (1)</b> | Sentiments positifs (compétence, formation, anticipation, confiance, respect) | <p><b>Camille</b> (ligne 60) : « <i>non, rien à dire... euh... Très à l'aise »</i></p> <p><b>Maëna</b> (ligne 110) : « <i>Je fais confiance à l'équipe médicale »</i></p> <p><b>Lalie</b> (lignes 72-73) : « <i>Par rapport à l'allaitement, elles ont un rôle super important aussi. »</i></p> <p><b>Léa</b> (ligne 131) : « <i>Et voilà pour le deuxième allaitement j'ai préféré... »</i></p> <p><b>Lily</b> (ligne 119) : « <i>Non non en maternité c'était très bien. »</i></p> <p><b>Soledad</b> (lignes 813-814) : « <i>je ne peux pas les critiquer, ils ont été adorables, ils allaient toutes les trois heures me voir, j'étais soutenue au niveau... après l'accouchement, tout ça »</i></p> <p><b>Lucela</b> (lignes 23-25) : « <i>c'est un corps médical, donc vous savez que ce sont des professionnels, des scientifiques, ce sont des gens avec un regard... euh... qui n'est pas vicieux ? Dans le côté qu'on entend...pudeur ! »</i></p> |
|--|---|--|

|   |  |  |
|---|--|--|
| <p><b>Ressenti vis-vis de l'équipe médicale (2)</b></p> | <p>Sentiments négatifs (stress, abandon, manque d'accompagnement, formation, culpabilisation, exposition du corps, jugement)</p> | <p><b>Martine</b> (lignes 121-122) : « ça non, je n'appelle pas ça du soutien. J'appelle ça, ou vraiment, mais genre « vous faites chier avec votre allaitement » ! »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 11-113) : « Non, je n'ai rien dit par respect pour le travail de l'équipe mais... en fait avec le recul je me dis...Elles aussi ne m'ont pas respectée en retour »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 138-129) : « Et... ça avait été assez marquant et...assez désagréable... enfin très désagréable pour moi »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 31-32) : « Du coup je me suis sentie complètement abandonnée et pas du tout épaulée dans mon choix d'allaiter. Et, ouais, dans mon choix d'allaiter en fait. »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 816-817) : « Mais sur l'allaitement, il n'y avait rien ! Il y avait aucune information à part cette dame qui m'a montré certaines positions, mais c'était limité à ça »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 33-36) : « Bah vu qu'elles étaient débordées dans leurs services, elles n'avaient pas le temps en fait de... venir jusqu'à moi. En fait... J'y suis restée deux jours et demi, à la maternité, et je les ai vues...deux fois. Une fois pour le bain, et une fois pour faire le test de Guthrie. C'est tout »</p> |
| <p><b>Vision de l'allaitement (1)</b></p>               | <p>Age de l'enfant</p>   | <p><b>Martine</b> (lignes 274-281) : « même mon fils a fait une chute et il est allé à l'hôpital il avait...16 mois, 17mois ? Je lui donnais le sein, euh... (...) Là c'était mal passé non plus, j'ai senti que... « Ah mais vous l'allaitiez encore ? » »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 162-164) : « Et il y a d'autres d'un autre côté qui vous disent « Olala ! Au-dessus de trois mois quand même, attention, à la fin ça va en faire un délinquant sexuel hein ! » Donc à la fin c'est un peu compliqué de s'y retrouver... »</p>  |
|   | <p>Allaitement long</p>  | <p><b>Martine</b> (lignes 252-253) : « Et il faut l'allaiter jusqu'à, surement au moins 4-5 mois. Après il y a la diversification, après faut arrêter, ce n'est pas sérieux. »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 156-158) : « Il y a des pédiatres qui vont vous dire, euh, « Ah, mais vous l'allaitiez encore après six mois, vous vous faites plaisir à vous parce que donner que de l'eau ça ne sert à rien » »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 84-87) : « Au début c'était super d'allaiter. Et puis, au bout d'un mois, non même pas. Le petit avait quinze jours. Le petit avait quinze jours, et le pédiatre m'a demandé à ce qu'il tète toutes les trois heures. Toutes les trois heures, et que s'il voulait le sein avant, qu'il ne fallait pas lui donner, parce que ça lui donnait de mauvaises habitudes »</p>  |

|                                    |  |   |
|------------------------------------|--|---|
| <b>Vision de l'allaitement (2)</b> | Sein objet                               | <b>Léa</b> (lignes 124-126) : « <i>c'est à ce moment-là que je me suis rendue compte que, voilà, le temps de l'allaitement j'allais plus avoir des seins comme m'appartenant, mais ça allait un peu être l'objet qui appartient un peu à tout le monde ! *rires*</i> »  |
|                                    | VS Biberon                               | <b>Maëna</b> (lignes 85-86) : « <i>Mais du coup c'est vrai qu'elles ont tendance à donner le biberon trop facilement !</i> »<br><b>Soledad</b> (lignes 847-849) : « <i>Dès le premier problème, « arrêtez, ça ne sert à rien. Vous allez voir, c'est la joie, le biberon, c'est nickel ! » Donc voilà... Donc ça c'était ce que je regrette...</i> »<br><b>Magalie</b> (lignes 99-100) : « <i>Parce que... elle voulait que j'introduise l'enfant au lait artificiel, parce qu'elle me trouvait fatiguée</i> »  |
|                                    | Surveillance allaitement, quantification | <b>Maëna</b> (lignes 71-73) : « <i>Comme je pense que c'est un allaitement, je ne pense pas qu'on puisse mesurer combien ils prennent et je pense que pour l'équipe médicale c'est quelque chose qui est très difficile à gérer</i> »<br><b>Lily</b> (lignes 25-27) : « <i>Donc je pense que comme elle maîtrise moins, et en plus il a une courbe de poids qui est plutôt basse... Donc du coup, elle voulait à tout prix que je passe aux yaourts.</i> »  |
|                                    | Difficultés accompagnement               | <b>Lalie</b> (lignes 45-46) : « <i>ils m'ont accompagné dans le choix mais je n'ai pas senti une assistance particulière, on ne m'a pas expliqué plus que ça...</i> »<br><b>Léa</b> (lignes 142-143) : « <i>Et en fait, pour avoir, pour vraiment avoir la paix je disais oui oui, il vient juste de téter. Alors que ce n'était pas vrai.</i> »<br><b>Magalie</b> (lignes 92-94) : « <i>Et c'est là où j'ai dû faire appel à l'association d'allaitement pour m'aider, parce que je ne sais pas si je devais écouter le médecin, si je devais écouter... Je ne savais plus, en fait.</i> » |

## Sous-thème : Rôle de l'entourage familial

| Rubrique                       | Sous-rubrique      | Citations   |
|--------------------------------|--------------------|---|
| <b>Le rôle du père<br/>(1)</b> | Soutien            | <p><b>Camille</b> (ligne 30) : « <i>Oui, ça lui paraissait normal.</i> »</p> <p><b>Martine</b> (ligne 83) : « <i>Mon mari m'a dit que j'ai été... d'un courage</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 183) : « <i>Mon compagnon me soutient</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 320) : « <i>enfin, il m'a vraiment énormément soutenu</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 334) : « <i>Donc tout ça a fait qu'avec mon mari on a commencé à faire des recherches</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 139-140) : « <i>lui était au contraire, 100% partant, "Vas-y, tu peux le faire, c'est bon"...</i> »</p>  |
|                                | Présence           | <p><b>Martine</b> (lignes 83-84) : « <i>parce qu'il est resté avec moi</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 311-312) : « <i>voilà, son papa est très présent...</i> »</p> <p><b>Lily</b> (ligne 178) : « <i>Bien sûr, il a sa place</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 524-525) : « <i>Et mon mari voyait quand je donnais la tétée</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 126-127) : « <i>dès le premier jour de naissance, mon mari faisait le bain. Dès la maternité, hein ?</i> »</p>  |
|                                | Absence            | <p><b>Magalie</b> (lignes 145-146) : « <i>Après bon, il est marin. Donc il a dû s'absenter donc j'ai dû gérer...tout.</i> »</p>   |
|                                | En accord avec lui | <p><b>Lalie</b> (lignes 560-561) : « <i>c'est une question d'équilibre en fait. Si c'est une décision soutenue dans le couple, je pense que ce n'est pas un problème</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 322-323) : « <i>Et je me suis dit, bah oui, il a son droit, il faut que je lui laisse sa place à un moment</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 306-307) : « <i>Donc ouais voilà, il était d'accord, il disait que c'était bien, que c'était bon, donc...</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 154-156) : « <i>il veut téter, et qu'il y a ses yeux qui révulsent parce qu'il se sent bien et qu'il est en sécurité, on ne peut pas lui enlever ça en fait. Voilà. Et ça maintenant le papa il l'a compris.</i> »</p> |
|                                | Empathie           | <p><b>Lalie</b> (ligne 553) : « <i>mon mari c'est un regard plutôt, euh...attendrit</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 316) : « <i>et j'ai eu besoin de sa bienveillance à lui</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 392-393) : « <i>alors, mon mari, pareil, il était mal, parce qu'il me voyait mal</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 144-145) : « <i>Il était d'accord, il était encourageant, il était en soutien avec moi pour l'allaitement</i> »</p>  |

|                                |                            |   |
|--------------------------------|----------------------------|---|
| <b>Le rôle du père<br/>(2)</b> | Participation              | <p><b>Maëna</b> (lignes 302-304) : « un papa peut quand même participer différemment, il n’y a pas que le biberon à donner à un enfant pour être avec lui, pour créer du lien, ça, il n’y a pas que ça »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 557-560) : « On fait attention à ça. On essaie d’être attentif aux... besoins de l’autre aussi. Donc des fois je fais... Je m’efface, je ne suis pas là, volontairement, pour qu’il crée cette complicité-là, qu’il arrive à l’endormir sans parler de tétée le soir »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 308-310) : « Par exemple il y a lui qui peut le faire dormir, le bercer, l’endormir, le bercement moi je n’y arrive pas... Enfin il y a pleins de choses comme ça... »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 179-184) : « et de temps en temps c’est soit le papa qui donne, soit le grand-frère qui donne le biberon... Ça fait participer ! (...) Et puis... non, je...moi je... ça ne l’empêche pas ! On peut lui faire le bain, le changer... Il y a plein d’autres moments pour profiter de ce bébé, quoi. Que de le nourrir... (...) Après ils peuvent participer. Différemment »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 127-130) : « Dès les premiers cours, quand les sages-femmes vous montrent, vous expliquent... Limite, je n’y allais même pas ! J’étais en retrait, c’était son moment à lui ! Je n’intervenais pas, je ne lui disais pas "comme-ci, comme ça, attention !" ... Le bain, c’est toi, ton moment, moi je donne le sein. »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 144-145) : « moi j’allaitais, lui s’occupais du bain »</p> |
|                                | AM impacte le rôle du père | <p><b>Léa</b> (lignes 321-322) : « il a exprimé ce besoin justement, d’avoir une relation différente avec son fils, enfin avec ses fils, et de...pouvoir les nourrir à son tour »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 879-880) : « C’est vrai que c’est important de faire participer le papa, mais quand même, c’est aussi blessant. De donner mon biberon à ma fille, c’était... un cauchemar ! »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 125-126) : « Oui. Ah oui, oui. C’était vraiment pour... comme on le dit, les papas des fois peuvent se sentir exclus »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 151-152) : « En fait, il ne trouvait pas sa place, parce qu’en retour de mer il ne trouvait pas sa place lui en tant que père, alors que j’avais géré tout pendant quatre mois »</p>   |
|                                | Ecoute                     | <p><b>Maëna</b> (ligne 185) : « j’en ai déjà parlé avec lui, mais c’est vrai que c’est difficile »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 319-320) « Et il me disait « non, il faut que tu continues, tu lui donnes ce qui est meilleur pour lui » Donc voilà. »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 933-935) : « justement, je disais à mon mari, si l’allaitement se poursuit très bien, et qu’après je retourne au travail, que la petite a plus d’un an, et qu’on garde quand même deux, trois tétées parce qu’elle va manger mais... moi je continuerai ! »</p>   |
|                                | Influencé par les autres   | <p><b>Maëna</b> (lignes 183-184) : « mais quand il y a un souci je sens bien que... Je sais qu’il sera plus à l’écoute des autres »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 148-150) : « Et après à six mois, la famille a fait que, ma belle-mère, elle a parlé à son fils en disant qu’il fallait retrouver une vie conjugale, de mettre le petit dans sa chambre... »</p>  |

|                                  |  |   |
|----------------------------------|--|---|
| <b>La famille proche<br/>(1)</b> | Allaitement pratiqué dans la famille     | <p><b>Camille</b> (lignes 24-26) : « <i>Ma sœur m'a (...)</i> « passé ce cap tu verras... continue, ne t'arrête pas avant, continue sinon ça va... » Voilà. »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 269-270) : « <i>Moi j'ai une de mes sœurs qui a allaité un de ses enfants pendant très longtemps aussi, jusqu'à deux ans</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 197-198) : « <i>moi ma mère elle nous a allaité tous les trois jusqu'à très tard</i> »</p>  |
|                                  | Allaitement non pratiqué dans la famille | <p><b>Maëna</b> (lignes 192-193) : « <i>Ouais bah dans sa famille, parce que dans sa famille ça ne se passe pas du tout comme ça, euh, je suis la seule à faire ça, aha !</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 67-68) : « <i>on aurait bien aimé que la famille nous aide un peu plus, mais l'allaitement leur posait problème</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 82-83) : « <i>car je suis la première, ni ma belle-mère, ni ma mère a donné le sein. Donc euh... Même mes grand-mères n'avaient pas allaité</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 100-102) : « <i>Et après oui la famille de mon mari... c'est vrai que... avec mon beau-frère, par exemple... on en a parlé un jour, et lui il disait « moi je ne comprends pas... » ...Il est assez fermé</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 24-25) : « <i>En fait ma famille...Ma famille, et même mes beaux-parents n'ont jamais allaité, euh... Donc ce ne sont pas des personnes qui ont allaité...</i> »</p> |
|                                  | Ancienne génération                      | <p><b>Maëna</b> (ligne 196) : « <i>Donc il y a ça, ils sont un peu d'ancienne génération</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 369-370) : « <i>Ou même dans ma famille à moi, où dans l'ancien temps, on ne faisait pas ça, pourquoi c'est trop long, mais pourquoi tu fais ça</i> »</p>  |
|                                  | Contre allaitement maternel              | <p><b>Maëna</b> (lignes 145-146) : « <i>Mais après je pense que c'est ça représentation à lui, il a deux enfants et il ne voulait pas que sa femme allaite</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 137-138) : « <i>Et presque, ma famille avait hâte que j'aie des antibiotiques contraires à l'allaitement pour avoir... pour dire d'arrêter l'allaitement parce que c'est malsain</i> »</p>  |

|                                  |                      |  |
|----------------------------------|----------------------|--|
| <b>La famille proche<br/>(2)</b> | Soutien              | <p><b>Camille</b> (ligne 28) : « <i>Ouais, je n'ai eu aucune personne qui était contre l'allaitement</i> »</p> <p><b>Martine</b> (ligne 201) : « <i>Oh, très favorable. Ouais. Depuis le départ, toujours très favorable</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 539-540) : « <i>Donc un allaitement au début elle trouve ça normal, elle trouve ça bien</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 44-45) : « <i>Où au début on me disait « c'est bien ce que tu fais, c'est bien allaiter ton enfant », tout ça</i> »</p>   |
|                                  | Conseils             | <p><b>Camille</b> (ligne 28) : « <i>Surtout des conseils, ouais.</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 601-603) : « <i>C'est elle...que c'est elle, quand on a dû programmer l'opération qui m'a dit « Ma chérie, c'est encore long je sais mais tu continues à l'allaiter quand même hein ? »</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 481-483) : « <i>Donc...voilà. Donc j'ai pris la décision, après tous ces conseils négatifs, de ces « Arrête, arrête, arrête, arrêtez, arrêtez, arrêtez », ...donc « Arrête » en me tutoyant, de ma famille</i> »</p>  |
|                                  | Inquiétude           | <p><b>Lalie</b> (lignes 540-541) : « <i>quand c'est très long, ou prolongé...Elle trouve ça flippant, pour pleins de raisons</i> »</p>   |
|                                  | Comparaison          | <p><b>Léa</b> (lignes 347-349) : « <i>Et... elle n'a pas réussi à allaiter ses enfants, enfin, elle a été mal conseillée, même si elle aurait voulu, et on faisait toujours la comparaison avec les deux en fait, dans ma famille</i> »</p>  |
|                                  | Evitement/Discrétion | <p><b>Maëna</b> (lignes 143-144) : « <i>j'allaitais mon fils, il changeait de pièce. Il ne pouvait pas rester dans la même pièce parce qu'il était gêné de me voir</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 76) : « <i>c'est vrai que le fait d'allaiter ça met une distance sociale avec les gens que moi je recherchais.</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 113-115) : « <i>Donc du coup, à cause de ça, de cette discussion qu'on a eue, quand il vient à la maison, bah... Je m'enferme dans ma chambre pour ne pas le gêner</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 54-57) : « <i>Après c'est vrai que je ne me suis pas mise au milieu de la table ronde, euh... "Je vais allaiter !", tout le monde est au courant, euh... Non ! C'est assis, alors pas dans un coin hein, je me tourne un petit peu quand même...</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 21-22) : « <i>Pareil quand... Même quand ma famille était là, il fallait... Il fallait sortir.</i> »</p> |

|                 |                            |   |
|-----------------|----------------------------|---|
| <b>Les amis</b> | Allaitement pratiqué       | <b>Camille</b> (lignes 108-109) : « <i>Ou encore dans les parcs avec des copines</i> »<br><b>Lalie</b> (ligne 261) : « <i>j'ai pas mal d'amies qui ont accouchés, qui ont allaités</i> »<br><b>Léa</b> (ligne 23) : « <i>mais quand je voyais d'autres, des amis après coup le faire, j'étais un peu plus gênée</i> » |
|                 | Conseils                   | <b>Camille</b> (ligne 28) : « <i>Surtout des conseils, ouais.</i> »<br><b>Martine</b> (lignes 208-209) : « <i>J'avais une collègue de mon mari au téléphone qui me racontait ses premiers engorgements, enfin, qui m'a... C'est d'autres mamans qui m'ont soutenue</i> »  |
|                 | Remarques                  | <b>Lucela</b> (lignes 153-154) : « <i>Comme certaines copines à moi qui disaient par rapport à la pudeur "mais tu montres tes seins" ou "tu exhibes, c'est une partie qui est intime, c'est une partie qui est personnelle !"</i> »   |
|                 | Absence d'amis à proximité | <b>Soledad</b> (lignes 402-403) : « <i>Je me suis retrouvée toute seule, parce que comme j'avais déménagé, je ne connaissais personne, donc pas d'amis !</i> »  |

|                      |                               |  |
|----------------------|-------------------------------|--|
| <b>Les collègues</b> | Les clichés sur l'allaitement | <b>Maëna</b> (lignes 197-198) : « <i>bon lui il a un travail et les personnes qui sont autour de lui ils pensent la même chose donc du coup ça ne doit pas être facile pour lui de s'affirmer</i> »<br><b>Lalie</b> (lignes 392-394) : « <i>Mon boulot, pour le premier je l'avais repris juste après le congé maternité classique, j'y suis retourné direct. Donc je me suis dit, je vais tirer mon lait. « Ah bah c'est ça, quand on veut se prendre pour une vache laitière ! »</i> » |
|                      | Remarques                     | <b>Lalie</b> (ligne 395) : « <i>Oh mais j'en ai entendu des... Donc faut vraiment...avoir envie d'allaiter, faut être très motivé</i> »  |

|                        |                             |   |
|------------------------|-----------------------------|---|
| <b>Moments de gêne</b> | Aucune                      | <p><b>Camille</b> (lignes 2018-2019) : « <i>Oui en effet... Même avec les hommes ! Même vis-à-vis de la famille, de l'entourage... Puis comme eux ils savent aussi que j'allaite, donc maintenant c'est rodé</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 138) : « <i>L'entourage, non ! Je n'ai jamais été gênée</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 215-216) : « <i>ça devient... un élément de vie. Ça n'est plus... C'est plus aussi privé qu'avant</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 46) : « <i>je me dis ça gêne plus les autres que moi</i> »</p> |
|                        | Gêne de l'entourage         | <p><b>Maëna</b> (lignes 138-139) : « <i>Ça gêne surtout les personnes autour de moi que nous, quoi, en fait</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 70-71) : « <i>Là où j'ai vu des regards gênés, c'était par rapport aux beaux-parents et mon papa. Et... voilà, les parents, nos parents... étaient gênés</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 49) : « <i>et je m'exclue pour ne pas gêner en fait cette personne</i> »</p>  |
|                        | Sentiment d'être différente | <p><b>Maëna</b> (lignes 174-175) : « <i>je suis un peu comme une extra-terrestre, pour ça, l'allaitement entre autres et d'autres sujets</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 83-84) : « <i>Donc c'est vrai que je fais un peu figure d'OVNI dans la famille</i> »</p>  |

|                                    |                  |   |
|------------------------------------|------------------|---|
| <b>Vision de l'allaitement (1)</b> | Représentation   | <p><b>Maëna</b> (lignes 154-155) : « <i>c'est notre enfant, et c'est mal vu. C'est dommage. C'est dommage.</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 102-105) : « <i>Et il disait... « Si tu allaites ... » enfin, pas moi, mais « les femmes qui allaitent... limite elles devraient rester à la maison ! C'est-à-dire ne pas sortir ! Et si tu sors, bah tu tires ton lait et tu le donnes au biberon ! » Parce que... Voilà, j'essaie mais... pourquoi ça choque autant, alors que c'est naturel</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 120-122) : « <i>Après je pense que ce sont vraiment des idées reçues, et... tant qu'on... tant qu'on ne se documente pas et qu'on reste sur ses idées reçues là</i> »</p>   |
|                                    | Allaitement long | <p><b>Maëna</b> (lignes 151-152) : « <i>Et là maintenant elle a dix-neuf mois et « Quoi ?! Tu comptes t'arrêter quand ?! » Et... C'est très mal vu d'allaiter longtemps. Je ne sais pas pourquoi.</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 561-563) : « <i>Après aux yeux de des beaux-parents par contre c'est plus, euh... « Par contre c'est long hein...Jusqu'à six, neuf mois je comprends mais là... Ça ne sert à rien ! T'exagère</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 45-47) : « <i>et à la fin, au bout des six mois on me dit « mais tu l'allaites encore ? Mais ce n'est pas possible, il va falloir couper le cordon ! » Et là le regard des gens étaient beaucoup moins bienveillant</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 261-262) : « <i>Plus l'enfant grandissait, plus ma fille grandissait, plus je voyais que les gens étaient un peu plus... réticent. Là le regard il est un peu plus... négatif, un peu plus perplexe</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 119-120) : « <i>Et là, maintenant qu'il a un an, bah ce n'est pas normal parce que c'est malsain !</i> »</p> |

|  |                                     |  |
|--|-------------------------------------|--|
| <b>Vision de<br/>l'allaitement (2)</b> | Vision différente de la<br>mère     | <p><b>Maëna</b> (lignes 173-174) : « <i>Malheureusement, je n'ai pas beaucoup de personnes dans mon entourage qui voient les choses comme moi</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 580-582) : « <i>ça reste...ma décision, notre décision, et...ils la respectent, mais c'est vrai que l'on sent que ce n'est pas commun. Même aux yeux des gens qui sont censés être bienveillants.</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 298-299) : « <i>Après le reste, ...vous pouvez me dire ce que vous voulez, ça ne me regarde pas, ça ne m'intéresse pas</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 125-127) : « <i>Mais au final, c'est comme... comme ma mère qui a allaité quinze jours parce qu'après elle disait qu'elle n'avait plus de lait ! Ou ma belle-mère qui dit que... après un mois ce n'est plus la peine de lui donner du lait parce qu'il y a tout dans le lait artificiel !</i> »</p> |
|  | Distance vis à vis de la<br>famille | <p><b>Maëna</b> (lignes 189-190) : « <i>je préfère ne rien dire ! *rires* Et en parler à ceux qui auront un discours qui me soutiendra à 100%</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 75-76) : « <i>Donc voilà, c'est vrai que le fait d'allaiter ça met une distance sociale avec les gens que moi je recherchais</i> »</p>   |

|                                    |  |  |
|------------------------------------|--|--|
| <b>Vision de l'allaitement (3)</b> | Incompréhension sur le fait d'allaiter | <p><b>Lalie</b> (lignes 264-265) : « <i>Quand on n'a pas vécu, ou quand on a décidé de ne pas le vivre, on a du mal à le comprendre aussi.</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 74-75) : « <i>au moment où ils se rendaient compte qu'il était en train de téter ils me disaient « ah non je te laisse je m'en vais... ». Donc voilà</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 85-86) : « <i>Quand est-ce qu'il va manger, vraiment ?</i> »</p> <p>Soledad (lignes 101-102) : « <i>avec mon beau-frère, par exemple... on en a parlé un jour, et lui il disait « moi je ne comprends pas... » ...Il est assez fermé</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 423-425) : « <i>regardez, ma copine elle a gardé cette vision en me disant "je suis pudique, je suis pudique, je ne peux pas le faire !" ... Alors qu'effectivement d'une on ne voit rien</i> »</p> |
|                                    | Education                              | <p><b>Lalie</b> (ligne 567) : « <i>ça dépend de l'avis des gens, ça dépend de comment ils ont été éduqués aussi</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 176-177) : « <i>Je pense qu'on est conditionné avant aussi par pleins de choses, par son vécu, par ses parents, par ses frères, ses sœurs</i> »</p>   |
|                                    | Respect                                | <p><b>Lalie</b> (ligne 576) : « <i>le fait que ce soit la cellule familiale, il y a plus le respect du choix</i> »</p>   |

| Sous-thème : Allaitement en lieu public |                                     |   |
|---|-------------------------------------|---|
| Rubrique                                | Sous-rubrique                       | Citations   |
| Motifs évoqués pour AM en lieu public   | Nécessaire                          | <b>Camille</b> (lignes 92-93) : « A l'extérieur, quand elle était plus petite oui, parce que c'était nécessaire, elle ne buvait que du lait... »  |
|   | Naturel                             | <b>Martine</b> (ligne 41) : « Ah non, ah non. Allaiter pour moi est quelque chose de naturel »<br><b>Maëna</b> (lignes 44-45) : « Parce que pour moi c'est quelque chose de plus naturel peut être, je ne sais pas, c'est naturel... »<br><b>Lalie</b> (lignes 526-526) : « L'acceptation de ça, ça devrait être naturel autant que...le biberon a été accepté naturellement aussi ! »<br><b>Soledad</b> (lignes 956-957) : « mais les questionnements sur quelque chose de naturel, c'est... C'est hallucinant » |
|   | Soutien                             | <b>Lalie</b> (lignes 417-418) : « c'est la première fois, depuis mon premier allaitement et celui-ci, où je me fais...Euh...Apostropher, dans la rue ! »<br><b>Soledad</b> (lignes 74-77) : « Et les femmes que j'ai vues dans la rue qui se sont assises à côté de moi au contraire... elles m'ont toutes dits... surtout des femmes âgées de plus de cinquante ans... « Non mais c'est très bien, vous l'allaitiez, c'est très bien, le lait maternel c'est le meilleur qu'il y a pour votre bébé » »           |
|   | Réalité du regard sur l'allaitement | <b>Soledad</b> (lignes 77-79) : « Donc finalement je me rends compte que c'est plus dans notre tête à nous... toutes les questions, c'est parce qu'on a la crainte... ou parce qu'on n'est pas habituée en fait »<br><b>Lucela</b> (lignes 45-46) : « Je ne trouve pas qu'on voit grand-chose, réellement ! Quand on allaite je ne pense pas qu'on montre grand-chose ! »<br><b>Magalie</b> (lignes 69-70) : « Et c'est vrai que les gens ne... regardent pas forcément. »  |
|   | Différenciation corps / allaitement | <b>Maëna</b> (lignes 356-358) : « pour mon corps, c'est moi toute seule, et quand j'allaites, c'est pour mon fils, du coup ça n'a pas du tout les mêmes dimensions »<br><b>Lalie</b> (lignes 213-214) : « Parce que c'est une partie de mon corps qui devient nourricière »<br><b>Lucela</b> (ligne 368-370) : « Dévoiler un sein... Ce n'est pas... C'est pour qu'il soit...pour qu'il soit nourri, pour qu'il mange, c'est dans son alimentation, c'est pour qu'il grandisse ! »                                |

|                            |                               |  |
|----------------------------|-------------------------------|--|
| <b>Peurs</b>               | Peur du jugement, du regard   | <p><b>Camille</b> (ligne 192-193) : « <i>J'essayais de trouver un coin un peu calme. Euh... un peu à l'abri des regards...</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 366-367) : « <i>Parce que...quand on va chez le médecin, ...si on ne tombe pas sur un médecin qui a eu un allaitement ou qui est pour l'allaitement, on est jugé !</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 57-58) : « <i>et là c'était beaucoup plus compliqué du coup j'étais un peu... à la fois un peu plus sensible par rapport au regard des autres</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 11-12) : « <i>Des fois on a l'impression d'être jugée, euh, surtout maintenant qu'il commence à avoir 6 mois et demi...</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 78-79) : « <i>toutes les questions, c'est parce qu'on a la crainte...</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 56-57) : « <i>Au début, je cachais, je... même en plein été, il est né en début août... L'année dernière j'avais déjà l'écharpe pour cacher le sein, tout ça...</i> »</p> |
|                            | Peur de choquer               | <p><b>Camille</b> (lignes 231-214) : « <i>Des fois je me reprends car je me dis que ça peut choquer aussi certaines personnes</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 65-66) : « <i>mais si j'arrive jusqu'aux trois ans de la petite et que je l'allaiter encore est ce que ça va toujours choquer ?</i> »</p>  |
|                            | Peur des remarques            | <p><b>Camille</b> (lignes 95-96) : « <i>je n'ai pas envie de me prendre des réflexions</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 180-181) : « <i>Faut quand même être armé contre les gens qui ont des mauvaises phrases, des mauvaises expressions, des mauvais commentaires et qui peuvent vraiment blesser !</i> »</p>  |
|                            | Peur de s'exposer             | <p><b>Lalie</b> (lignes 207-209) : « <i>Bon, c'est quand même perturbant ! Et quand on a été regardé comme ça de partout, je pense qu'après de sortir et allaiter, on a l'impression de...de se réexposer encore</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 8) : « <i>je ne vais pas m'exposer</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 56-57) : « <i>Au début, je cachais, je... même en plein été, il est né en début août... L'année dernière j'avais déjà l'écharpe pour cacher le sein, tout ça</i> »</p>   |
| <b>Moments de gêne (1)</b> | Aucune                        | <p><b>Martine</b> (ligne 41) : « <i>Ah non, ah non.</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (ligne 42) : « <i>Bah paradoxalement ça ne me dérangera pas d'allaiter en plein public</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 4-5) : « <i>je peux allaiter, euh, dans les lieux publics, ça ne me gêne pas. Au début un peu mais...Ça va</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (ligne 361-362) : « <i>Donc pendant l'allaitement, pas de gêne, pas de pudeur, pas de... Je n'ai pas ressenti</i> »</p>  |
|                            | Au moment de la mise en place | <p><b>Lalie</b> (lignes 217-218) : « <i>et je me cache un peu quand même quand je suis à l'extérieur c'est sûr</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 53) : « <i>Alors au début... J'étais... j'étais un peu gênée</i> »</p>   |

|                            |                                 |   |
|----------------------------|---------------------------------|---|
| <b>Moments de gêne (2)</b> | Evitement                       | <p><b>Camille</b> (lignes 89-90) : « <i>C'est vrai que là j'évite d'allaiter devant les hommes... De sortir trop le sein</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 259-261) : « <i>Du coup, je suis sortie parce qu'il ne voulait pas, il se reculait et il râlait, et une fois que j'étais dans une pièce, au calme il n'a rien dit. Et il a pris de suite. Donc je pense vraiment que le côté psychologique y fait aussi.</i> »</p>  |
|                            | Hésitation, Questionnement      | <p><b>Camille</b> (lignes 94-95) : « <i>Et maintenant, là... Quand elle veut téter à l'extérieur, là j'hésite. Je sais que c'est un allaitement qui commence à devenir long</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 39-40) : « <i>Là-dessus je n'avais pas de doutes. Par contre, après, allaiter dehors, euh...n'importe où...qu'il pleuve ou qu'il neige...Pas facile. Maintenant ça va !</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 973-974) : « <i>c'est pour ça qu'il y a toutes ces questions, je pense qu'il y a un manque d'information</i> »</p>  |
|                            | Arrêt allaitement à l'extérieur | <p><b>Camille</b> (lignes 107-108) : « <i>donc du coup j'ai arrêté d'allaiter dans les transports, j'allaite plus dans le bus, j'allaite plus dans les parcs...Euh... J'attends qu'on soit rentrés...</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 89) : « <i>J'ai toujours essayé de m'organiser pour ne pas avoir à le faire à l'extérieur</i> »</p>  |
|                            | Remarques reçues                | <p><b>Lalie</b> (lignes 128-131) : « <i>Mais, euh, le serveur il est venu en me disant « madame vous ne pouvez pas faire ça ici » et pourtant on voyait à peine le bébé, il avait neuf mois ! Et on m'a dit « Faut partir ! Si vous faites ça faut partir ! Faut quand même pas montrer ses seins comme ça devant tout le monde ! »</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 335-336) : « <i>ce sont des petites remarques comme ça, mais ce n'est jamais mal intentionné ! Mais mine de rien ça blesse énormément</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 91-94) : « <i>Mais euh, mais effectivement c'est vrai qu'on est pas mal regardé et...Plus l'enfant grandit plus les gens écarquillent, euh, « Ah bon ?? T'allaite encore ?? Et jusqu'à quand ?? » Enfin, voilà. Puis tout le monde a un petit commentaire à faire de toute façon, que ce soit en positif ou en négatif mais...tout le monde y va de sa petite phrase...Voilà</i> »</p> |
|                            | Sentiment de honte              | <p><b>Lalie</b> (ligne 133) : « <i>je suis partie mais honteuse, vraiment</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 67-69) : « <i>Au début je regardais, j'avais un peu honte... enfin, pas honte, je n'avais pas honte d'allaiter mais j'avais honte de sortir le sein pour le donner à mon fils...</i> »</p>  |
|                            | Sentiment d'être différente     | <p><b>Lalie</b> (lignes 103-104) : « <i>Et puis là...maintenant je suis hors-catégorie, au-dessus de douze mois, j'ai l'impression d'être un ovni, tout ça</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 371-372) : « <i>J'ai l'impression qu'on est traité comme une folle ! Que j'étais une folle</i> »</p>   |

|                            |                        |  |
|----------------------------|------------------------|--|
| <b>Moments de gêne (3)</b> | Besoin de se justifier | <p><b>Lalie</b> (ligne 608) : « <i>C'est ça, il y a besoin de se justifier malgré tout</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 449-451) : « <i>Donc voilà, j'ai l'impression qu'en fait il faut toujours se justifier de ses choix éducatifs et alimentaires par rapport aux enfants et ça c'est vraiment pénible quoi</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 949-950) : « <i>C'est-à-dire qu'il faut toujours s'expliquer. Alors que c'est quelque chose de naturel</i> »</p>  |
|                            | Exclusion / Isolement  | <p><b>Lalie</b> (lignes 142-143) : « <i>Et au lieu de m'amener une chaise, elle m'a amenée dans une cabine au fond, elle a tiré le rideau et m'a enfermé au fond du truc...</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 77-78) : « <i>j'ai des amies qui vont volontairement aller s'isoler dans une pièce chez elles quand elles avaient des invités pour nourrir leur enfant</i> »</p>   |
|                            | Caché / Dissimulé      | <p><b>Lalie</b> (lignes 144-145) : « <i>mais je ne veux pas être dans le noir avec le rideau fermé avec les affaires devant !</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 80-81) : « <i>mais je mettais toujours un foulard, ou des... Enfin, je ne m'exhibais jamais</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 248-249) : « <i>On peut se cacher un petit peu aussi. *rires*</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 20-21) : « <i>Donc j'étais là, avec l'écharpe, souvent pour cacher, parce que je ne voulais pas trop me montrer...</i> »</p> |

|                 |                                 |   |
|-----------------|---------------------------------|---|
| <b>Ressenti</b> | Manque de pudeur de l'extérieur | <p><b>Maëna</b> (lignes 283-285) : « <i>celles qui tirent leur lait à leur travail parce qu'elles ont fait le choix et que derrière à la porte il y a des phrases du genre « Ah, c'est l'heure de la traite ! » Etc. Je disais, ça ce n'est pas une exclusion ? Eh bien, voilà, c'est vache ! C'est... ce n'est pas à dire quoi !</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 118-119) : « <i>Il y a vraiment une absence de pudeur des gens dans leur réflexion !</i> »</p>  |
|                 | Frustration                     | <p><b>Lalie</b> (lignes 133-134) : « <i>j'étais tellement vexée</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (ligne 964) : « <i>C'est agaçant à force. C'est... Pff... Bon</i> »</p>   |
|                 | Lassitude de se justifier       | <p><b>Léa</b> (lignes 450-451) : « <i>et ça c'est vraiment pénible quoi</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 964-965) : « <i>Parfois on n'a même pas envie d'expliquer, bon, c'est comme ça, point ! *rires*</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 297-299) : « <i>Moi... ça me passe au-dessus. C'était moi, c'était mon enfant, mon mari est au courant, mon mari acquiesce, mon mari est d'accord... Après le reste, ...vous pouvez me dire ce que vous voulez, ça ne me regarde pas, ça ne m'intéresse pas</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 292-293) : « <i>D'abord c'est le « oui » puis après on n'en parle plus parce que ça ne sert à rien de parler, et peuvent après s'ils veulent d'autre explications et bien...en fait, bah voilà</i> »</p> |

### Sous thème : Vision sociétale de l'allaitement maternel

| Rubrique                                 | Sous-rubrique        | Citations   |
|--|----------------------|---|
| <b>Regard sur l'allaitement maternel</b> | Bienveillant         | <p><b>Camille</b> (ligne 106) : « <i>Après je n'ai jamais eu ce genre de réflexion</i> »</p> <p><b>Lily</b> (ligne 293) : « <i>Oui, ça et être bien entouré aussi. Par des gens bienveillants ! *rires*</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 65-66) : « <i>Aucune critique. Je n'ai jamais eu aucun regard... Ou des gens qui auraient pu avoir des réflexions</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 71-72) : « <i>et c'est vrai qu'il y a un papa qui disait « ça fait plaisir de voir une femme qui allaite ». »</i></p>                      |
|  | Malveillant          | <p><b>Lalie</b> (lignes 374-375) : « <i>j'étais tellement vexée</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 47-48) : « <i>là le regard des gens était beaucoup moins bienveillant. Alors euh, donc euh, des gens en dehors du cercle familial</i> »</p>   |
|  | Manque de tolérance  | <p><b>Lalie</b> (ligne 460) : « <i>et cette absence de tolérance là me gêne dans les deux sens</i> »</p>  |
|  | Manque d'information | <p><b>Soledad</b> (lignes 966-967) : « <i>Donc je me dis, il y a forcément, encore une fois, un manque d'information envers la population aussi. C'est... En même temps, rien n'aide</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 121-122) : « <i>tant qu'on ne se documente pas et qu'on reste sur ses idées reçues là</i> »</p>  |
|  | Lié à la pudeur      | <p><b>Lalie</b> (lignes 521-522) : « <i>et en même temps si on ne médiatise pas l'allaitement on ne sortira jamais de ce problème de pudeur et de...de... d'acceptation du mouvement...</i> »</p> <p><b>Léa</b> (ligne 70) : « <i>Par rapport à la pudeur... Là où j'ai vu des regards gênés</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 120-122) : « <i>Après je pense que ce sont vraiment des idées reçues, et... tant qu'on... tant qu'on ne se documente pas et qu'on reste sur ses idées reçues là, et bien je laisse tomber en fait</i> »</p> |

|                         |                                    |  |
|-------------------------|------------------------------------|--|
| <b>Culturel<br/>(1)</b> | Autres pays                        | <p><b>Camille</b> (ligne 102) : « <i>parce qu'en France en a cette espèce de vision des choses</i> »</p> <p><b>Martine</b> (lignes 314-318) : « <i>Après, je sais que dans les pays Asiatiques c'est quelque chose de très culturel, comme le co-dodo. Euh... puis en Afrique c'est encore différent, euh... Au Japon aussi. Aux Etats Unis aussi. Mais euh... bon, dans les pays arabes c'est vraiment courant qu'elles allaitent, euh... Moi toutes les mamans maghrébines que je côtoie, enfin, c'est quelque chose...</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 267-268) : « <i>Dans d'autres pays, ça se voit tous les jours, donc euh... Ça ne choque pas</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 229-230) : « <i>J'ai vécu en Afrique quand j'étais petite jusqu'à mes huit ans passés. Et, euh... Il y a vraiment aucun problème avec ça, quoi</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 499-501) : « <i>en France je vois comment ça se passe, mais dans les autres pays je ne sais pas comment ça se passe. Je sais que dans les pays anglo-saxons ça se fait beaucoup</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 67-68) : « <i>ce n'est pas comme en Afrique ou dans mon pays d'origine en Argentine où c'est un truc naturel.</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 189-190) : « <i>Il y a des pays où, je veux dire... il y a que ça! Ils n'ont que ça, ils ne connaissent pas le lait en poudre, ils ne connaissent pas</i> »</p>  |
|                         | Ancestral,<br>retour en<br>arrière | <p><b>Léa</b> (ligne 459) : « <i>c'était vécu par les femmes comme un retour en arrière</i> »</p>  |
|                         | Age de<br>l'enfant                 | <p><b>Martine</b> (lignes 313-314) : « <i>Ah oui, après il y a d'autres pays comme la Suède où il y a des congés maternités qui sont plus long et donc l'allaitement maternel est plus facilité</i> »</p> <p><b>Maëna</b> (lignes 148-149) : « <i>Mais sinon, je pense que c'est plus le regard des autres, et surtout sur l'allaitement long !</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 331-333) : « <i>Bah oui au début on trouve ça beau, c'est mignon, c'est bien, c'est chouette de faire ça... Alors ce n'est jamais... ce qui est dur c'est jamais fait de façon méchante</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 17-19) : « <i>Oui. Souvent quand c'est un tout bébé jusqu'à 3 mois euh, c'est souvent, euh, super bien perçu. Puis après, passé 3 mois, euh, « ah bon ? Mais jusqu'à quand ? » Même du côté du personnel médical...</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 940-943) : « <i>Déjà, l'autre jour, c'était avant-hier, j'étais allée à l'association, et une maman a raconté que son enfant a sept mois, et qu'on lui pose la question « mais votre enfant allaite toujours ? Tu l'allaites encore ? » Mais c'est un bébé de sept mois ! Donc ça me paraît normal</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 189-191) : « <i>Oui, oui, la culture aussi ! Il y a des pays où, je veux dire... il y a que ça ! Ils n'ont que ça, ils ne connaissent pas le lait en poudre, ils ne connaissent pas, et ils allaitent jusqu'à des années, des années !</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 119-121) : « <i>Et là, maintenant qu'il a un an, bah ce n'est pas normal parce que c'est malsain ! Voilà. Maintenant... Après je pense que ce sont vraiment des idées reçues</i> »</p> |

|                     |               |  |
|---------------------|---------------|--|
| <b>Culturel (2)</b> | Inhabituel    | <p><b>Maëna</b> (ligne 267) : « <i>Comme on ne le voit pas tous les jours, ça choque</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 66-67) : « <i>Après je constate qu'en France on n'est pas très habitué à voir des femmes qui allaitent comme ça</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 132-133) : « <i>Donc c'est vraiment quelque chose de...non fréquent</i> »</p>   |
|                     | Image de l'AM | <p><b>Lalie</b> (lignes 253-254) : « <i>oui par rapport à l'allaitement oui, il y a vraiment ce problème de... On l'associe beaucoup à la sexualité.</i> »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 287-289) : « <i>il y a tellement de gens qui viennent et qui vous racontent leur sauce ! Et ce n'est pas bien, et ce serait plus simple, et tu ne sais pas ce qu'il mange, et avec un biberon tu sais ce qu'il mange et...</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 116-117) : « <i>au bout de trois mois, c'est « beaucoup de sacrifices pour pas grand-chose » parce qu'il y a le lait artificiel...</i> »</p> |

|                     |            |   |
|---------------------|------------|---|
| <b>Culturel (3)</b> | Clichés AM | <p><b>Maëna</b> (lignes 283-284) : « <i>celles qui tirent leur lait à leur travail parce qu'elles ont fait le choix et que derrière à la porte il y a des phrases du genre « Ah, c'est l'heure de la traite ! »</i> »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 285-286) : « <i>Enfin tous les clichés que l'on entend maintenant sur l'allaitement de toute façon</i> »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 250-251) : « <i>Et à cause des clichés aussi, à des idées « mais il ne va jamais dormir si je l'allaite ! » enfin bon bref</i> »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 120-122) : « <i>Après je pense que ce sont vraiment des idées reçues, et... tant qu'on... tant qu'on ne se documente pas et qu'on reste sur ses idées reçues là</i> »</p> |
|                     | Education  | <p><b>Léa</b> (lignes 436-437) : « <i>Mais en fait ça se retrouve dans pleins de choses, dans tout ce qui est éducation, j'ai remarqué avec un peu de recul</i> »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 976-978) : « <i>Je pense que s'il y avait une information plus approfondie, que tout le monde, même... je ne sais pas, à l'école, d'avoir une notion sur ça, euh, ou au lycée... Mais ça deviendrait plus naturel ! C'est sûr qu'il y aurait moins de questions.</i> »</p>  |

|                       |                    |   |
|-----------------------|--------------------|---|
| <b>Médiatique (1)</b> | Vision du sein     | <p><b>Martine</b> (lignes 52-55) : « <i>Mais, alors que...à côté de ça ils ont fait une expérience avec une jeune femme qui avait un soutien-gorge rembourré qui montrait ses seins, et tout le monde regardait, ça paraissait normal, mais par contre quelqu'un qui allaitait c'était... c'était choquant. »</i></p> <p><b>Lalie</b> (lignes 223-225) : « <i>D'ailleurs, les seins nus à la plage choquent beaucoup moins que l'allaitement, alors que ce sont les même tétés qui sont à l'air, mais ce n'est pas grave ! *rires*</i> »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 402-403) : « <i>c'est un petit peu difficile, parce que vous êtes allaitante, donc les seins sont un peu tendus, c'est peut-être un petit peu plus sensible, un petit peu plus délicat »</i></p> <p><b>Magalie</b> (lignes 341-342) : « <i>Je pense que c'est le sein... Je ne sais pas...Peut-être que c'est parce que c'est une zone érogène je pense ? »</i></p> |
|                       | Vision de la femme | <p><b>Maëna</b> (lignes 333-335) : « <i>à côté de ça il y a des nanas qui se baladent à poil, toutes nues qui font publicité pour pleins de choses à l'extérieur et ça ne choque pas. On ne dit rien, et au contraire on aime ça »</i></p> <p><b>Lalie</b> (lignes 242-243) : « <i>Mais la femme objet avec les seins à l'air dans toutes les pubs, dans les machins, dans tous les trucs »</i></p> <p><b>Lily</b> (lignes 164-166) : « <i>il y a plein de gens qui ne comprennent pas pourquoi on allaite devant tout le monde, pourquoi on se met nue et pourtant on va sur la plage et il y en a plein qui font du topless pour bronzer »</i></p> <p><b>Lucela</b> (ligne 412-413) : « <i>ça n'a plus ce rôle-là de...de femme que vous voyez un peu déshabillée, ou en dessous, ou en dentelle »</i></p>  |

|                       |                                 |  |
|-----------------------|---------------------------------|--|
| <b>Médiatique (2)</b> | Vision de l'allaitement         | <p><b>Maëna</b> (lignes 337-341) : « où une femme qui a pris l'uniforme pompier qui est de son mari, qui a allaité son fils qui a été prise en photo. Donc elle a fait une séance photo et, cette photo-là, bah elle fait sortir des gonds apparemment des directeurs de pompier, et le pompier risque une sanction parce qu'il aurait prêté son uniforme à sa femme pour faire une photo d'allaitement. »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 519-521) : « Elle accompagne malheureusement la médiatisation un peu plus positive qu'il y a autour de l'allaitement... Et en même temps si on ne médiatise pas l'allaitement on ne sortira jamais de ce problème de pudeur »</p> |
|                       | Réseaux sociaux                 | <p><b>Maëna</b> (lignes 177-180) : « mais je me trouve sur un groupe de parents sur Facebook et on est toutes dans les mêmes lignées donc c'est plus rassurant, c'est soutenant parce que je pense que si je n'avais pas ces gens qui me soutenait, peut-être que j'aurai succombé à la pression... »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 29-30) : « Il y a plus de femmes qui parlent de ça ouvertement, et qui en parlent à la télé, les groupes sur Facebook... »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 79-80) : « Est-ce que ce sont les réseaux sociaux ? Je sais que les réseaux sociaux ont beaucoup aidé... »</p>   |
|                       | Associations                    | <p><b>Martine</b> (lignes 57-58) : « , je dis « nous » parce que je fais partie des groupes de la Leche League, on appelle ça des « perturbateurs ». Voilà. Des perturbateurs »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 172-174) : « mais à force d'en parler, à force d'unifier le discours, je pense qu'on arrivera à...qu'on règlera ça, et aussi que... grâce aux actions que font pas mal d'associations... »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 80-82) : « l'association d'allaitement m'a beaucoup aidé aussi. Est-ce que c'est le fait qu'il y a beaucoup plus de communication qui fait que ? ...On se retrouve en fait ! Parce qu'on fait partie d'un groupe. »</p>             |
|                       | Manifestations / revendications | <p><b>Lalie</b> (lignes 176-177) : « mais les manifestations « la grande tétée » tout ça et tout pour se battre pour les droits d'allaiter »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 227-229) : « Mais je ne suis pas revendicatrice... je ne suis pas pro-allaitement. C'est ça en fait le truc. Je ne vais pas manifester pour l'allaitement »</p>   |

|                                      |  |  |
|--------------------------------------|--|--|
| <b>AM et sexualité</b>               | Confusion sein nourricier/ sein érotique | <p><b>Martine</b> (lignes 42-43) : « A ce moment-là le sein n'est plus un organe sexuel ou quoi que ce soit, c'est un organe qui nourrit son enfant »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 239-240) : « Moi je pense que tout vient vraiment de ce mélange qu'on fait entre sexualité et...la poitrine, elle est trop liée à la sexualité en fait »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 336-338) : « déjà, j'ai eu plus de douleurs au début à un mois donc pas un réel plaisir à allaiter, donc je ne vois pas en quoi c'est sexuel, et ces gens-là mettent beaucoup de connotation sexuelle par rapport à l'allaitement... surtout long ! »</p>   |
|                                      | Sein et allaitement                      | <p><b>Léa</b> (lignes 248-250) : « Et dans un autre côté j'ai des amis qui n'ont pas du tout allaité qui sont dans... qui n'ont pas allaité par choix, par leur image esthétique... elles avaient peur que leurs seins soient déformés, tout ça... »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 64-67) : « Il y a ce rapport avec le sein qui peut être relié à la sexualité... Donc euh... Je pense que sur un bébé c'est euh, l'allaitement est beau mais après quand on arrive avec des enfants de un an et demi ou deux ans, je trouve que...ça ne le fait plus »</p> <p><b>Lucela</b> (lignes 400-401) : « C'est moins intime ! C'est vrai qu'on s'en oublie un petit peu, la poitrine elle sert plus à allaiter, même pour la reprise de la vie sexuelle »</p> |
|                                      | Hypersexualité femme et sein             | <p><b>Maëna</b> (lignes 346-348) : « Quand on voit que des choses comme ça, ça choque... et qu'il y a des filles qui se mettent à poil pour vendre une voiture, euh... Ça ne choque pas. Donc c'est dommage »</p> <p><b>Lalie</b> (ligne 243) : « Du coup c'est hyper sexualisé l'image de la femme »</p>  |
|                                      | Couple et AM                             | <p><b>Lalie</b> (lignes 254-255) : « Je vois moi le nombre de fois où l'on m'a dit « Olala mais tu l'allaites encore ? Ton mari il doit en avoir marre ! Vous n'avez pas du sexuel ! » ... Bah si ! »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 172-175) : « justement, j'avais une amie qui est enceinte et elle ne sait toujours pas si elle va allaiter ou pas, parce que justement il y a ce côté sexuel par rapport à son mari qui la perturbe, est ce que ça va être différenciée ou pas... »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 149-150) : « ma belle-mère, elle a parlé à son fils en disant qu'il fallait retrouver une vie conjugale »</p>   |
| <b>VS allaitement artificiel (1)</b> | Regard difficile                         | <p><b>Martine</b> (lignes 234-236) : « c'est le milieu médical au départ et puis le regard de la société, et puis parfois l'entourage, (...) Voilà. Je pense que les freins ils sont là »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 223-225) : « Mais quand je vois surtout un nouveau-né qui est nourri avec un mini-biberon, ça me... ça ne me semble pas du tout naturel et...je n'aurai pas su m'approprier ça en fait »</p>   |
|                                      | Commercial                               | <p><b>Lalie</b> (lignes 460-461) : « Ça veut dire que je ne supporterais pas que Galia® vienne me dire que son lait est meilleur que le miens »</p>  |

|                                      |  |   |
|--------------------------------------|--|---|
| <b>VS allaitement artificiel (2)</b> | Culpabilisation des mères non allaitante | <p><b>Maëna</b> (lignes 272-273) : « Et puis il y a comme une vision de... des mamans qui ne veulent pas allaiter elles se sentent culpabilisées, alors que ce n'est pas le cas ! »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 507-509) : « Mais ouais vraiment, je pense qu'effectivement il y a une vraie culpabilisation, euh...Mais encore une fois, ça contribue à ce clan, à ces clans, en fait »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 407-409) : « Oui, oui parce que justement... On est... on est vite dans des cases en fait. A chaque fois pour mes deux grossesses, je me suis dit qu'à partir du moment où j'étais enceinte, et ben... tout est fait pour culpabiliser les mamans ou les futures mamans... »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 142-144) : « Mais ouais, après je pense que celles qui n'allaitent pas elles peuvent se sentir un peu jugées parce que ça revient en plein boum et tout le monde favorise l'allaitement »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 894-897) : « Et puis finalement... Oui, les mères allaitantes sont jugées parce qu'elles allaitent, et les mères qui n'allaitent pas sont jugées parce qu'elles n'allaitent pas. Donc oui, je pense que toutes les mamans sont jugées, quoi. »</p> |
|                                      | Sectorisation                            | <p><b>Maëna</b> (lignes 286-289) : « C'est un peu...une sorte de clivage de...de camps, (...) c'est vraiment, euh, ceux qui allaitent, ceux qui n'allaitent pas, et c'est comme si, c'était, euh, deux camps, alors que quelque part, non ! »</p> <p><b>Lalie</b> (lignes 512-515) : « Du coup...du coup ça fait des clans ! Elles n'ont pas les mêmes pédiatres, elles n'ont pas les mêmes amis, elles n'ont pas les mêmes associations, elles ne parlent pas des mêmes choses, elles ne peuvent pas aller aux mêmes endroits... Euh... Ca ferme, le truc, vachement ! »</p> <p><b>Léa</b> (lignes 438-440) : « c'est noir ou blanc, il n'y a jamais de juste milieu, et donc il faut choisir, et clairement, on demande de choisir son camp quoi »</p> <p><b>Lily</b> (lignes 139-141) : « Oui, je pense. En tout cas il y a deux écoles, il y a celles qui veulent à tout prix allaiter, celles qui ne veulent pas, celles qui sont au milieu...Mais je pense que quand on est au milieu, on n'allaitera pas »</p> <p><b>Magalie</b> (ligne 82) : « On se retrouve en fait ! Parce qu'on fait partie d'un groupe. »</p>  |
|                                      | Liberté, simplicité                      | <p><b>Lalie</b> (lignes 526-527) : « Faut pas voir le biberon comme la libération de la femme avec la pilule, l'avortement et le vote des femmes, quoi. »</p> <p><b>Soledad</b> (lignes 68-69) : « Et c'est limite... plus simple de donner des biberons, c'est l'inverse en fait ! »</p> <p><b>Magalie</b> (lignes 231-232) : « Ce serait plus simple d'avoir un biberon de lait artificiel, ou même de lait maternel, mais le petit refuse le biberon »</p>   |

|                                      |                      |  |
|--------------------------------------|----------------------|--|
| <b>VS Allaitement artificiel (3)</b> | Frustration          | <b>Maëna</b> (lignes 265-296) : « <i>Donc je pense qu'il y a de la frustration aussi derrière de ne pas avoir pu allaiter ses enfants</i> »<br><b>Léa</b> (lignes 450-451) : « <i>et ça c'est vraiment pénible</i> » |
|                                      | Habitue des biberons | <b>Soledad</b> (ligne 59) : « <i>on est plus habitué à voir des mamans avec le biberon, surtout dans la rue</i> »  |

|                               |                         |  |
|-------------------------------|-------------------------|--|
| <b>Evolution de la vision</b> | Communication           | <b>Lalie</b> (lignes 563-564) : « <i>Il y a un manque d'information, un manque de compréhension, et tout...</i> »<br><b>Lucela</b> (lignes 311-312) : « <i>la tétée de bienvenue, ça on en parle beaucoup, dans les réunions de préparation à l'accouchement, tout ça</i> »<br><b>Magalie</b> (lignes 81-82) : « <i>Est-ce que c'est le fait qu'il y a beaucoup plus de communication qui fait que ?</i> » |
|                               | Démocratisation de l'AM | <b>Lalie</b> (lignes 26-27) : « <i>Peut-être maintenant non, ça se démocratise plus...vers l'allaitement. On en parle plus</i> »<br><b>Lucela</b> (ligne 71) : « <i>Est-ce que c'est un peu plus...connu ? Su ? Vu ?</i> »   |
|                               | Evolution avec le temps | <b>Lalie</b> (lignes 447-448) : « <i>Mais, ça évolue un peu ! Mais oui, il y a une évolution du regard, mais ce sera long, ce sera très long</i> »   |

**ANNEXE 5 : CD-ROM contenant  
l'intégralité des entretiens**



### **Résumé - La pudeur et l'allaitement**

Le vécu de l'allaitement maternel ne se limitant pas qu'au séjour à la maternité, quel est le ressenti des femmes en ce qui concerne la pudeur ? Comment les accompagner, dans le respect de leur choix d'allaiter ?

Une étude qualitative par théorisation ancrée a été menée dans le but de recueillir et d'étudier le vécu des femmes, en termes de pudeur, tout au long de l'allaitement. Les femmes interrogées devaient avoir récemment allaité leur enfant depuis au moins 3 mois. Elles ont été sélectionnées au sein d'une association d'allaitement du Var, sur la base du volontariat.

Les résultats montrent à quel point la pudeur est un thème subjectif dont il est difficile d'en définir les limites. L'allaitement maternel en illustre bien les faits, car la pudeur est propre à chacun et évolue non seulement dès la mise en place de l'allaitement mais également tout au long de sa poursuite. Les professionnels de santé y ont tous leur rôle à jouer, mais le facteur familial et sociétal peut également avoir une influence sur les ressentis des femmes concernant la mise au sein. Un accompagnement optimal de ces femmes par des professionnels formés, permet à ces femmes de se sentir confiantes en tant que mère, quel que soit le mode d'alimentation qu'elles auront choisi.

Le ressenti de la pudeur évolue donc en augmentation, ou en diminution, en fonction de chaque femme selon le contexte médical, familial ou social.

**Mots clés** : pudeur, allaitement, sein

### **Abstract - Modesty and breastfeeding**

Since the breastfeeding experience doesn't only reside on the maternity stay, how do women feel about their modesty? How can we support them while respecting their breastfeeding choice?

A qualitative survey by Grounded Theory was conducted to gather data about the subject. The targeted women had to recently have given breastmilk to their child for at least 3 months. These women were contacted by a breastfeeding organization in Var's department in France. The mothers then volunteered for the interviews.

Results shows how much modesty is a complicated matter to define. The breastfeeding experience is a good example, since modesty is unique to everyone, from the breastfeeding' start to its extended practice. However, if the medical team has got a key role to play in the matter, the family factor, as much as the societal one, can equally impact on women's feelings concerning their breastfeeding. An optimal support of these women by a trained medical team allows them to feel more confident as mothers, regardless of their child feeding choice.

Therefore, the feeling of modesty has got an increasing or decreasing evolution for each woman, depending on the medical, familial and societal context.

**Keywords**: modesty, breastfeeding, breast